



Co-financé par l'Union européenne



coopération  
allemande

DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT



MINISTRE DE LA JEUNESSE  
ET DE L'EDUCATION CIVIQUE



# Etude sur les métiers rentables dans les communes partenaires du PARSE dans la Région de l'Adamaoua

Publié par la

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

**Publié par**

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

**Siège de la société**

Bonn et Eschborn

**Projet d'Appui à la Résilience Socio-économique des jeunes vulnérables (Extrême-Nord, Nord et Adamaoua)**

B.P. : 1601, Garoua, Cameroun

T. +237 650 300 900

**Mise à jour**

Juillet 2017

**Impression :**

BEST PRINT PLUS

Garoua

**Crédits photographiques**

OFAKEM OFAKEM

**Texte**

OFAKEM OFAKEM

Le contenu de la présente publication relève de la responsabilité de la GIZ

Sur mandat du

Ministère Fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

## Résumé exécutif

La Région de l'Adamaoua est une unité administrative de la République du Cameroun, dotée d'une superficie de 63 701 km<sup>2</sup>, avec environ 1 200 000 habitants pour une densité de 17 hbts/km<sup>2</sup>. C'est l'une des Régions les moins peuplées du Cameroun. Elle est située entre les parties méridionales et septentrionales avec pour limites :

- Au Sud, les Régions du Centre et de l'Est ;
- Au Sud-Ouest, celles de l'Ouest et du Nord-Ouest
- Au Nord, la Région du Nord.
- A l'Ouest, la République Fédérale du Nigéria ;
- A l'Est, la République Centrafricaine

Cette position géographique la place entre la zone climatique équato-guinéenne au Sud et soudano-sahélienne au Nord. Son climat tempéré et généralement très pluvieux avec des températures oscillant autour de 20°C et des précipitations dépassant 1 500 mm sur 7 mois, l'Adamaoua apparaît comme le Château d'eau du Cameroun.

Tout ce complexe géologique, climatique et hydrographique donne une végétation tampon entre la forêt au sud et la steppe au nord. Mais cette végétation se dégrade progressivement pour devenir une savane herbeuse dans la plaine du nord. Le plateau de l'Adamaoua bénéficie d'un couvert végétal discontinu constitué dans certaines zones de graminées à base d'hyparrhénia, tandis que dans d'autres le panicum et le Sporobolus s'imposent.

La Région compte cinq départements, vingt-et-un arrondissements, et autant de communes. Ngaoundéré a été érigé en communauté urbaine en 2008, avec trois communes d'arrondissement.

Les principales tribus sont les Mboum et Dourou dans la Vina, les Mambila et Tikar dans le Djerem, les Koutine et Nyem-Nyem dans le Faro et Deo, les Mboum et Gbaya dans le Mbéré, les Kaka et Tikar dans le Mayo Banyo. Les Bororo, Foulbé et Haoussa sont disséminés partout dans la Région.

L'élevage du gros bétail prédomine la vie paysanne dans la Région de l'Adamaoua. Il constitue par ailleurs la base de son économie. La pêche dans une moindre mesure est aussi pratiquée à Tibati et dans le Mayo Baléo. L'activité agricole est dominée par la culture du maïs (à l'échelle industrielle), du manioc, de la patate, l'igname et de l'arachide. Une grande partie de ces produits sert à l'autoconsommation des populations. On note aussi la culture des fruits et légumes tropicaux (mangues, goyaves, oranges, avocats, etc.). La production et la vente du miel (apiculture) est également notable dans le Mbéré, la Vina et le Djerem.

La situation géographique intermédiaire de la Région de l'Adamaoua lui confère un rôle important dans les transactions commerciales entre la partie septentrionale et la partie méridionale du pays : en effet, elle entretient un important flux d'échanges commerciaux avec les autres Régions septentrionales et méridionales d'une part, la République Centrafricaine, le Tchad et le Nigeria d'autre part.

Ngaoundéré abrite le terminal du transcamerounais. Cette gare rythme l'activité économique de la Région, de celle des Régions voisines ainsi que des Pays de la Sous-région Afrique Centrale.

Le réseau routier est en nette amélioration avec le bitumage de la route Douala-Kousséri, passant par Bertoua. Celle venant de l'Ouest est en cours et celle venant de Ntui (Centre) est envisagée.

Malgré le relief accidenté, la Région est assez-bien desservie par la téléphonie mobile. Tous les opérateurs y offrent leurs services à des degrés différents. De manière générale, la Région est couverte à près de 90% par l'ensemble des opérateurs.

Depuis 2012, date de la deuxième guerre civile centrafricaine, la paix des populations de la Région a été sérieusement entamée.

De nature très hospitalières, les populations accueillent de nombreux réfugiés centrafricains dans les communes frontalières. Cette hospitalité a transformé la vie quotidienne des populations en un véritable cauchemar. Car, des bandes armées procèdent à des enlèvements contre rançons. Les Mbororo, traditionnellement nomades, vivant avec leurs troupeaux dans les campagnes, se sont vus violemment attaqués et dépouillés de leurs richesses (les troupeaux). On assiste ainsi à une recrudescence de la criminalité dans la Région. Cette dernière occasionne un ralentissement drastique des activités économiques.

Malheureusement, c'est la population jeune, majoritaire et très peu scolarisée qui est sollicitée pour la réalisation de telles exactions. Ces jeunes sont généralement les sans-abris, les jeunes déscolarisés, les jeunes en déperdition scolaires ou simplement sans emplois et sans activités.

A la faveur du «Plan d'Urgence pour l'Accélération de la Croissance Economique » de 2014, initié par le Chef de l'Etat, et pour faire face à ce phénomène d'ampleur nationale et à bien d'autres, le MINJEC a élaboré en 2016 le «Plan Triennal Spécial Jeunes (PTS-Jeunes)» et le MINEFOP, « Plan d'Action National pour l'Emploi des Jeunes 2016-2020 (PANEJ)».

La GIZ et l'Union Européenne, en partenariat avec le MINJEC décident d'apporter des réponses spécifiques par la mise en œuvre du PARSE : « projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables au Nord Cameroun ». Celui-ci présente deux axes d'intervention :

- L'axe 1 : « l'insertion économique » qui vise l'employabilité et l'auto-emploi des jeunes. A terme, le PARSE vise à insérer 280 jeunes par communes partenaires.
- L'axe 2 : « l'intégration sociale » qui vise une contribution positive des jeunes au développement pacifique de leurs communes. A terme, le projet vise à réaliser 27 fora de dialogue et cadre d'échanges, intégrant les jeunes, les autorités communales, traditionnelles et religieuses ainsi que les forces de sécurité.

C'est donc dans le cadre du premier axe que la présente étude est réalisée. Elle a pour objectif de produire des informations sur les marchés locaux de l'emploi, surtout sur les métiers économiquement rentables, en mettant les données qualitatives et quantitatives les plus récentes à la disposition du projet.

## **Méthodologie de l'Etude**

La présente étude s'est déroulée en 5 phases :

- La phase 1 est l'harmonisation de la compréhension des termes de référence : elle s'est déroulée au siège du Projet à Garoua ;
- La phase 2 est la recherche documentaire ;
- La Phase 3, celle de la collecte des données sur le terrain ;
- La phase 4 nous a permis le traitement et l'analyse des données
- La phase 5 est celle de la restitution de l'étude

Nous avons utilisé deux types d'outils :

Les outils théoriques : cadre logique de l'étude, les fiches d'entretien, du compte d'exploitation sommaire et de la matrice d'analyse de la rentabilité des métiers.

Les outils techniques : informatique, télécommunication et Web.

Pour la réalisation de cette étude, nous avons travaillé avec :

- l'équipe du PARSE à différents niveaux (Central et Régional) ;
- Les SDE : MINADER, MINEPIA, MINJEC, MINPMEESA, MINEFOP, MINAS et MINPROFF ;
- Les responsables des centres de formation public et privés ;

- Les acteurs des différents métiers étudiés ; au total, nous en avons rencontré une quarantaine pour près d'une trentaine de métiers (28 précisément).

Une « **Etude sur les métiers rentables** » nous amène nécessairement à recadrer les concepts clés.

Au sens de cette étude, un métier doit être entendu au sens que définit la Loi n°2007/004 du 03 juillet 2007 régissant l'artisanat au Cameroun. Il s'agit d'un « ensemble d'activités d'extraction, de production, de transformation, d'entretien, de réparation ou de prestation de service essentiellement manuel et exercé à titre principal ». La Décision N°0077/CAB/MINPMEESA du 11 juillet 2012 organise cet artisanat en différents types et en métiers.

La rentabilité s'entend comme le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir. La notion s'applique notamment aux entreprises, mais aussi à tout autre investissement. Cette rentabilité inclue non seulement le facteur financier, mais aussi, l'environnement socioéconomique dans lequel évolue l'entreprise. Ces facteurs concernent l'approvisionnement, la production et la commercialisation.

Cinq communes ont initialement été identifiées pour la présente étude : Meiganga, Ngan-Ha, Ngaoundal, Ngaoundéré 2<sup>e</sup> et Tignère.

Nous avons produit un ensemble de 28 comptes d'exploitations sommaires prévisionnels. Leur classement par rentabilité s'est fait à l'aide d'une matrice qui nous a permis d'en faire un classement par commune partenaire.

Les résultats de l'étude, au niveau régional, montrent que les métiers suivants, classés par secteur, sont les plus rentables :

- En agriculture, il s'agit des spéculations suivantes : le haricot rouge, le maïs, le manioc et la pomme de terre.
- En élevage il s'agit de : l'apiculture, les petits ruminants, et les pondeuses.
- En artisanat les activités de : réparation des pneus, petite restauration, production du Yaourt, cordonnerie, mécaniques moto et automobile, bureautique et briqueterie.

Par ordre de rentabilité, nous avons :

1. La réparation des pneus
2. La culture du haricot rouge
3. La petite restauration
4. La culture du maïs
5. L'apiculture
6. La production du yaourt
7. La cordonnerie
8. La transformation du manioc
9. La mécanique moto
10. La mécanique automobile
11. L'élevage des petits ruminants
12. La culture de la pomme de terre
13. La bureautique
14. L'élevage des pondeuses
15. La briqueterie

Le classement par commune présente une légère différence. Ceci à cause des critères de rentabilité utilisés, qui varie d'une commune à une autre.

Le projet pourra s'appuyer efficacement sur les chefs de postes agricoles là où il n'existe pas de centre de formation approprié. Il en est de même des chefs de centres zootechniques, pour ce qui est des secteurs de l'agriculture et de l'élevage.

En artisanat, les structures existantes n'offrent pas toutes, des spécialités dans les domaines porteurs identifiés. Nous suggérons d'utiliser les CETIC et Lycées Techniques.

Nous suggérons, dans le cas de la réparation des pneus, de former les jeunes dans la pneumatique en générale et aussi dans la lubrification qui est un domaine connexe. Il est possible d'envisager un atelier regroupant la laverie, la lubrification et la pneumatique ; puisque ces trois services sont connexes.

Dans le cadre de la mécanique automobile, nous suggérons des formations en dépannage diesel.

Pour la bureautique, nous suggérons la formation dans les métiers de maintenance du matériel informatique. Une bonne secrétaire bureautique devrait être capable d'assurer la maintenance de son imprimante (changer les cartouches d'encre, nettoyer en profondeur ses appareils, installer les applications, etc.) ; les autres tâches peuvent être confiées à un maintenancier qualifié.

Pour la briqueterie, nous suggérons que les jeunes soient formés dans la production des préfabriqués en maçonnerie (pavés, poutres décoratives, monuments décoratifs de jardins, etc.) qui constitue un domaine en plein essor dans les BTP.

Treize métiers opportuns ou innovants ont été identifiés. Il s'agit d'activités connexes à celles étudiées. Pour chacun de ces métiers, la matière première est disponible et l'offre abondante. Ces métiers ont été classés en trois catégories par rapport à la cible du PARSE : ceux aux coûts d'investissements élevés ( $x > 1\,000\,000$  Fcfa), ceux aux coûts d'investissements moyens ( $100\,000 \leq x \leq 500\,000$  Fcfa) et ceux aux coûts d'investissements bas ( $x \leq 100\,000$  Fcfa). Seuls ces derniers ont vu leurs comptes d'exploitations prévisionnelles sommaires élaborées. Mais ils n'ont pas été intégrés dans le classement des métiers rentables car, certains sont totalement inexistant dans la Région.

Enfin, nous recommandons vivement que les métiers jugés peu rentables ne soient écartés des possibilités d'action du projet. Car, dans certaines conditions, et suivant les atouts de l'artisan, tout métier peut grandir et se transformer en une grande entreprise.

## Sommaire

Résumé exécutif .....	3
Sommaire .....	7
Abréviations et Sigles .....	8
Liste des photos.....	9
Liste des cartes.....	9
Liste des tableaux.....	9
Introduction.....	10
I- Contexte de l'étude : .....	10
II- Justification de l'étude.....	12
III- Objectif de l'étude .....	13
IV- Résultats attendus .....	14
Méthodologie de l'Etude.....	15
I- Méthode de travail utilisée.....	15
II- Les outils .....	17
III- Personnes rencontrées :.....	17
IV- Définition des concepts.....	18
Présentation des communes.....	20
I- COMMUNE DE MEIGANGA .....	20
II- COMMUNE DE NGAN-HA.....	24
III- COMMUNE DE NGAOUNDAL .....	28
IV- COMMUNE DE NGAOUNDERE 2e.....	32
V- COMMUNE DE TIGNERE .....	37
Offres en formation techniques et professionnelles dans la Région de l'Adamaoua.....	42
I- Offres de formation en agriculture et élevage.....	42
II- Offres de formation dans les métiers artisanaux .....	43
Présentation et analyse des métiers .....	47
I- Secteur agricole : .....	47
II- Le secteur pastoral (élevage) :.....	50
III- Le secteur artisanal :.....	54
Analyse et classement des métiers par commune .....	69
I- La Notation :.....	69
II- Les critères : .....	69
III- Commune de Meiganga :.....	70
IV- Commune de Ngan-Ha.....	71
V- Commune de Ngaoundal.....	72
VI- Commune de Ngaoundéré 2e.....	73
VII- Commune de Tignère.....	74
Métiers opportuns ou innovants .....	75
I- Présentation générale .....	75
II- Faisabilité des métiers opportuns ou innovants.....	75
Conclusion Générale .....	80
Bibliographie :.....	83
Table des matières : .....	84
Annexes.....	87
Annexe1 Termes de références de l'étude.....	88
Annexe 2 : Fiche de collecte_commune.....	91
Annexe 3 : Fiche Centre de formation .....	93
Annexe 4 : Fiche collecte_individu .....	95
Annexe 5 : liste de présence à l'atelier de restitution.....	97

## Abréviations et Sigles

AGR :	Activité Génératrice de Revenus
APESS :	Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane
BTP :	Bâtiment et Travaux Publics
CAMRAIL :	Cameroon Railway
CD :	Compact Disc
CEAG :	Centre d'éducation et d'action Communautaire
CFA :	Colonies Française d'Afrique
CFAO :	Compagnie Française en l'Afrique Occidentale
CMPJ :	Centre Multifonctionnel de Promotion des Jeunes
CODAS :	Comité Diocésain des Activités Socio-Caritatives
CPF :	Centre de Promotion de la Femme
DRADER-AD :	Délégation Régionale de l'Agriculture et du Développement Rural – Adamaoua
DRAS-AD :	Délégation Régionale des Affaires sociales– Adamaoua
DREFOP-AD :	Délégation Régionale de l'Emploi et de la Formation Professionnel – Adamaoua
DREPIA-AD :	Délégation Régionale de l'Élevage des Pêches et des Industries Animales – Adamaoua
DR-PMEESA-AD :	Délégation Régionale des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie Sociale et de l'Artisanat– Adamaoua
DR-PROFF-AD :	Délégation Régionale de la Promotion de la Femme et de la Famille – Adamaoua
DVD :	Digital Video Disc
EMF :	Établissement de Micro Finance
GIZ :	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (Organisme de Coopération Allemande)
Hbts/km <sup>2</sup> :	Habitants au kilomètre carré
IRAD :	Institut de Recherche Agricole pour le Développement
MINADER :	Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MINAS :	Ministère des Affaires Sociales
MINEFOP :	Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
MINEPIA :	Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales
MINJEC :	Ministère de la Jeunesse et de l'Éducation Civique
MINPMEESA :	Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie Sociale et de l'Artisanat
MINPROFF :	Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille
PARSE :	Projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables au Nord Cameroun
SAR/ SM :	Section Artisanale Rurale/ Section Ménagère
SCB :	Société Camerounaise de Banque
SDE :	Service Déconcentré de l'État
SMN :	Société des Minoteries du Nord Cameroun

## Liste des photos

Photo 1 : bovins en transhumance à Ngaoundéré.....	51
Photo 2 : préfabriqués et pavés en maçonnerie (Ngaoundéré) .....	61
Photo 3 : carrière et production de gravier à Tignère .....	62

## Liste des cartes

Figure 1 : Localisation de la Région de l'Adamaoua.....	12
Figure 2 : Localisation de la Commune de Meiganga.....	20
Figure 3 : Carte de localisation de la Commune de Ngaoundal.....	28
Figure 4 : Carte de localisation de la Commune de Ngaoundéré 2 <sup>e</sup> .....	32
Figure 5 : Localisation de la Commune de Tignère .....	37

## Liste des tableaux

Tableau 1 : liste des marchés de la commune de Ngaoundéré 2 <sup>e</sup> .....	34
Tableau 2 : évolution des superficies exploitées dans la commune de Ngaoundéré 2 <sup>e</sup> .....	34
Tableau 3 : cheptel dans la commune de Ngaoundéré 2 <sup>e</sup> .....	35
Tableau 4 : liste des marchés dans la commune de Tignère.....	39
Tableau 5 : cheptel dans la commune de Tignère.....	39
Tableau 6 : Structures d'encadrement social dans la Région de l'Adamaoua.....	45
Tableau 7 : Surfaces cultivées par spéculation dans la Région de l'Adamaoua en 2016.....	47
Tableau 8 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Meiganga.....	70
Tableau 9 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Ngan-Ha .....	71
Tableau 10 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Ngaoundal .....	72
Tableau 11 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Ngaoundéré 2 <sup>e</sup> .....	73
Tableau 12 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Tignère .....	74
Tableau 13 : Présentation des 15 métiers les plus rentables dans les Communes partenaires du PARSE-Adamaoua .....	80

## Introduction

### I- Contexte de l'étude :

La Région de l'Adamaoua est située entre le 6<sup>ème</sup> et le 8<sup>ème</sup> degré de latitude Nord et entre le 11<sup>ème</sup> et le 15<sup>ème</sup> degré de longitude Est au Cameroun. Elle est constituée dans l'ensemble de hauts plateaux qui la traversent d'Ouest en Est. Sa position médiane entre les parties méridionales et septentrionales du Cameroun lui confère des limites avec cinq Régions :

- Au Sud, les Régions du Centre et de l'Est ;
- Au Sud-Ouest, celles de l'Ouest et du Nord-Ouest
- Au Nord, la Région du Nord.

La Région de l'Adamaoua a également des frontières avec le Nigeria et la République Centrafricaine respectivement dans ses parties occidentale et orientale.

Dotée d'une superficie de 63 701 km<sup>2</sup>, la Région de l'Adamaoua compte environ 1 200 000 habitants pour une densité de 17 hbts/km<sup>2</sup>. C'est l'une des Régions les moins peuplées du Cameroun.

De type soudano-guinéen, son climat reste tempéré et généralement très pluvieux. Les températures moyennes fraîches oscillent autour de 20°C. L'on enregistre parfois jusqu'à 7 mois de pluies par an et des précipitations dépassant 1500 mm.

L'Adamaoua est parfois appelé le « château d'eau » du Cameroun, puisqu'un grand nombre de fleuves du pays prennent source dans cette région. Ces derniers connaissent des crues de mai à septembre pendant la saison des pluies. Les fleuves de la province se jettent dans trois bassins différents : le fleuve Niger, le lac Tchad, et l'Océan Atlantique.

Les principaux cours d'eau de l'Adamaoua sont :

- le Mayo Deo
- Le Mbéré et la Vina, affluents du Logone
- Le Mbam
- Le Kim
- Le Djérem, affluent de la Sanaga
- Le Lom

Une longue histoire volcanique a laissé derrière elle nombre de lacs de cratères dans la région. Les plus connus sont les lacs Tison et Mbalang près de Ngaoundéré.

Les sols sont des basaltes volcaniques, une combinaison qui domine jusqu'au fleuve de Faro. À l'est de la région, les granits continuent de régner avec les formes sédimentaires de roche de la vallée du fleuve Mbéré, et une zone de roche métamorphique entoure ceci. Le fleuve Lom coule également dans une région de roche métamorphique. La roche volcanique est présente du nord-ouest jusqu'à l'est des montagnes de Gotel et au nord-est de Ngaoundéré, la capitale régionale, le long de la frontière avec la Région du Nord.

Ces sols se composent la plupart du temps de latérite rouge ou brunâtre, résultat de l'érosion des montagnes due aux alternances de saisons sèches et humides. Le nord-ouest de la région a un sol riche en fer, et plusieurs montagnes de la région, y compris les monts Gotel et Mambila, contiennent un mélange de plusieurs types de sol.

Les minerais que l'on trouve dans la Région sont l'or, le saphir. Nous avons également la bauxite et des indices de diamant et d'étain.

Tout ce complexe géologique, climatique et hydrographique donne une végétation tampon entre la forêt au sud et la steppe au nord. Mais cette végétation se dégrade progressivement pour devenir

une savane herbeuse dans la plaine du nord. Le plateau de l'Adamaoua bénéficie d'un couvert végétal discontinu constitué dans certaines zones de graminées à base d'*Hyparrhénia*, tandis que dans d'autres le panicum et le *Sporobolus* s'imposent.

Mais cette végétation a pris un sérieux coup avec l'avancée du phénomène de désertification contre lequel une lutte acharnée a été engagée au cours de ces dernières années par l'intensification de la régénération forestière et la sensibilisation accrue des populations sur les méfaits des feux de brousse sur l'équilibre de la biodiversité.

L'Adamaoua compte deux réserves nationales : le parc national du Mbam et Djerem (4 165 km<sup>2</sup> à cheval sur les Régions de l'Adamaoua et de l'Est) et le parc national de Bouba Ndjidda (à cheval sur les régions de l'Adamaoua et du Nord).

La Région compte cinq départements, vingt-et-un arrondissements et autant de communes. Ngaoundéré a été érigé en communauté urbaine en 2008, avec trois communes d'arrondissement.

Les principales tribus sont les Mboum et Dourou dans la Vina, les Mambila et Tikar dans le Djerem, les Koutine et Nyem-Nyem dans le Faro et Deo, les Mboum et Gbaya dans le Mbéré, les Kaka et Tikar dans le Mayo Banyo. Les Bororo, Foulbé et Haoussa sont disséminés partout dans la Région.

Sur le plan agricole, on a enregistré plus de 30% de la population totale exerçant dans l'agriculture dans une zone à prédominance de l'élevage bovin. Cette Région bénéficie comme toutes les autres Régions du pays des services chargés de la vulgarisation agricole (MINADER, MINEPIA, IRAD) et du service des structures chargées du financement du monde rural (dont l'intervention est encore timide). Avec la crise économique, beaucoup de populations de cette province se sont reconverties dans le monde rural. Cette reconversion a été aussi favorisée par la construction du pipeline avec la hausse de la demande en produits alimentaires. Cette hausse a incité les paysans à accroître leur production, mais aussi à revoir à la hausse les prix des produits alimentaires.

Au total, l'élevage du gros bétail prédomine la vie paysanne dans la Région de l'Adamaoua. Il constitue par ailleurs la base de son économie. La pêche dans une moindre mesure est aussi pratiquée à Tibati et dans le Mayo Baléo. L'activité agricole est dominée par la culture du maïs (à l'échelle industrielle), du manioc, de la patate, l'igname et de l'arachide. Une grande partie de ces produits sert à l'autoconsommation des populations. On note aussi la culture des fruits et légumes tropicaux (mangues, goyaves, oranges, avocats, etc.). La production et la vente du miel (apiculture) est également notable dans le Mbéré, la Vina et le Djerem.

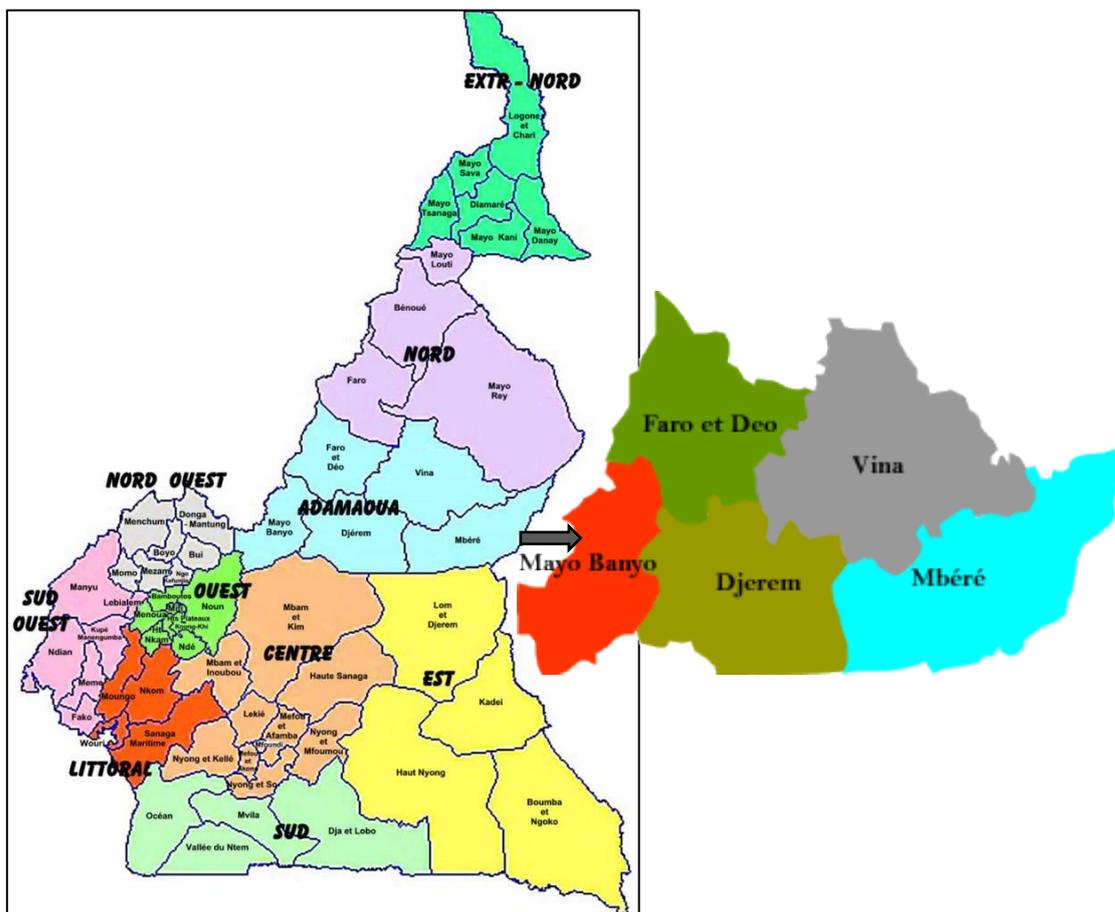


Figure 1 : Localisation de la Région de l'Adamaoua

L'activité commerciale permanente sur l'ensemble de la Région est surtout représentée par le petit commerce de détail. Il s'approvisionne soit auprès de quelques grossistes, soit auprès des pays voisins. Dans les relations commerciales avec les pays voisins, la contrebande est assez développée.

L'exportation des produits vivriers (comme l'arachide, le maïs, etc.) vers les pays voisins est un domaine qui échappe encore au contrôle et au suivi des autorités chargées du commerce.

En ce qui concerne le commerce frontalier, le flux des échanges avec les pays voisins est difficilement maîtrisable à cause de la perméabilité de nos frontières. Beaucoup de marchandises qui inondent les marchés locaux entrent frauduleusement en transitant par les départements du Mayo Banyo, du Faro et Deo et par la Région du Nord.

Ngaoundéré abrite le terminal du transcamerounais. Cette gare rythme l'activité économique de la Région, de celle des Régions voisines ainsi que des Pays de la Sous-région Afrique Centrale.

Le réseau routier est en nette amélioration avec le bitumage de la route Douala-Kousséri, passant par Bertoua. Celle venant de l'Ouest est en cours et celle venant de Ntui (Centre) est envisagée.

Malgré le relief accidenté, la Région est assez-bien desservie par la téléphonie mobile. Tous les opérateurs y offrent leurs services à des degrés différents. De manière générale, la Région est couverte à près de 90% par l'ensemble des opérateurs.

## II- Justification de l'étude

L'insécurité en Centrafrique depuis 2012 a contribué à déstabiliser la paix des populations de la Région de l'Adamaoua. On assiste à un afflux massif de réfugiés dans les communes frontalières. Bien plus, des bandes armées procèdent à des enlèvements contre rançons. Les Mbororo, traditionnellement nomades, vivant avec leurs troupeaux dans les campagnes, se sont vus violemment attaqués et dépouillés de leurs richesses (les troupeaux). On assiste ainsi à une recrudescence de la criminalité dans la Région. Cette dernière occasionne un ralentissement drastique des activités économiques.

La population jeune, majoritaire, très peu scolarisée, est attirée par l'appât du gain facile. Ces jeunes sont généralement les sans-abris, les jeunes déscolarisés, les jeunes en déperdition scolaires ou simplement sans emplois et sans activités. Ce sont ceux identifiés comme vulnérables.

Afin de faire face à ce phénomène d'ampleur nationale et à bien d'autres, le MINJEC a élaboré en 2016 le «Plan Triennal Spécial Jeunes (PTS-Jeunes)» et le MINEFOP, « Plan d'Action National pour l'Emploi des Jeunes 2016-2020 (PAN EJ)» à la faveur du «Plan d'Urgence pour l'Accélération de la Croissance Economique » de 2014, initié par le Chef de l'Etat.

Répondant à ces dispositions gouvernementales pour résoudre efficacement et rapidement ce phénomène, le Gouvernement Allemand à travers son organe de coopération technique, la GIZ, et l'Union Européenne, en partenariat avec le MINJEC, met en œuvre le « projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables au Nord Cameroun » (PARSE).

Ce projet envisage d'élaborer et de mettre en œuvre une approche intégrée de promotion de la résilience en renforçant l'insertion socio-économique et la cohabitation pacifique. Son groupe cible est constitué des jeunes femmes et hommes entre 18 et 35 ans dans les Régions de l'Extrême-Nord, du Nord et de l'Adamaoua.

Le PARSE compte deux axes d'intervention :

Le premier axe est « l'insertion économique » et vise l'employabilité des jeunes et l'auto-emploi des jeunes. Afin d'améliorer l'employabilité, l'accent est mis sur l'accès et la participation à la formation professionnelle. Les éléments clés du projet sur le plan économique sont 1) la création d'emploi à travers les activités HIMO, 2) la formation professionnelle, 3) les AGR et l'insertion économique. A terme, le PARSE vise à insérer 280 jeunes par communes partenaires.

Le deuxième axe « intégration sociale » vise à une contribution positive des jeunes au développement pacifique de leurs communes. Les éléments clés du projet sur le plan social sont 1) le renforcement des organisations des jeunes et de leur participation aux processus de prise de décision communaux, 2) la promotion du dialogue entre jeunes et autorités locales et régionales et 3) l'utilisation de médias locaux, surtout de radios communautaires, pour l'information et le dialogue à propos de thèmes pertinents. A terme, le projet vise à réaliser 27 fora de dialogue et cadre d'échanges, intégrant les jeunes, les autorités communales, traditionnelles et religieuses ainsi que les forces de sécurité. Ces fora contribuent à approfondir les contacts intergénérationnels nécessaires pour un rapprochement des jeunes avec leurs communautés et une meilleure compréhension des droits et devoir d'un citoyen.

Dans le cadre du premier axe, le PARSE envisage une étude dans le but d'avoir une idée claire sur les différents métiers ainsi que leur rentabilité économique afin de mieux insérer ses bénéficiaires dans les régions du Nord et de l'Adamaoua.

### **III- Objectif de l'étude**

L'objectif de cette étude est de produire des informations sur les marchés locaux de l'emploi, surtout sur les métiers économiquement rentables, en mettant les données qualitatives et quantitatives les plus récentes à la disposition du projet.

#### **IV- Résultats attendus**

Les résultats suivants sont attendus :

- Un état des lieux sur la rentabilité des AGR dans chaque commune est réalisée et classée par ordre d'importance, par exemple de métiers les plus rentable aux moins rentables ou saturés ;
- Les comptes d'exploitations sommaires des 15 premières AGR sont élaborés ;
- Un lien entre ces différentes AGR et les filières disponibles dans les centres de formation est fait
- Une restitution de tout ce travail est faite ainsi qu'un rapport final élaboré.

## Méthodologie de l'Etude

Ce chapitre présente les phases de travail, les outils utilisés et les personnes rencontrées dans le cadre de la présente étude.

### I- Méthode de travail utilisée

La présente étude s'est déroulée en 5 phases :

Phase 1 : harmonisation de la compréhension des termes de référence

Il s'est agi pour l'équipe du PARSE et le consultant, de s'accorder sur la méthodologie, le suivi opérationnel de l'étude et surtout, les concepts clés de ce travail. Cette séance de travail s'est déroulée à Garoua, au siège du Projet. Etaient présents : le Coordonnateur du PARSE, les équipes du projet à Maroua, Garoua et Ngaoundéré, et les consultants de cette étude pour le Nord et l'Adamaoua. Cette séance de travail a permis également une mise en liaison des deux consultants afin de leur permettre d'harmoniser également leurs méthodes de travail.

Ainsi, l'ensemble phases proposées par le consultant et présentement décrites, ont été validées.

Le suivi opérationnel a commencé par une réunion à Garoua. Elle a permis de recadrer les premiers travaux et la détermination d'une méthode de suivi. Il a été arrêté que chaque consultant se rapproche de l'équipe du projet où l'étude se déroule. Ainsi, plusieurs autres rencontres ont eu lieu à Ngaoundéré avec l'équipe du PARSE pour des débriefings. Les TIC ont également été utilisés à cette fin (téléphone, Email, réseaux sociaux).

Phase 2 : recherche documentaire

Elle a consisté à trouver toutes les informations nécessaires pour la réalisation de cette étude. Pour ce faire, l'outil informatique a été très sollicité. Nous avons élaboré des fiches d'entretien qui ont été préalablement validées par l'équipe du Projet. Total 3 fiches ont été proposées : une pour les artisans, une pour les communes et une pour les centres de formation. La fiche des communes a plusieurs sous-fiches pour le détail d'un certain nombre d'information.

Tout d'abord, l'équipe du PARSE à Ngaoundéré a mis à notre disposition l'ensemble des contacts téléphoniques et Email de tous les maires et cadres communaux de développement partenaires du Projet.

Nous avons contacté chaque maire pour entrer en possession des PCD et transmettre des fiches « Commune » pour leur renseignement. Nous avons également travaillé en ligne avec les différents cadres communaux pour le renseignement adéquat desdites fiches.

Nous avons également visité quelques sites web pour rechercher des informations complémentaires ou contradictoires sur les communes, les concepts clés de l'étude. Cette recherche s'est d'ailleurs poursuivie pendant toute la durée de l'étude.

Phase 3 : collecte des données sur le terrain

Cette phase a donné lieu à une descente dans chaque commune partenaire du Projet. Un calendrier de descente a préalablement été élaboré et transmis à l'équipe du Projet et aux intéressés.

Elle a consisté à rencontrer les différents acteurs : cadres communaux de développement, responsables des centres de formation et artisans.

Avec les Maires et cadres communaux de développement, il s'est agi de compléter le renseignement des fiches « Commune » ; recueillir les données complémentaires et élaborer une

stratégie de rencontre des artisans. Là où c'était possible, outre les données des fiches appropriées, nous avons exploité le fichier des artisans, celui des contribuables et des mototaxis. Nous avons également rencontré quelques sectoriels (MINADER, MINEPIA, MINPMEESA, MINEFOP, MINJEC, MINAS, MINPROFF) pour la collecte de quelques données statistiques.

Nous avons rencontrés, lorsque s'était possible, des responsables des centres de formation dans chaque commune partenaire.

En fonction des informations reçues au niveau de chaque commune, nous avons rencontrés des producteurs sur le terrain. Bien évidemment, certains étaient accueillant et d'autres retissant. Près d'une trentaine de métiers différents ont été étudiés ; précisément 28.

#### Phase 4 : traitement et analyse des données

Compte tenu des exigences des termes de référence, nous avons élaborés 28 comptes d'exploitation sommaires. Pour certains métiers, nous avons rencontré plusieurs artisans dans des communes différentes. Pour d'autres, un travail soutenu auprès de quelques artisans dans la même commune a suffi à nous donner l'ensemble des informations nécessaires.

Les informations recueillies auprès des artisans ont été recoupées avec celles reçues des sectoriels, des sites web et autres connaissances personnelles.

La détermination de la rentabilité d'un métier à l'échelle communal, dépend de plusieurs paramètres parmi les plus importants :

- La disponibilité de la matière première, des intrants ou des semences ;
- La disponibilité et l'accès aux outils de production appropriés ;
- L'accessibilité aux produits ou services proposés (voies de communication et de télécommunication, infrastructures et moyens de transport) ;
- La saturation de l'offre par rapport à la demande ;
- Le rendement financier

Nous devons noter qu'il s'agit ici de micro-entreprises caractérisés par :

- la taille qui se réduit généralement au seul producteur (rarement aux membres de sa famille ou à un ou deux compagnons) ;
- des moyens de production rudimentaire : très généralement manuels ou à la rigueur quelques outils mécaniques sans automatisme.
- Une surface financière très réduite, pourvue par des épargnes personnelles ou des aides familiales.

C'est en tenant compte de tous ces paramètres que nous avons élaboré une matrice d'analyse de tous les métiers étudiés. Cette dernière est un tableau présentant les différents métiers et les critères d'analyses précités. La notation est régressive ; c'est-à-dire que moins les points sont élevés, meilleur est le score. Cette matrice a été appliquée à chaque commune afin de faire sortir les quinze métiers les plus « rentables ». Le tri a été fait directement avec l'outil informatique sur la base des scores obtenus. Ainsi, les classements sont automatiques et résultent de l'ensemble des notations effectuées pour chaque métier et dans chaque commune.

Cet outil demeure limité dans la mesure où les notations diverses restent une œuvre humaine. Par conséquent, nous tenons à prévenir que tous ces métiers étudiés sont rentables. Mais, en fonction de la position géographique de la commune, de sa taille, des infrastructures de communication, de la disponibilité des ressources d'énergie et d'eau, la rentabilité d'un métier peut varier. L'exemple de la bureautique est assez illustratif : à Meiganga, Ngaoundal, et Tignère, elle est classée parmi les 15 meilleures. Par contre à Ngan-Ha, elle ne l'est pas. Ceci s'explique par le manque d'électricité dans cette commune et surtout par son taux d'urbanisation très faible. Or, la bureautique est un métier urbain. De plus, lorsque l'on regarde avec un peu plus d'attention, ce

métier est classé parmi les derniers 15 meilleurs à Ngaoundal, qui est également une commune à forte ruralité.

Pour quelques métiers, lorsque c'était possible, nous avons proposé des métiers opportuns qui leurs sont liés.

Phase 5 : restitution de l'étude

Elle avait pour objectif, la validation de l'étude par les principaux acteurs. Y étaient convié :

- Les sectoriels, organisations et structures impliqués:
- Délégués d'arrondissement de la jeunesse et de l'éducation civique ;
- Le fonds National de l'Emploi (FNE) ;
- Les représentants des organisations nationales et internationales : SNV, Première Urgence, Association des jeunes volontaires de Ngaoundéré (AJVN) ;
- Les Cadres Communaux de Développement des communes concernées ;
- Les responsables des centres multifonctionnels de promotion des jeunes des communes de la zone d'étude ;
- Et l'équipe du PARSE Adamaoua, élargie à son Coordonnateur.

## **II- Les outils**

Comme nous l'avons dit dans les phases de collecte des données et d'analyse, nous avons utilisé deux types d'outils : théoriques et techniques

Les outils théoriques : ce sont des éléments permettant soit la bonne compréhension du travail, soit son déroulement. Il s'agit précisément du cadre logique de l'étude, les fiches d'entretien, du compte d'exploitation sommaire et de la matrice d'analyse de la rentabilité des métiers.

Les outils techniques : il s'agit précisément des outils ayant permis, soit l'élaboration des outils théorique, soit leur utilisation. Dans ce cas précis, il s'agit de l'outil informatique, de télécommunication et le Web.

## **III- Personnes rencontrées :**

Pour cette étude, nous avons travaillé avec l'équipe du PARSE à différents niveaux.

Au niveau central à Garoua, le Coordonnateur et l'ensemble de son équipe techniques ont suivi étroitement le lancement de l'activité en s'assurant que nous avons tout le nécessaire pour bien effectuer le travail. Des informations complémentaires nous ont été apporté sur le terrain afin d'améliorer notre travail.

Au niveau régional, nous avons travaillé avec l'équipe du Projet dans l'Adamaoua. Elle a facilité notre introduction auprès des personnes ressources : les maires, les cadres communaux de développement, les responsables des services déconcentrés de l'Etat.

Les SDE : les responsables rencontrés sont ceux en liaison avec l'objet de l'étude. Nous en avons rencontré au niveau régional, départemental et communal ainsi que leurs services spécialisés. Les sectoriels concernés sont : MINADER, MINEPIA, MINJEC, MINPMEESA, MINEFOP, MINAS et MINPROFF. Certains de nos passages ont parfois donné lieu à des séances de travail avec les staffs des différents sectoriels ; tel est le cas aux DRADER-AD, DREFOP-AD et au DREPIA-AD. Lorsque les responsables au niveau communal n'étaient pas disponibles, nous avons cherché l'information au niveau départemental ; et lorsque, même là nous avons encore des blocages, nous avons sollicité les responsables régionaux. Tout ceci, pour nous permettre d'obtenir les statistiques et informations les plus récentes et les plus fiables. Lesdites informations nous ont permis d'ailleurs d'effectuer une triangulation aboutissant à des données exploitables.

Les responsables des centres de formation : les centres formations sont normalement placés sous la responsabilité du MINEFOP. Nous avons d'ailleurs bénéficié de la liste des centres de formations agréés au niveau régional. Mais, là où cela était possible, nous avons également rencontrés les responsables des centres spécialisés des différents sectoriels : CPF, CMPJ, CEAG.

Nous avons travaillé sur le terrain avec les acteurs des différents métiers. Lorsque les adresses téléphoniques étaient disponibles dans les registres de la commune, nous les avons contactés et rencontrés dans leurs différents lieux de production. Dans le cas contraire, nous avons procédé par une rencontre direct sur le terrain à travers une recherche active dans les marchés et les quartiers des communes cibles. Nous avons rencontré une quarantaine d'artisans dans les métiers étudiés et dans l'ensemble des communes.

#### IV- Définition des concepts

Le travail qui nous a été confié porte sur une « **Etude sur les métiers rentables** ». Il est nécessaire de définir ce que nous entendons par « métier » et par « rentable ».

##### Le « métier » :

Mot venant du vieux français : mestier au XI<sup>e</sup> siècle. Il dérive de « *misterium* » en latin populaire, contraction du terme « *ministerium* » en latin classique, signifiant à l'origine « *besoin* », puis « *service de détail* », « *office* », qui donne par suite en français moderne les mots *Ministère* et *Métier*<sup>1</sup>.

Aujourd'hui, il a plusieurs sens :

- Activité sociale définie par son objet, ses techniques, etc. et le plus souvent lucrative. Il est fréquemment précédé d'un apprentissage. On exerce souvent un seul métier à la fois, mais celui-ci peut être plus ou moins spécialisé. On peut l'exercer soit librement (freelance, profession libérale, artistes ou artisan), soit comme entrepreneur (chef d'entreprise, agriculteur, etc.) soit comme salarié.
- Profession caractérisée par une spécificité exigeant un apprentissage, de l'expérience, etc., et entrant dans un cadre légal : le métier d'architecte, ingénieur, soldat.
- Objet permettant la confection ou l'ouvrage de textile : le métier à tisser.

Pour notre étude, nous entendrons le « métier » au premier niveau de sa définition ; c'est-à-dire : une activité sociale définie par son objet, ses techniques, etc. et le plus souvent lucrative.

Mais même à ce niveau, il existe encore des incompréhensions. Car, le Cameroun dispose d'une nomenclature des métiers, des emplois et des professions. Dans ce cas, que devons-nous entendre par « métier » ?

Nous basant sur la cible du PARSE, nous entendrons le métier au sens que lui donne la Loi N°2007/004 du 03 juillet 2007 régissant l'artisanat au Cameroun. Il s'agit d'un « ensemble d'activités d'extraction, de production, de transformation, d'entretien, de réparation ou de prestation de service essentiellement manuel et exercé à titre principal ». De ce fait l'artisan est entendu comme « un travailleur autonome qui exerce une activité et qui en assure la pleine responsabilité de la direction, de la gestion, tout en participant lui-même au travail ». Au sens de cette Loi, l'artisan peut exercer son travail manuellement ou à l'aide d'une force motrice ; celle-ci pouvant ou non être sa propriété. Il peut bénéficier du concours des membres de sa famille, de compagnons, ou d'apprentis. L'artisan peut assurer à la fois dans son domaine d'action, la recherche de la matière première, la production, la transformation, la commercialisation et le service après-vente.

---

<sup>1</sup> Grand Robert de la langue Française, CD-Rom, Version 2.0

La Loi camerounaise distingue trois types d'artisanat : l'artisanat d'art, l'artisanat de production et l'artisanat de service. La Décision N°0077/CAB/MINPMEESA du 11 juillet 2012 organise ces différents types d'artisanat en métiers. « **Rentable** » est un adjectif venant du nom rentabilité.

La rentabilité est le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir. La notion s'applique notamment aux entreprises, mais aussi à tout autre investissement.

On peut distinguer deux types de rentabilité :

- La rentabilité rétrospective qui est le rapport entre un résultat comptable et les moyens en passifs mis en œuvre pour l'obtenir.
- La rentabilité prévisionnelle qui est le rapport entre un gain de trésorerie projeté et la valeur d'un investissement nécessaire pour générer ce gain.

Dans les deux cas, on reste dans le domaine financier. Par contre, plusieurs facteurs peuvent influencer la rentabilité d'une entreprise ou d'une activité. Cette rentabilité inclue non seulement le facteur financier, mais aussi, l'environnement socioéconomique dans lequel évolue l'entreprise. Ces facteurs concernent l'approvisionnement, la production et la commercialisation.

## Présentation des communes

### I- COMMUNE DE MEIGANGA

#### 1.1- Présentation générale :

Créée par le Décret n°60/341 du 31 décembre 1960, la commune de Meiganga est située au Sud-Est de la Région de l'Adamaoua, dans le Département du Mbéré. Elle occupe une superficie de 7 000km<sup>2</sup> avec environ 100 000 habitants. Soit une densité d'environ 15hbs/km<sup>2</sup>. Elle est limitée au Nord et au Nord-est par les arrondissements de Nyambaka, Bélel et Djohong, à l'Est par l'arrondissement de Ngaoui et la RCA, au Sud-Est par l'arrondissement de Garoua-Boulaï (Région de l'Est), au Sud-ouest par l'arrondissement de Bétaré-Oya (Région de l'Est) et à l'Ouest par l'arrondissement de Dir. Il s'agit donc d'une commune frontalière avec la RCA.

72 villages regroupés dans deux cantons de 2<sup>e</sup> degré composent la commune de Meiganga. Elle culmine à environ 1 200m d'altitude sur un plateau accidenté par des vallées de diverses formes.

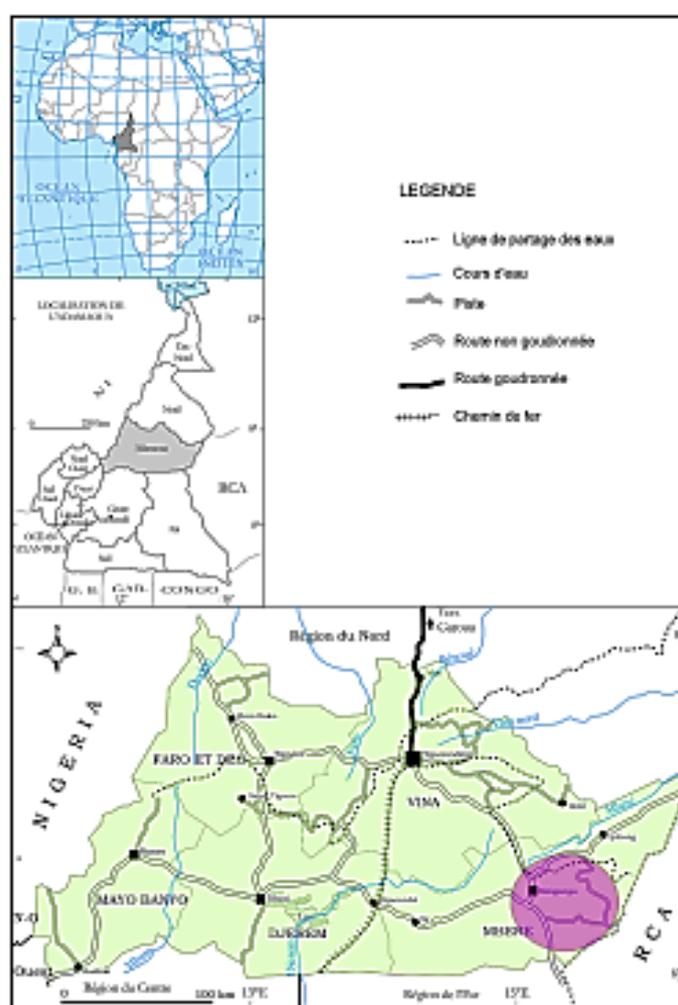


Figure 2 : Localisation de la Commune de Meiganga

Le climat de la Commune est type soudano-guinéen avec deux saisons :

- Une saison des pluies qui dure 7 à 8 mois ; d'avril à octobre. Il peut y avoir quelques précipitations au mois de mars, mais la saison de fortes précipitations commence en avril.
- Une saison sèche de 4 à 5 mois qui va de mi-novembre à mi-mars. Néanmoins il existe des années où les pluies s'arrêtent en octobre.

Le réseau hydrographique compte deux collecteurs importants : le Djérem et le Lom. Le premier (Djérem) est alimenté par le Gbassoum ; le second (Lom) a plusieurs affluents parmi lesquels : Mbah, Komboul, Mii, Kap, Yoyo, Midal, Mama, Gbingui, Badja, Makor et Badjer. Dans la ville même de Meiganga, plusieurs cours d'eau la traverse : le Gbonwen qui forme le lac Yzoro ; les Zandaba et Yoyo forment la ceinture Est, tandis que les Ngassiri et Gbakoungué constituent la ceinture Ouest et vont se jeter dans le Yoyo.

Comme dans la plus part de la Région de l'Adamaoua, la Commune de Meiganga compte deux types de sols : les sols ferrallitiques de couleur rouge composent les massifs alors que les sols sablo-argileux sont dans les plaines, les bas-fonds et propices à l'agriculture et à l'élevage.

Tout ce complexe hydrographique et pédologique forme une végétation typique de la savane soudano-guinéenne. Avec une influence anthropique moyenne, nous pouvons y distinguer : les galeries forestières, les forêts claires à savane boisée, les savanes arborées, les savanes arbustives et les savanes herbeuses.

La faune, tributaire de cette richesse végétale se compose de primates (babouins, singe vert, magistrat), grands mammifères (phacochère, sangliers, biches et antilopes), petits mammifères (hérisson, porc-épic, rats palmiste), serpents, oiseaux et autres gibiers, poissons.

### 1.2- **Peuplement et population**

Le peuplement de la Commune de Meiganga est la résultante de plusieurs mouvements migratoires forcés (guerres tribales ou hégémoniques) ou volontaires. Le plus important est celui provoqué par la conquête Peule.

Meiganga compte donc plusieurs groupes ethniques :

- Mboum et Mbéré, premiers occupants mais aujourd'hui minoritaires ;
- Les Gbayas, majoritaires, chrétiens et musulmans, ils pratiquent l'agriculture et la chasse ;
- Les Peuls, musulmans, sont plus commerçants et pasteurs ;
- Les Mbororo, nomades et pasteurs
- Les Haoussa, commerçants.

Il existe d'autres peuples minoritaires d'origine camerounaise ou étrangère. Etant une commune frontalière, Meiganga connaît un afflux important de Centrafricains en situation de réfugié ou d'immigrant clandestin.

Les dernières données disponibles sur la population de Meiganga datent de 2013 avec un effectif estimé à 103 000 habitants, dont 48% d'hommes et 52% de femmes. La population rurale représente 64% tandis que les jeunes (15-35 ans) représentent 34% de la population globale.

La population des réfugiés est non négligeable au regard de ses effectifs. En effet, elle représente environ 16% de la population actuelle de la Commune.

### 1.3- **L'économie de la commune :**

La commune de Meiganga compte 22 marchés dont huit permanents :

Tableau 1 : Liste des marchés de la commune de Meiganga

N°	Nom du marché	Types	Lieu (quartier, village, etc.)	Jour du marché
1	Meiganga*	Permanent, bétail et vivre	Centre-ville	Vendredi
2	Lokoti*	Permanent, bétail et vivre	Lokoti	Samedi
3	Beka*	Périodique	Beka	Lundi
4	Kamboul	Périodique	Kamboum	Vendredi

N°	Nom du marché	Types	Lieu (quartier, village, etc.)	Jour du marché
5	Kaka	Périodique	Kaka	Jeudi
6	Meidoukou*	Permanent, bétail et vivre	Meidoukou	Mercredi
7	Mboula*	Permanent, bétail et vivre	Mboula	Vendredi
8	Gounbela	Périodique	Gounbela	Dimanche
9	Gargalimbona*	Permanent, bétail et vivre	Gargalimbona	Mercredi
10	Babongo	Périodique	Babongo	Mardi
11	Nganhi	Périodique	Nganhi	Dimanche
12	Mbaran	Périodique	Mbaran	Vendredi
13	Fada*	Permanent, bétail et vivre	Fada	Mardi
14	Ngam	Périodique	Ngam	Dimanche
15	Ngazi	Périodique	Ngazi	Lundi
16	Mobondo	Périodique	Mobondo	Jeudi
17	Lakakombo*	Permanent, bétail et vivre	Lakakombo	Mardi
18	Batoua Bodore*	Permanent, bétail et vivre	Batoua Bodore	Vendredi
19	Mbere	Périodique	Mbere	Dimanche
20	Hore Kouni	Périodique	Hore Kouni	Mardi
21	Djouzami	Périodique	Djouzami	Lundi
22	Gankombol	Périodique	Gankombol	Jeudi

\* *Marché à bétail*

Source : commune de Meiganga

Le tissu économique est animé par les producteurs des secteurs de l'agriculture, de l'élevage du commerce et de l'artisanat.

#### L'agriculture :

Les productions agricoles sont pour la plus part des céréales (maïs), des tubercules (manioc, patate douce, igname), des légumes et des légumineuses (arachides, haricot, niébé, soja), des fruitiers (manguiers, avocatiers). La présence d'un cheptel bovin important et la disponibilité des terres permettent de réaliser un agropastoralisme où les éleveurs et agriculteurs conjuguent leurs activités afin d'optimiser leur production. En effet, le bétail est enfermé pour la nuit dans un enclos de piquets et fil de fer barbelé édifié sur la parcelle à fertiliser afin qu'il y dépose ses excréments. Cette parcelle sera alors mise en valeur sans apport d'intrants chimiques.

#### L'élevage :

Il est type traditionnel et semi-extensif. En effet, il existe quelques ranchs dans lesquels sont élevés des bétails. Mais, on assiste aussi aux phénomènes de transhumance et de nomadisme dans l'espace communal. Le cheptel de la Commune de Meiganga est composé de bovins, caprins, ovins, équins, asins, porcins, et de la volaille.

Au niveau départemental, ce cheptel est réparti ainsi qu'il suit :

*Tableau 2 : Cheptel du Département du Mbere*

Bovins	278 200
Caprins	17 975
Ovins	15 262
Aviculture villageoise	53 043
Aviculture moderne	100
Apiculture (miel)	8 942 litres
Pisciculture continentale	NC

Si l'on peut constater que l'élevage des grands ruminants est dominé par les Peuls et les Mbororo, celui des petits ruminants est répandu dans la population. En effet, chaque famille dispose d'au moins un petit ruminant (chèvre ou mouton). L'aviculture moderne, en raison du coût d'investissement initial et des risques sanitaires (grippe aviaire), est une activité marginale. Pourtant, le potentiel en terme de nutrition et de climat existe.

#### Le commerce :

Comme dans toutes les communes à dominance rurale, le secteur commercial est fortement influencé par l'activité et la production agropastorale. Il assure la distribution des produits locaux ou étrangers de grande consommation : céréales (maïs, riz, sorgho), tubercules (manioc, patate douce, igname, pommes de terre), huiles végétales, savons, sucre, etc. Meiganga compte quelques établissements financiers : la SCB, le Crédit du Sahel, Express Union. Dans les transports, le désenclavement de la Commune par la Nationale N°1 bitumée, favorise la présence de quelques agences de voyage installées ou en transit. On note également la présence de tous les opérateurs de téléphonie mobile que sont CAMTEL, MTN, NEXTTEL et ORANGE.

#### L'artisanat :

On rencontre dans l'espace communal de Meiganga trois types d'artisanat :

- l'artisanat d'art : 13 artisans enregistrés dans les services de la commune. Y sont représentés, des dessinateurs des sculpteurs des sérigraphes et des peintres ;
- l'artisanat de production : 81 artisans enregistrés. On y trouve des : vanniers, potiers, apiculteurs, menuisiers, restaurateurs, cordonniers et transformateurs alimentaires (lait et manioc) ;
- l'artisanat de service : 102 artisans enregistrés. Y sont représentés des : couturiers, cordonniers, blanchisseurs, meuniers, callboxeurs, disquaires, secrétaires bureautique, coiffeurs, électriciens, photographes, électroniciens, mécaniciens, pousse-pousse.

On dénombre plus 600 mototaxis dans l'espace communal de Meiganga.

## II- COMMUNE DE NGAN-HA

### 2.1- Présentation générale :

Créée par le Décret n°2007/117 du 24 avril 2007, la commune de Ngan-Ha couvre une superficie de 2 625km<sup>2</sup>. Cette commune est située dans la Région de l'Adamaoua, département de la Vina. La Localité de Ngan-Ha est distante d'environ 100km au Nord-Est de la ville de Ngaoundéré. Elle est limitée au nord par la commune de Mbé, au Sud-Est par la commune de Belel, au Nord-Est par le département de Rey Bouba, au Sud par la commune de Nyambaka, au Sud-Ouest par la commune de Ngaoundéré II et, au Nord-Ouest par la commune de Ngaoundéré III. Il s'agit d'une commune essentiellement située en milieu rural.

La Ngan-Ha compte 76 villages qu'occupent essentiellement quatre groupements ethniques : les Mboum, Dii, Gbaya et Peuls.

Le climat de la Commune est type soudano-guinéen avec deux saisons :

- Une saison des pluies qui dure 7 à 8 mois ; d'avril à octobre. Il peut y avoir quelques précipitations au mois de mars, mais la saison de fortes précipitations commence en avril.
- Une saison sèche de 4 à 5 mois qui va de mi-novembre à mi-mars. Néanmoins il existe des années où les pluies s'arrêtent en octobre.

Le réseau hydrographique compte deux grands bassins :

- Le bassin du Lac Tchad avec la Vina pour principal cours d'eau, avec pour affluents : Béra, Ouber, Massola, Denye, Mangang, Béra et Tello.
- Le bassin de l'Atlantique dont Bini est le principal cours d'eau avec pour affluents : Ndour, Mabang Madol, Mamoum et Magouroum.

Le territoire de la commune est constitué dans sa grande partie des roches volcaniques qui recouvrent le socle granitique qui affleure au Nord de la commune. Ces roches volcaniques sont composées de deux grands types de roche :

- les basaltes, roches noires à structure fine (microlitique), compacte et dense. Ils correspondent au type le plus abondant et forment des coulées qu'on peut suivre sur de grandes surfaces.
- les trachy-andésitiques qui forment des dômes volcaniques (Ngan-Ha, Ngao Ndolong, Ngao Mboum, Ngao Wart, et Ngaoumbam, ...) de couleur gris sombre présentant une patine d'altération épaisse de couleur beige.

La zone est également pourvue de roches plutoniques représentées par des granites qui forment des petits massifs sous forme de fenêtre dans les basaltes ou sous forme de grands massifs qui affleurent au Nord de la commune et se poursuivent dans la falaise. Les sols développés sur roches volcaniques sont de couleur brun noir ou rouge à texture argileuse. Ceux développés sur granites sont bruns et ont une texture argilo-sableux ou sableuse. Sous les dépressions, on rencontre des sols ferrallitiques noirs plus profonds, riches en matières organiques.

Ces sols sont en général favorables à l'agriculture. Cependant, avec le mauvais entretien des routes, la coupe anarchique des arbres et les mauvaises pratiques agricoles, ces terres pourraient perdre rapidement leur fertilité avec pour conséquence, l'avancée du désert. Ainsi, des actions correctives d'urgence doivent être entreprises pour la protection de la nature et le développement durable.

Le relief présente un plateau qui s'étend sur de longues distances (1 100 m en moyenne), avec quelques collines entourées de massifs montagneux. Au Nord et au Nord-Est, il y a plusieurs montagnes : Ngao Massadou (1 234m), Ngao, Hosséré Djambadi (1 237m), Diwara (1 155m), Hosséré Madol (1 355m); au Nord : Ngao -Ha (1 232-1 343m), Ngao Ndolong (1 463m), et les massifs de Ndoïtoya (1 346-1 455 m). L'Ouest et le Sud-Ouest ont un relief de plateau de 1000 à

1100m avec quelques rares collines (Ngao Wart, 1 308m ; Ngaoumbam, 1 206m) et plusieurs cours d'eau. On trouve plusieurs zones marécageuses au Sud –Ouest de la commune. Au Nord, au pied des massifs montagneux, le relief est de basse altitude (Nom-Kandi, environ 798m).

Tout ce complexe hydrographique, pédologique et orographique forme une végétation typique de la savane soudano-guinéenne. Avec une influence anthropique moyenne, nous pouvons y distinguer : les galeries forestières, les savanes arbustives, savanes herbeuses et des plaines inondables (marécages)

La faune sauvage est relativement pauvre, conséquence des feux de brousses fréquents et de la chasse non contrôlée. Le gibier est constitué de hérissons, singes, biches, écureuils, perdrix, pintades, pigeons et plusieurs variétés de passereaux (hirondelles, rouges gorges...).

## **2.2- Peuplement et population**

Le nom « Ngan-Ha » viendrait d'une montagne voisine portant le même nom. Il signifierait soit «mont de couteaux de jet» ou bien « Ngaou-ha » (montagne aux grottes pouvant abriter plus de mille personnes). La localité de Ngan-Ha est fondée il y a environ un siècle par l'arrivée du peuple Mboum qui changeait de territoire chaque fois qu'il perdait leur chef supérieur appelé « BELAKA ».

Compte tenu de leur organisation politique centralisée et construite autour d'un chef politique et religieux (Belaka), semblable à celle des Peuls, les Mboum ont établi une alliance précoce avec les conquérants, ce qui leur a permis de jouir d'un traitement de faveur. Ils ont de ce fait accepté la suzeraineté du Lamido de Ngaoundéré à qui ils paient un tribut ; ce qui en outre, a eu pour avantage de conserver leur organisation politique traditionnelle. Par ailleurs les alliances matrimoniales aboutissent, en particulier au sein de l'aristocratie Peul, à un important métissage.

Ainsi, les Mboum et les Gbaya sont musulmans et chrétiens. Car ce ne sont pas tous qui ont embrassé la religion des conquérants. Les Peuls sont musulmans ; car ce sont eux qui ont islamisé la région. Il existe d'autres peuples minoritaires d'origine camerounaise ou étrangère.

Les dernières données disponibles sur la population de Ngan-Ha datent de 2013 avec un effectif estimé à 38 359 habitants avec une parité relative entre les hommes et les femmes. La population rurale représente 95% tandis que les jeunes (15-35 ans) représentent 34% de la population globale.

## **2.3- L'économie de la commune :**

Le tissu économique est animé par les producteurs des secteurs de l'agriculture, de l'élevage du commerce et de l'artisanat.

### L'agriculture :

Les productions agricoles sont pour la plus part des céréales (maïs, voandzou), des tubercules (manioc, patate douce, igname), des légumes et des légumineuses (arachides, haricot, niébé, soja), des fruitiers (manguiers, avocatiers) et quelques maraichers. Il s'agit d'une agriculture traditionnelle qui n'intègre pas les principes de gestion durable des terres (très peu de producteurs pratiquent la rotation des terres et les savanes sont systématiquement brûlées avant leur mise en valeur).

### L'élevage :

Il est type traditionnel et semi-extensif. En effet, il existe quelques ranchs dans lesquels sont élevés des bétails. Le cheptel de la Commune de Ngan-Ha est composé de bovins, caprins, ovins, équins, asins, porcins, et de la volaille et se répartit comme suit :

**Tableau 3 : Cheptel de la commune de Ngan-Ha**

Bovins	22 500
Caprins	11 995
Ovins	12 530
Equins	109
Asins	166
Canins	972
Félins	416
Porcins	25
lapins	30
Aviculture villageoise	16 740
Canards	943
Pintades	20
Pigeons	180
Oies	07
Aviculture moderne	2 563

Source : DAEPIA Ngan\_Ha (2017)

Si l'on peut constater que l'élevage des grands ruminants est dominé par les Peuls et les Mbororo, celui des petits ruminants et de la volaille locale est répandu dans la population. En effet, chaque famille dispose d'au moins un petit ruminant (chèvre ou mouton) et de quelques poules.

L'aviculture moderne est encore embryonnaire. Pourtant, le potentiel en terme de nutrition et de climat existe.

#### Le commerce :

Comme dans toutes les communes à dominance rurale, le secteur commercial est fortement influencé par l'activité et la production agropastorale. Il assure la distribution des produits locaux ou étrangers de grande consommation : céréales (maïs, riz, sorgho), tubercules (manioc, patate douce, igname, pommes de terre), huiles végétales, savons, sucre, etc. Ngan-Ha est une commune à 95% rurale. Il n'existe aucun EMF ; pas d'agence de voyage. La couverture téléphonique se présente comme suit :

*Tableau 4 : couverture téléphonique de la Commune de Ngan-Ha*

Opérateurs	MTN	ORANGE	NEXTEL
Couverture territoriale	70%	90%	15%

Source : commune de Ngan-Ha (2017)

#### L'artisanat :

On rencontre dans l'espace communal de Ngan-ha des couturiers, coiffeurs, meuniers, chargeur de téléphone, mécaniciens automobile, vendeur de « soya ». Au total, la commune en dénombre 14 dans tout son espace. Comme on peut le constater, il s'agit essentiellement d'un artisanat de service. Les autres types sont soit inexistant, soit très peu développés. Compte tenu de la ruralité de cette commune, l'artisanat d'art semble être inexistant. On assiste à un phénomène important : les jeunes de la commune de Ngan-Ha s'offrent chacun une moto après la récolte du haricot. Ces motos leurs servent pour l'activité de mototaxi entre deux saisons. Pendant les semis, ils revendent ces motos pour l'achat des semences et des intrants.



### III- COMMUNE DE NGAOUNDAL

#### 3.1- Présentation générale

C'est en 1982 que Ngaoundal devient une circonscription administrative avec toutes les conséquences. Cette commune est située dans la Région de l'Adamaoua, département du Djérem, avec une superficie d'environ 4 700km<sup>2</sup>. Elle est limitée à l'Est par les communes de Dir dans le Département du Mbéré et Bétaré Oya dans la région de l'Est ; au Nord par les monts Ngaou Ngoulouk ; au Nord-Est, par le Département de la Vina ; à l'Ouest par la commune de Tibati.

La commune de Ngaoundal compte 54 villages qu'occupent essentiellement deux groupent ethniques : les Gbaya et les Peuls. Il existe également des Mboum et autres ethnies d'origine nationale ou étrangère.

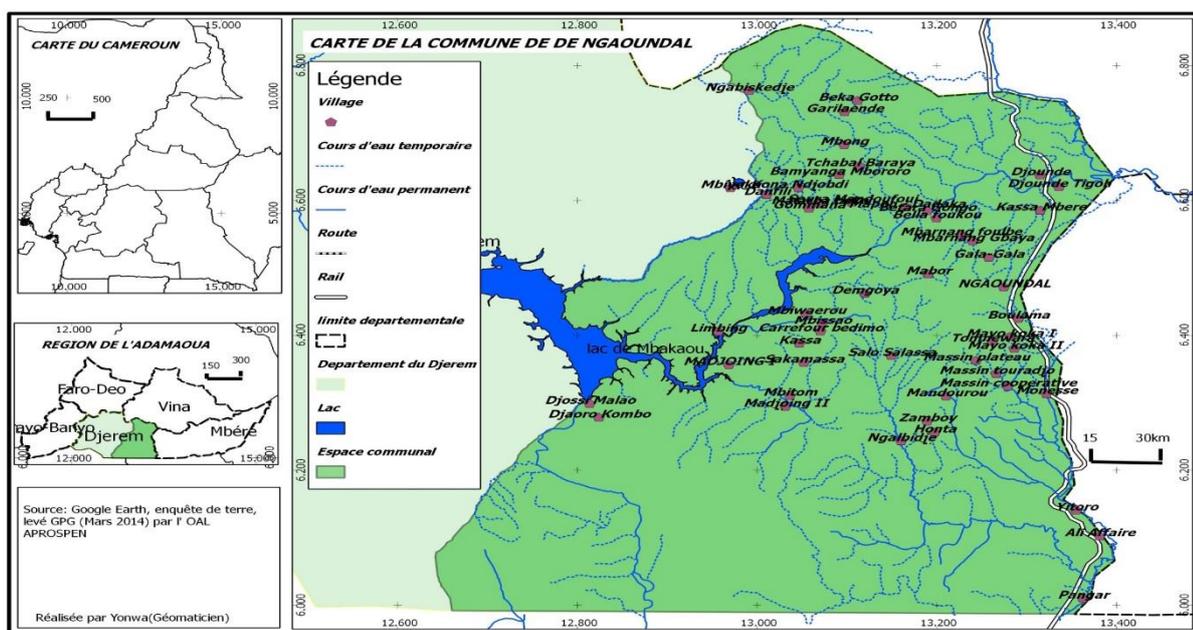


Figure 3 : Carte de localisation de la Commune de Ngaoundal

Le climat de la Commune est type soudano-guinéen avec deux saisons :

- Une saison des pluies qui dure 7 à 8 mois ; d'avril à octobre. Il peut y avoir quelques précipitations au mois de mars, mais la saison de fortes précipitations commence en avril.
- Une saison sèche de 4 à 5 mois qui va de mi-novembre à mi-mars. Néanmoins il existe des années où les pluies s'arrêtent en octobre.

Le territoire de la commune est constitué dans sa grande partie d'un sol ferrallitique rouge constitué de cuirasses latéritiques issues de l'érosion. Ce sol provient de l'altération d'une roche mère plutonique, ce qui génère des oxydes de fer cristallisés. Sous les dépressions, on rencontre des sols ferrallitiques noirs plus profonds. Les sols peu érodés se rencontrent aussi le long des cours d'eau.

La zone est également pourvue de cuirassement lié à une très forte accumulation de sesquioxides de fer qui cristallisent sous l'action des températures élevées. Ces cuirasses évoluent en bauxite (fréquente dans la région de Ngaoundal) lorsque la proportion de gibbsite devient grande. Cette bauxite sera d'ailleurs extraite à l'échelle industrielle sur une partie du territoire communal.

La Commune de Ngaoundal fait partie du plateau de l'Adamaoua qui est une bande de 800 à 2000 m d'altitude inclinée du Nigeria vers la République Centre Africaine. Elle comporte plusieurs

chaînes de petites montagnes, dont les Monts Ngaoundal ayant donné leur nom à la ville de Ngaoundal.

La ville de Ngaoundal a un relief accidenté avec des zones marécageuses, des zones hautes avec des pentes considérables, zones plates et une concentration des habitats vers le centre-ville.

En zone rurale, le relief alterne entre les plateaux, les vallées encaissées bordant les lits des rivières et les plaines alluviales inondables. La zone la plus montagneuse se situe au Nord-Ouest de la Commune. Le village Beka Gotto est délimitée par des chaînes de montagnes : Ngaou Ndoum, au Sud, Ngaou gabiskedje et Ngoulouk, au Nord, Ngaou Hola et Balina à l'Est. Au niveau de la localité de Malarba Beka, différents monts marquent le relief du territoire : Ngaou Mourcel, Ngaou Ngerin, Ngaou Koba.

Le Djérem est le cours d'eau qui a donné son nom au département auquel appartient la Commune de Ngaoundal. C'est le principal cours d'eau du territoire. Le réseau hydrographique est assez dense et comporte de nombreuses rivières qui se jettent pour la plupart dans le Djérem. En saison sèche cependant, les ruisseaux affluents de ces rivières tarissent, ce qui réduit les possibilités d'approvisionnement en eau et l'activité de pêche à cette période.

Au Sud de la Commune, le principal cours d'eau est la rivière Pangara. Cette rivière marque la frontière entre la localité de Pangar et le département du Mbére.

La retenue de Mbakaou (sur le Djérem) est une ressource importante en eau dans la Commune. Elle se situe à l'Ouest et traverse les villages Mazouing et Limbing.

Tout ce complexe hydrographique, pédologique et orographique forme une végétation typique de la savane soudano-guinéenne. Avec une influence anthropique moyenne, nous pouvons y distinguer : les galeries forestières, les savanes arbustives, savanes herbeuses et des plaines inondables (marécages)

La commune de Ngaoundal abrite une réserve forestière dans sa partie Sud-Est. Il s'agit de la Réserve Nationale Faunique et Floristique de Pangar. On y trouve : des singes, hérissons, pangolins, gazelles, biches, phacochères, céphalophes, cochons, varans, chats tigres, lièvres, perdrix et de nombreux reptiles. Le buffle, le zèbre ou l'âne cheval sont plus rares en raison du braconnage.

La commune de Ngaoundal dispose d'importants gisements de fer, bauxite, or et saphir.

### **3.2- Peuplement et population**

Le nom « Ngaoundal » vient de plusieurs chaînes de petites montagnes, dont les Monts « Ngaou Ndal » à partir duquel dérive le nom de la Commune. L'histoire de la Commune de Ngaoundal a été marquée par des vagues de migrations ethniques et de conquêtes territoriales. Les premiers villages furent Bella Foukou, Bétara Gongo et Bamyanga Mboum, villages situés au Nord-Ouest de la Commune. Les Foulbé, éleveurs en quête de pâturages venant du Nigéria, ont conquis le territoire vers 1918. Leur installation dans la région a contribué fortement à l'islamisation du Lamidat (Territoire du Lamido, chef de premier degré). Vers 1940, Béka Gotto a été désigné par le Lamido du Djérem comme chefferie de second degré ainsi que Mbarnang, afin de représenter l'ethnie Gbaya au sein de l'autorité traditionnelle. On parle alors de Lawan (chef de second degré) de Béka Gotto et de Lawan de Mbarnang (établi à Ngaoundal). Le développement de la Commune et l'installation de nouvelles communautés ont été facilités par la présence du chemin de fer et l'arrivée de la route transafricaine (en 1978) ; ce qui a contribué à l'expansion des villages situés en bordure comme celui de Mambal – Danfili. Cet axe est encore aujourd'hui essentiel aux échanges avec l'extérieur, voire avec l'étranger.

Ainsi, les Peuls et les Gbaya sont les deux ethnies majoritaires. Il existe d'autres peuples minoritaires d'origine camerounaise ou étrangère, els que les Mboum, Mbororo, Haoussa, Bassa, Bamiléké, etc.

Les dernières données disponibles sur la population de Ngaoundal font état d'un effectif estimé à 90 000 âmes dont 47% d'hommes et 53% de femmes. La population rurale représente 63% tandis que les jeunes (15-35 ans) représentent 35% de la population globale.

### 3.3- L'économie de la commune :

Le tissu économique est animé par les producteurs des secteurs de l'agriculture, de l'élevage du commerce et de l'artisanat.

#### L'agriculture :

Les principales cultures pratiquées de cette localité sont le maïs, le manioc et l'arachide. En plus de ces cultures on peut citer les cultures maraîchères (légumes, piment, concombre), les tubercules (macabo, igname, patate, pomme de terre), le haricot, la canne à sucre et la banane. Le nombre d'actifs agricoles dans l'ensemble de la Commune de Ngaoundal est estimé à plus de 5 000 habitants. Le plus grand problème de l'agriculture dans cette commune est le non-respect des itinéraires techniques des différentes spéculations. Ce qui entraîne une baisse importante des rendements.

#### L'élevage :

C'est la deuxième source de revenu des populations de la Commune de Ngaoundal. Cette activité est principalement pratiquée par les Peuhls et les Mbororos. Le tableau ci-dessous donne le nombre d'éleveurs en fonction des espèces.

*Tableau 5 : Répartition du Cheptel parmi les éleveurs de la Commune de Ngaoundal*

N°	Espèces	Nombre d'éleveurs	Nombre de tête en moyenne par éleveur	Total cheptel
1	Bovin	710	23	16 330
2	Ovin	1200	5	6 000
3	Caprin	800	3	2 400
4	Porcin	12	4	56
5	Volaille	1700	5	8 500

**Source :** DAEPIA Ngaoundal\_Statistiques\_2016

La pêche est quant à elle fortement pratiquée dans le Djérem et ses affluents et dans la retenue de Mbakaou. Elle constitue une activité commerciale et de subsistance mais reste artisanale. Elle se pratique avec des filets et à bord de pirogues. La période de pêche s'étend de février à juillet, mais la période de prise abondante se situe entre février et mai quand le niveau du Djérem baisse et surtout lorsque la retenue du Mbakaou est ouverte. Les types de poissons pêchés sont : le capitaine, les silures, les carpes et les machoïrons.

Les produits de pêche (carpes, silures, capitaines) sont vendus à l'état frais ou fumé. Les poissons fumés coûtent plus chers et se vendent en tines (le prix d'une tine varie entre 7 000 F CFA et 15 000 F CFA en fonction du type de poisson).

#### L'artisanat :

On rencontre dans l'espace communal trois types d'artisanat :

- L'artisanat d'art : 2 artisans enregistrés dans le fichier des artisans ;

- L'artisanat de production : 40 artisans enregistrés ;
- L'artisanat de service : 82 artisans répertoriés.

Les mototaxis sont estimés à près d'un millier dans l'espace communal. Un aperçu général des métiers les plus pratiqués montre la répartition suivante :

*Tableau 6 : Effectifs des artisans dans la Commune de Ngaoundal*

<b>Métiers</b>	<b>Actifs</b>
Couture	46
Restauration	24
Moulinage	15
Coiffure femmes	7
Menuiserie bois	7
Menuiserie métallique	7
Coiffure hommes	6

Source : fichier des contribuables de la Commune de Ngaoundal\_2017

## IV- COMMUNE DE NGAOUNDERE 2e

### 4.1- Présentation générale

La Commune d'Arrondissement de Ngaoundéré 2<sup>e</sup> est créée par le Décret n°2007/117 du 24 avril 2007 qui éclate les anciennes communes urbaines et rurales de Ngaoundéré en 06 nouvelles collectivités territoriales décentralisées. Elle couvre une superficie de 513 km<sup>2</sup> avec 19 quartiers en zone urbaine et 16 villages en zone rurale. La commune d'Arrondissement de Ngaoundéré 2<sup>e</sup> fait partie des 03 communes formant la Communauté Urbaine de Ngaoundéré ou Ville de Ngaoundéré, dans le Département de la Vina, Région de l'Adamaoua. Elle est limitée au Sud par l'arrondissement de Ngaoundéré 1<sup>er</sup>, au Nord par l'arrondissement de Ngaoundéré 3<sup>ème</sup>, à l'Est par l'arrondissement de Ngan-Ha et à l'Ouest par celui de Martap.

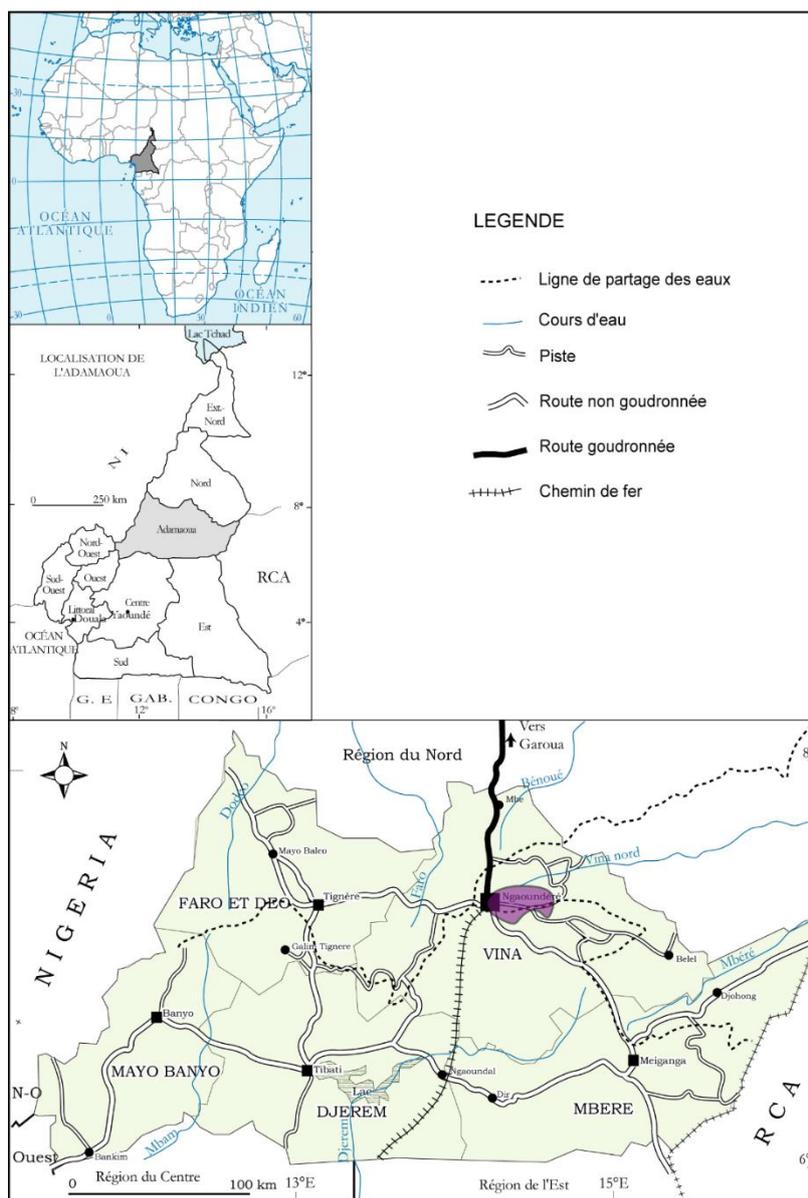


Figure 4 : Carte de localisation de la Commune de Ngaoundéré 2<sup>e</sup>

Le climat de la Commune est type soudano-guinéen avec deux saisons :

- Une saison des pluies qui dure 7 à 8 mois ; d'avril à octobre. Il peut y avoir quelques précipitations au mois de mars, mais la saison de fortes précipitations commence en avril.
- Une saison sèche de 4 à 5 mois qui va de mi-novembre à mi-mars. Néanmoins il existe des années où les pluies s'arrêtent en octobre.

Le territoire de la commune est constitué dans sa grande partie de sols ferrugineux piégés entre les boules qui couvrent les versants à fortes pentes, ce sont essentiellement des formations ferrallitiques issues de roches diverses anciennes qui dominent dans la région. Ces formations sont la conséquence de longues et intenses périodes de ferrallitisation du Quaternaire. On peut les séparer en deux grands ensembles en fonction du relief : les sols des massifs et les sols des plateaux moyens et des basses terres. Au total, à Ngaoundéré 2<sup>ème</sup>, les mouvements tectoniques et le volcanisme ont créé, par endroits, une topographie heurtée, déformée en blocs plus ou moins soulevés donnant ainsi lieu à un relief postiche d'âge divers aux formes plus ou moins fraîches. La partie urbaine est le domaine de molles ondulations, à peine marquées, et des vallées marécageuses, parsemées d'inselbergs et de cônes volcaniques. Les principales collines granitiques résiduelles appelées Ngaou en langue mboum culminent entre 1 200 et 1 300 m (Ngaou Ndéré, 1 296 m ; Ngaou Ndin, 1 300 m, etc.). Le relief volcanique est caractérisé par la présence de cônes de scories ou de cendres, égueulées ou non à l'instar de Ngaou Say, de Ngaou Hora, Ngaou Garang, de Ngaou Ndol, de Ngaou Pakhaïet des mares comme celles de Mbalang Djalingo et de Massot. C'est un relief disséqué par un réseau hydrographique d'ordre 1 dense de par sa situation sur la ligne de partage des eaux entre le bassin atlantique et le bassin du Lac Tchad.

La grande homogénéité physiologique, sinon biogéographique, rencontrée dans la Commune de Ngaoundéré 2<sup>ème</sup> correspond aux savanes soudano-guinéennes arbustives ou arborées. Les formations végétales sont les suivantes :

- Les formations herbeuses. Les espèces fréquentes ici sont : *Penisetum Purpureum et Hyparrhenia SPP* ;
- Les savanes arbustives. Elles sont caractérisées par les buissons parsemés çà et là, l'absence ou la rareté de grands arbres. Les espèces dominantes sont : *Terminalia, Marcroptera, Hymenocardia, Acida, Syzlegum guineen*.
- Les savanes arborées claires. Elles impriment à l'Adamaoua, en générale, une physiologie particulière. Les espèces dominantes sont : *Daniella, oliverilophira, Lancoelata, Hyarhenia SPP* qui permettent le passage du feu et limitent le couvert ligneux, marquant aussi vocation pastorale de ces savanes.

#### **4.2- Peuplement et population**

Les Mboum seraient les premiers à s'installer sur le site avant la conquête foubé. Les lieux de leur implantation sont reconnus aujourd'hui à partir des noms qu'ils ont laissés aux éléments du milieu naturel. Ils sont surtout localisés sur le plateau de Ngaoundéré, tandis que les peuls, les Dii ou Dourou (excellents forgerons) et les Gbaya qui les rejoignirent après, occupent respectivement le Nord et l'Est de la Région. Il existe d'autres peuples minoritaires d'origine camerounaise ou étrangère, tels que les Mboum, Mbororo, Haoussa, Bassa, Bamiléké, etc.

Les étrangers constitués en majorité de Nigériens, Nigériens, Maliens, Tchadiens et Centrafricains, sont des immigrants clandestins ou forcés. Ils exercent le commerce des pièces détachées de véhicules, du matériel de quincaillerie ; des petits métiers tels que ceux de charpentiers, peintres, domestiques ou des gardiens de nuit.

S'agissant des ressortissants des pays occidentaux, l'on retrouve à Ngaoundéré des Français, des Américains, des Norvégiens, des Chinois, des Turcs dont la présence est liée aux missions d'évangélisation, de développement, d'éducation et de travaux publics.

Les dernières données disponibles sur la population de Ngaoundéré 2<sup>e</sup> font état d'un effectif estimé à 115 076 âmes. La population urbaine représente 68% dont 53% d'hommes et 47% de femmes tandis que les jeunes (15-35 ans) représentent 35% de la population globale.

#### **4.3- L'économie de la commune :**

La Commune de Ngaoundéré 2<sup>e</sup> abrite dans son espace, les zones commerciales et industrielles de la Ville de Ngaoundéré. L'activité économique est très influencée par les mouvements des trains passagers et marchandises.

Le tissu économique est animé par :

- des industries : SITRAFER, GEODIS PROJETS CAMEROON, SMN, OMAÏS, etc.
- des grandes entreprises : le groupe Bolloré Africa Logistics (CAMRAIL, Société de manutention à la gare marchandise),
- des commerces : CFAO, Tractafric, FIRST OIL, OIL LIBYA, TOTAL, MRS, TRADEX, PETROLEX
- des agences de transports et établissements touristiques : Touristique express, Woïla voyages, Danay express, National Voyages, Mokolo Express, Global Express, Lux Voyages, Alliance Voyages, Super Narral ;
- des producteurs agricoles, des éleveurs et des artisans.

La commune compte 11 marchés dans son espace, dont cinq situés en zone urbaine.

Tableau 7 : liste des marchés de la commune de Ngaoundéré 2<sup>e</sup>

N°	Nom du marché	Types*	Lieu (quartier, village, etc.)	Jour du marché
1	Marché de Darang	périodique	Darang	Mercredi
2	Marché de Mbalang Djalingo	périodique	Mbalang Djalingo	Lundi
3	Marché de Nord CIFAN	permanent	Nord CIFAN	Tous les jours
4	Marché de Samedi	périodique	Gada mabanga	Samedi
5	Marché de la Gare (vivre)	Permanent	Gare marchandise	Tous les jours
6	Grand Marché	permanent	Maloumri	Tous les jours
7	Petit marché	permanent	Baladji I	Tous les jours
8	Marché de Bantail	permanent	Bantail (Aoudi)	Tous les jours
9	Marche de Youkou	périodique	Youkou	Samedi
10	Marché à bétail.	périodique	Selbé darang	Jeudi
11	Marché de Djalingo	permanent	Djalingo	Tous les jours

Source : commune de Ngaoundéré 2<sup>e</sup> \_ 2017

### L'agriculture :

C'est la principale activité dans les zones rurales et péri-urbaine de l'espace communale. La fertilité des sols et la présence des bas-fonds favorisent des activités agricoles pendant une longue période de l'année. Les principales cultures pratiquées sont le maïs, pomme de terre, arachide, haricot et légumes. Avec l'installation des Laka, Gbaya, Dii et Kapsiki, etc., il y a eu vulgarisation de certaines cultures comme le manioc et de la patate douce. A cela s'ajoutent le melon, tomates, ainsi que les productions fruitières, notamment les mangues, les avocats. Les superficies moyennes par actif dépendent de la spéculation réalisée ; elles sont généralement d'un hectare.

Tableau 8 : évolution des superficies exploitées dans la commune de Ngaoundéré 2<sup>e</sup>

DIFFERENTES SPECULATIONS AGRICOLES	BASSINS DE PRODUCTION	RENDEMENT PAR ANNEE (T/ha)		
		2011	2012	2013
<b>Maïs</b>	Darang	3,5	2,85	2,65
<b>Manioc</b>	Vela-Mbai	16	16,235	16,54

DIFFERENTES SPECULATIONS AGRICOLES	BASSINS DE PRODUCTION	RENDEMENT PAR ANNEE (T/ha)		
		2011	2012	2013
<b>Patate douce</b>	Darang	7,8	9,6	12,48
<b>Igname</b>	Massola	9	9,17	8,97
<b>Tomate</b>	Darang	15	14	13,88
<b>Pomme de terre</b>	Vela-Mbai	8,6	5,5	9,425

Source : PCD de Ngaoundéré 2<sup>e</sup> (PNDP/ACAGER-2013)

Ces rendements sont tributaires d'itinéraires techniques inappropriés. Car, ils sont en deçà de la moyenne. Ce qui contribue au déficit alimentaire observé chaque année, avec une importation non négligeable des denrées du Sud du pays. Par contre, plusieurs spéculations sont vendues au Sud, au Nord du pays ou au Tchad ; ce sont entre autres : Maïs, tomate, concombre, haricot rouge, gingembre, pomme de terre.

#### L'élevage :

L'activité pastorale dans la Commune de Ngaoundéré 2<sup>ème</sup> est dominée par l'élevage bovin dont les troupeaux sont en nette augmentation. Une augmentation essentiellement liée au système de production, qui pour un bon nombre d'éleveurs, vise à l'accroissement des effectifs pour des considérations de prestige et de sécurité sociale plutôt qu'à la production pour le marché.

L'élevage du petit bétail (caprins, porcins, volailles) est aussi pratiqué. Et généralement cet élevage est essentiellement de type familial. Les animaux sont élevés en divagation, ce qui est à l'origine de beaucoup de problèmes entre les éleveurs et les autres citoyens et participe aussi à la dégradation de l'environnement et à la propagation des maladies. Les risques d'épizooties et l'absence de baignades sont signalés par les éleveurs.

L'approvisionnement en intrants zootechniques constitue une difficulté majeure pour les éleveurs néanmoins, il existe quelques points de stockage d'aliments du bétail. Le parc de vaccination de bétails, le point d'embarquement, les stations aquacoles et les chambres froides sont des principales infrastructures d'appui à l'élevage, à la pêche et à l'aquaculture.

L'élevage des poulets n'est pas encore industriel dans la Commune. Il n'existe pas encore de chaîne de production. L'élevage de la volaille est encore en majorité traditionnel. Il en est de même de la pisciculture. De véritables étangs piscicoles ne sont pas encore développés. La pêche se pratique exclusivement dans les rivières et ruisseaux, malgré la présence de deux étangs piscicoles financés par ACEFA à Baouré et Dara Salam.

Tableau 9 : cheptel dans la commune de Ngaoundéré 2e

Cheptel	Effectif
Bovins	8500
Ovins	1000
Caprins	1180
Porcins	250
Volailles	5000
Lapins	12
Aulacodes	/
Poissons	/

Source : PCD de Ngaoundéré 2<sup>e</sup> (PNDP/ACAGER-2013)

#### L'artisanat :

On rencontre dans l'espace communal trois types d'artisanat :

- L'artisanat d'art : exerçant dans les filières de l'image, du bois et des métaux, de la mode et de la beauté ;
- L'artisanat de production : exerçant dans les filières de l'alimentation, de l'élevage et de l'agriculture et des BTP ;
- L'artisanat de service : dans les filières de l'alimentation, la réparation et des services à personne.

Les mototaxis sont estimés 5 000 enregistrés dans l'espace communal. Mais on estime que 3 000 sont effectivement en circulation. La position stratégique de la Commune de Ngaoundéré 2<sup>e</sup> en fait le centre des affaires dans la Ville de Ngaoundéré et même dans la Région de l'Adamaoua. Ainsi, on y retrouve l'essentiel des industries, des grandes entreprises et des grands commerces. Le centre urbain compte trois grands marchés à caractère régionaux.

## V- COMMUNE DE TIGNERE

### 5.1- Présentation générale

Créée en 1960 par la loi N° 60- 83 du 31 décembre 1960 portant création des Communes Rurales de moyen exercice du Nord Cameroun, la commune de Tignère est située à 135 km à l'Ouest de la ville de N'Gaoundéré, dans le Département du Faro et Déo. Elle couvre tout l'arrondissement du même nom sur une superficie d'environ 5 000km<sup>2</sup>. Elle est limitée au Nord par la commune de Poli (Région du Nord), au Sud par la commune de Tibati, à l'Est par la commune de Martap, à l'Ouest par la commune de Mayo Baléo. Tignère compte 49 villages situés à environ 1 100m d'altitude entre les massifs et les plateaux accidentés par des vallées et des plaines alluviales.

L'ensemble des plateaux occupe les deux tiers de la superficie de la commune. La plaine située sur la partie occidentale de l'arrondissement est la principale zone d'agriculture.

Le climat de la Commune est type soudano-guinéen avec deux saisons :

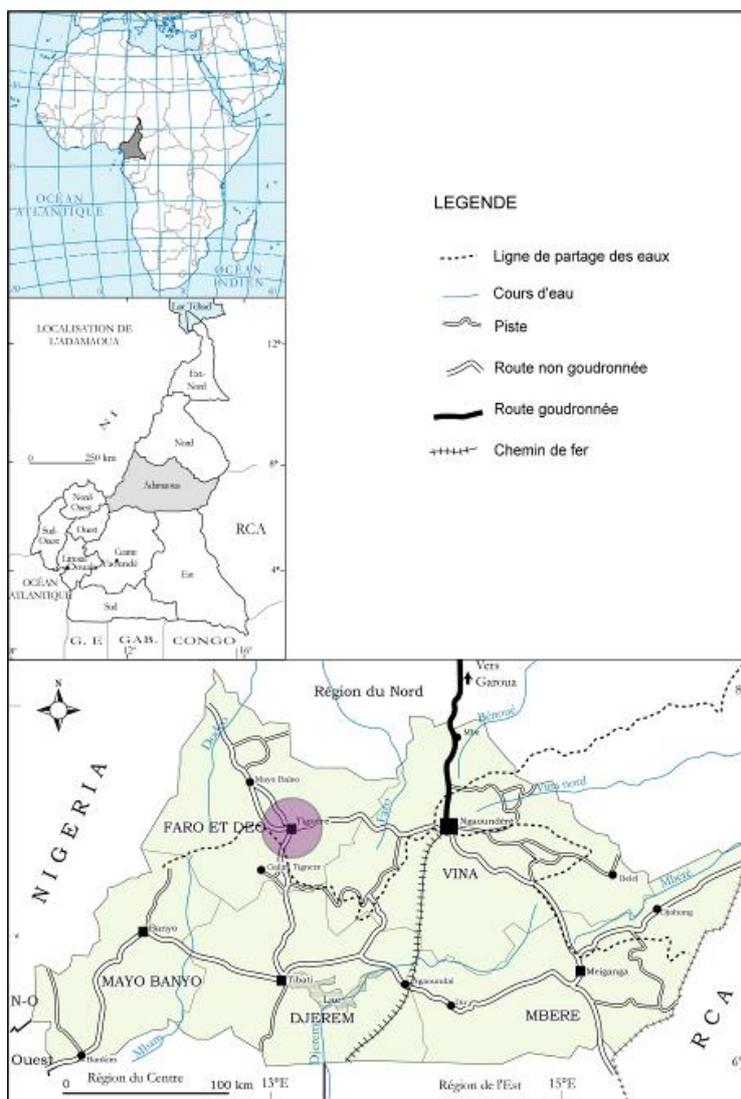


Figure 5 : Localisation de la Commune de Tignère

- Une saison des pluies qui dure 7 à 8 mois ; d'avril à octobre. Il peut y avoir quelques précipitations au mois de mars, mais la saison de fortes précipitations commence en avril.
- Une saison sèche de 4 à 5 mois qui va de mi-novembre à mi-mars. Néanmoins il existe des années où les pluies s'arrêtent en octobre.

Compte tenu du climat, l'hydrographie de la Commune présente des cours d'eau saisonniers appelés « Mayo ». Le Faro, principal cours d'eau y prend sa source. D'autres cours d'eau de moindre importance y coulent : *le mayo Garbaya, le mayo Béeli, le mayo Mbakana, le mayo Poutchou, le mayo Tignère, le mayo Taparé et le mayo Sang.*

Tignère a deux types de sols : les sols ferrallitiques composent les massifs alors que les sols sablo-argileux sont dans les plaines et propices à l'agriculture et à l'élevage.

Tout ceci donne trois ensembles éco-géomorphologiques :

- des hauts plateaux où se pratique l'élevage ;
- des plaines inondables et de zones marécageuses où se pratiquent la grande partie des activités agricoles et la transhumance ;
- une savane arborée et arbustive où se trouvent plusieurs ranches dont celui de la SODEPA ;

## **5.2- Peuplement et populations**

Selon la tradition orale, le nom « Tignère » vient des termes *Mbum « Tii ner »* qui signifie « *provenir d'en haut* ». A en croire cette tradition, les *Mbum* seraient les premiers habitants de Tignère. C'est à partir de 1804, avec l'appel au Jihad de *Ousman Dan Fodio*, que les *Peuls* vont mettre sur pied une cinquantaine de structures politiques traditionnelles appelées « Lamidat » disséminées un peu partout dans le Grand-Nord du Cameroun au fil de l'épée. C'est sous ce prisme qu'il faut comprendre l'implantation du lamidat de Tignère à *Djagouré* situé à environ 20 kilomètres de l'actuelle Tignère sous l'initiative d'*Ardo Adama* en 1828. Celui-ci après avoir soumis les peuples *Mbum, Pérè* et *Nyem-Nyem* trouvés sur place, s'attela à bâtir une entité politique. Quelques années plus tard, en raison des menaces guerrières exprimées par le lamidat de Tibati en vue de l'annexion de Tignère, les habitants de Tignère se trouvèrent obligés de changer d'emplacement. C'est depuis lors que la ville de Tignère occupe sa position actuelle au pied la colline dénommée « *Ngaodja* ».

Ainsi, la population de la Commune de Tignère est composée de trois grands groupes ethniques : Les *Koutines* ou *Pérés*, les *Nyem-Nyems*, les *foulbés* ou *peuhls*. En plus de ces trois groupes ethniques dominants, on trouve les *Mboums*, les *Haoussas*, les *Bayas* et les *Kanouris*. Et avec la montée de l'insécurité, les *Bororo* s'y sont ajoutés. Chaque groupe ethnique se caractérise par son activité et sa culture. Ainsi l'élevage et le commerce sont pratiqués par les *Peuls* et les *Bororo*, la chasse et la pêche sont les domaines des *Bayas*, les *Haoussas* et *Kanouris* se retrouvent dans le petit commerce, les *Nyem-Nyems* sont dans l'apiculture et l'agriculture est le domaine de prédilection des *Koutines*.

Les dernières données disponibles sur la population de Tignère sont du BUCREP en 2014. Elles font état d'environ 59 500 hbts avec 49% d'hommes et 51% de femmes. La population rurale représente 75% tandis que les jeunes (15-35 ans), représentent 34,7% de cette totalité.

## **5.3- L'économie de la commune**

La commune compte 12 marchés, tous périodiques.

Tableau 10 : liste des marchés dans la commune de Tignère

N°	Nom du marché	Types	Lieu (quartier, village, etc.)	Jour du marché
01	Marché de Tignere	Périodique	Tignere/quartier Lac	Dimanche
02	Marché de Tignere	Périodique	Tignere/quartier Haoussa	Vendredi
03	Marché de Doualayel	Périodique	Doualayel	Mardi
04	Marché de Doualayel	Périodique	Doualayel	Vendredi
05	Marché de Libong Marché	Périodique	Libong Marché	Samedi
06	Marché de Ngaountere	Périodique	Ngaountere	Vendredi
07	Marché de Gassanguel	Périodique	Gassanguel	Jeudi
08	Marché de Sadeck	Périodique	Sadeck	Mercredi
09	Marché de Woulde	Périodique	Woulde	Jeudi
10	Marché de Garbaya Djire	Périodique	Garbaya Djire	Samedi
11	Marché de Garbaya Yelwa	Périodique	Garbaya Yelwa	Mardi
12	Louggere Shapiro BELLO	Périodique pendant la saison sèche	Louggere Djaouro Bello	Vendredi

Source : commune de Tignère\_2017

Le tissu économique est animé par : des producteurs agricoles, des éleveurs, des commerçants et des artisans. Le secteur tertiaire est représenté par les agences de transfert d'argent (Express Union, Emi money et Express Exchange) et une agence de voyage (Narral Voyage). Il n'existe pas d'usine à Tignère ; mais la SODEPA y entretient un cheptel bovin important. Le secteur informel occupe plus de 90% de l'économie locale.

#### L'agriculture :

L'agriculture est pratiquée dans les plaines Koutine, Douro et le long de quelques cours d'eau. Elle est de type familial (c'est-à-dire, une production majoritairement destinée à l'autoconsommation). Les principales spéculations produites sont : les céréales (maïs, sorgho, riz pluvial), les légumineuses (arachides, niébe et soja), les tubercules (ignames, patates, macabo, tarot, manioc et pomme de terre), les maraichers (piment, gingembre, gombo, melon, tomate, canne à sucre, aubergines, banane douce, banane plantain). Les producteurs utilisent peu ou pas du tout d'engrais. La taille des exploitations est très réduite (1/4 à 1ha en moyenne). L'enclavement de cette commune explique le faible développement de la production agricole.

#### L'élevage :

Dans le secteur agropastoral, l'élevage occupe une place de choix. Il y apparaît comme l'activité principale ; car, à côté des grands cheptels vadrouillant dans les pâturages de la commune, chaque famille dispose d'un petit élevage de petits ruminants et de volaille. Toutefois, deux groupes ethniques se démarquent par la taille de leurs troupeaux et l'importance de leurs activités dans le domaine ; il s'agit des *Peuls* et des *Nyem-Nyems*. Ce cheptel au niveau départemental se répartit comme suit :

Tableau 11 : cheptel dans la commune de Tignère

Bovins	163 905
Caprins	10 131
Ovins	16 031

Aviculture villageoise	54 450
Aviculture moderne	NC
Apiculture (miel)	7 085 litres
Pisciculture continentale	NC

Source : DRAEPIA\_Statistiques\_2016

Vu son importance, la SODEPA y a installé une antenne.

Compte tenu du type d'élevage (extensif) pratiqué par les pasteurs, on note un surpâturage dans la commune de Tignère. Par contre, il existe une importante disponibilité de terre. Ce qui signifie également qu'il existe des possibilités de créer des exploitations fourragères. D'ailleurs, la Commune en dispose (4) qui sont à l'abandon. On remarque également dans l'espace urbain, une présence importante des fesses bovines, du fait du passage de la faune domestique en transhumance.

#### Le commerce :

L'activité commerciale est conditionnée et entièrement influencée par la production agropastorale. En effet, le commerce est essentiellement orienté vers les produits agricoles et pastoraux. S'y greffent par nécessité, la vente des produits manufacturés divers ; mais toujours orientés vers la résolution des problèmes quotidiens des populations dont les principales activités restent l'agriculture et l'élevage : friperie, pacotille, vaisselle (en plastique, en verre ou rarement en porcelaine), matériels électroménager (radios, postes téléviseurs, lecteurs de CD/DVD, etc.), la téléphonie mobile et tous les services rattachés (transfert d'argent). Le tissu commercial est dominé par de vendeurs ambulants. Ceux-ci se déplacent de marchés en marchés afin d'améliorer leur chiffre d'affaire. Ceci est favorisé par l'absence de marché permanent dans l'espace communal.

#### L'artisanat :

On rencontre dans la commune de Tignère, les trois types d'artisanats :

- l'artisanat d'art : 37 artisans enregistrés dans les services de la commune ;
- l'artisanat de production : 3 artisans enregistrés ;
- l'artisanat de service : 79 artisans enregistrés

Mais la réalité sur le terrain est toute autre. Car on peut observer une forte activité des couturiers et des mototaximens dans la ville de Tignère. En effet, on dénombre environ 500 mototaxis dans l'espace communal. Avec deux marchés dans le périmètre urbain, et une présence effective de tous les opérateurs de téléphonie que sont CAMTEL, MTN, NEXTTEL et ORANGE, Tignère compte un nombre important de callbox. On y trouve également des mécaniciens motos, mécaniciens autos, réparateurs de roues, des restaurateurs, des bouchers, des cordonniers, des restaurants, etc. Toutefois, en zones péri-urbaine et rurale, on peut rencontrer des forgerons, des casseuses de pierres, et des mineurs (sable et pierres précieuses). En effet Tignère regorge de gisements importants de saphir, des cours d'eau saisonnier dont les lits sont exploités pour leur disponibilité en sable.

Les principales productions agricoles sont :

- les racines et tubercules : manioc, macabo, igname, tarot, patate et pomme de terre ;
- les céréales : maïs, sorgho, riz pluvial ;
- les légumineuses : haricot rouge, arachides, niebé, soja ;
- les maraichers : piment, gingembre, gombo, melon, canne à sucre, aubergines, bananes douce, banane plantain.

En terme de rendement, selon les statistiques du MINADER dans la zone, les spéculations phares sont : le maïs, la pomme de terre et le haricot rouge.

Les autres opportunités de spéculations agricoles dans la zone de Tignère :

#### Le maraichage :

La commune de Tignère dispose de nombreux bas-fonds non exploités. La pluviométrie est très bonne et favorable pour les cultures maraichères et les légumes. Pourtant, la quasi-totalité des condiments verts, des oignons et quelques légumes sont importés de Ngaoundéré. Le maraichage est une activité agricole intensive avec des rendements très élevés pour certaines cultures (20, 40 voire 50t/ha). Mais généralement, les surfaces sont très petites en raison des exigences en opérations agricoles.

## Offres en formation techniques et professionnelles dans la Région de l'Adamaoua

La Région de l'Adamaoua compte un ensemble d'établissements de formation professionnelle agréé ou non, offrant des prestations dans des spécialités variées. Ces centres sont inégalement répartis sur l'ensemble du territoire. La Ville de Ngaoundéré et le Département de la Vina, disposant du plus d'offres en terme de quantité et de qualité. De manière générale, les offres se distinguent en fonction des domaines dans lesquels elles orientent leurs candidats. Il s'agit des domaines de l'agriculture et de l'élevage et celui de l'artisanat.

Les centres privés de formation professionnelle agréés exercent sous la tutelle du MINEFOP. Les offres sont diverses et très variées. Mais on peut remarquer une plus grande offre dans les métiers des TIC (informatique, bureautique, etc.) ; ceci est plus accentué dans les grandes villes comme Ngaoundéré.

Le temps moyen de formation est de 12 mois. Mais il existe des possibilités de formation à la carte. Les prix varient selon les spécialités et les centres. De manière générale, ils oscillent entre 30 000Fcf et 450 000Fcf. Ils sont plus élevés dans les centres exerçants à Ngaoundéré et relativement bas dans les autres villes.

### I- Offres de formation en agriculture et élevage

Quelques centres de formation offrent des orientations dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage.

#### **Les centres publics :**

- 1- SAR/SM de Nomkandi dans la Commune de Ngan-Ha.
- 2- SAR/SM de Nyadou
- 3- SAR/SM de Mbe dans la Commune de Mbe.
- 4- SAR/SM de Songolong dans le Mayo Banyo.
- 5- SAR/SM de Wassande dans la Vina
- 6- Le CEAG de Ngaoundal (Centre d'éducation et d'action Communautaire) : il s'agit d'une structure d'accompagnement spécialisée du MINADER, mise à la disposition de la Commune de Ngaoundal. Le CEAG accompagne les producteurs dans les domaines transversaux pour l'amélioration des conditions de vie et de travail. Des formations spécifiques peuvent être apportées à la carte, en fonction des besoins rencontrés par les bénéficiaires sur le terrain. Le CEAG dispose d'un complexe construit à Gala-Gala (quartier de Ngaoundal) : salle de classe, dortoirs, bureaux.

#### **Les centres privés :**

- 7- CFP Agro-pastoral et halieutique de Beka –Hossere : situé dans la ville de Ngaoundéré, il forme en agriculture et élevage. La capacité d'accueil est de 100 apprenants. Contact : Abat Samuel; Tel: 699804007 ;
- 8- CFP Agro-pastoral et informatique St Guido Maria Confort (CEFAPI) : situé dans la ville de Ngaoundéré, ce centre forme en agriculture, élevage, secrétariat bureautique et secrétariat comptable. Contact : Abbe Thomas Rainchou; Tel: 699121694/ 676069988/ 697419191/ 691612542 ;
- 9- CEFFA+B (Centre Educatif Familial de Formation par Alternance de Bérem : situé dans la localité de Bérem-Gop, Commune de Ngan\_Ha, ce centre forme dans les métiers agropastoraux. La formation dure 2 ans. Mais elle peut être donnée à la carte, suivant les besoins. Il s'agit d'une œuvre de la mission catholique à travers le CODAS Caritas de Ngaoundéré.
- 10- Centre de formation Agro-pastoral APRESS de Meiganga. Il est situé dans la ville de Meiganga, à Zandaba 2 à côté du Lycée Bilingue. Il occupe les anciens locaux du CPF de

Meiganga. Il offre des formations dans les spécialités suivantes : production animale, production végétale, commercialisation des produits agropastoraux, transformation agropastorale, gestion des ressources agropastorales. La formation dure 2 ans et les candidats sont installés en fonction de leurs projets, identifiés pendant la période formation. Les appuis sont des subventions. L'admission se fait sur concours.

- 11- Centre de formation Agro-pastoral APSS de Ngaoundal. Mêmes caractéristiques que celui de Meiganga. Situé dans les locaux du CEAG à Ngaoundal.

## II- Offres de formation dans les métiers artisanaux

Les offres de formation dans les métiers artisanaux sont multiples, variés et concentrés dans les grands centres urbains.

### Les centres publics :

- 1- Les CMPJ (Centres Multifonctionnel de Promotion des Jeunes) : ce sont des structures spécialisées et déconcentrées du MINJEC. Il y en a au niveau Régional, départemental et communal. Les CMPJ régional et départementaux sont généralement bien lotis et relativement équipés. Ce qui n'est pas le cas pour ceux des communes ; car, de création récente. Certains ne sont même pas fonctionnels, bien que les responsables aient été nommés. Dans les communes partenaires du PARSE, les CMPJ fonctionnels sont : Meiganga, Ngaoundal et Tignère (départemental). A Ngaoundéré, seul le CMPJ régional est fonctionnel.
- 2- Les SAR/SM (Section Artisanale Rurale/ Section Ménagère) : ce sont des structures spécialisées et déconcentrées du MINEFOP. Elles sont chargées d'apporter aux jeunes déscolarisés, des formations professionnelles dans des métiers directement exploitables sur le terrain. Les domaines dépendent de la demande dans la localité et ses environs. Dans la Région, nous comptons les SAR/SM suivantes : Ngaoundéré 1<sup>er</sup>, Nomkandi, Nyadou, Mbé, Wassande, Kognoli, Meiganga, Tibati, Banyo, Bankim, Songolong, Galim Tignère. Les spécialités suivantes sont offertes : le secrétariat bureautique, le secrétariat comptable, la couture, la plomberie, l'électricité, la maçonnerie, la menuiserie bois, l'hôtellerie-restauration, l'agropastoralisme, l'apiculture, la mécanique automobile, la mécanique moto, stylisme-modélisme, l'économie sociale et familiale.
- 3- Les CPF (Centre de Promotion de la Femme) : ce sont des structures spécialisées du MINPROFF. En principe, selon son organigramme, chaque commune du Cameroun est pourvue en CPF. Mais la réalité est toute autre. Seules quelques communes en bénéficient. Parmi celles que nous avons visitées : Meiganga, Tignère et Ngaoundéré 1<sup>er</sup> en sont dotées. Ces centres offrent généralement des formations en couture, enseignement ménager, secrétariat bureautique. Généralement réservé aux jeunes filles et femmes, de plus en plus de garçons y sont acceptés.

### Les centres privés :

Ils sont pour la plupart concentrés dans la Vina.

Départements	N°	Dénomination	Contacts	Localités/ quartier	Spécialités
Vina	1	CFP Multidimensionnelle	Tchotsowa Michel; Tel: 675575387	Ngaoundere / Baladji 2	SB, SC, CIG, ELEC BAT, PIS, MI
	2	INNOVATIVES TECHNOLOGI ES	Gnomeni Tibafo C. L.; Tel: 675790315/ 699872604	Ngaoundere / Centre commercial e	MI, MRI, CIG

Départements	N°	Dénomination	Contacts	Localités/ quartier	Spécialités
	3	CEDEV (Centre Éducatif pour le Développement t)	Mahmoud Alioum; Tel: 222165442/ 699806344	Ngaoundere / Bideng	Langues (français, anglais, arabe), Enseignement ménager
	4	CFAH Hangloa	Bobo MOHAMADOU ; Tel: 679814507/ 222251392	Ngaoundere / Martap Hangloa	AGRI, ELEV
	5	Tany Couture	Adizatou Abba ep Ahamadou ; Tel: 222117301/ 696051381	Ngaoundere / Tongo Bali	COU, BROD
	6	CFC Agro- pastoral et halieutique de Beka -Hossere	Abat Samuel; Tel: 699804007	Ngaoundere / Centre ville	AGRI, ELEV
	7	Institut Islamique Professionnel et Technique (2IPT)	Nadja KINGUE BALKISSA, Tel: 699909177	Ngaoundere / Baladji 2	CUI, COU, SB
	8	CABUSCO Learning Center	Nana Abdoulbagui; Tel: 675255157/ 696382413	Ngaoundere / Boumdjere	CIG, SB, SC
	9	CFP Agro- pastoral et informatique St Guido Maria Confort (CEFAPI)	Abbe Thomas Rainchou; Tel: 699121694/ 676069988/ 697419191/ 691612542	Ngaoundere / Marza	AGRI, ELEV, SB, SC
	10	CFP COPYTECH	Sidney Bertrand	Ngaoundere / Tongo	SB, SC
	11	Institut de Formation Professionnel DESIGN	Mme Cheugoue Clarisse ep Youmbi; Tel: 699264421	Ngaoundere / Baladji 2	Esthétique - Cosmétique, COIF PROF, COU, Stylisme, modélisme
	12	Conseil d'affaires et de prestation CAPS	CHOMGO NZALI CHRISTIAN; Tel: 222174580/ 222251868/ 674432344	Ngaoundere / Tongo	SB, SC, MI
	13	The Bilingual Enhancement Training Centre	Dr Willie Mushing Tamfuh; Tel: 675256489/ 697039625	Ngaoundere / Camp fonctionnair es	Langues (anglais, français)
	14	CERFORCIHA	Mme Samaki née Boune Jeanne; Tel: 695664584/ 674701090	Ngaoundere / Centre- ville	COU

Départements	N°	Dénomination	Contacts	Localités/ quartier	Spécialités
	15	Centre Socio Ménager de Ngaoundere	Église Évangélique Luthérienne du Cameroun ; Tel: 699894222/ 222252066/ 222252299	Ngaoundere / Jolie soir	COU, CUI, Restauration
	16	SATEP Institut of Technology	Nguidjol Nguidiol André ; Tel: 222683864/ 677542558	Ngaoundere / Centre commercial	SB, SC, MIR, CIG
	17	MULTISOFT ACA		Dang	Infographie, MI, SB, SC
	18	FIDA CONSEIL	676915148	Baladji 1, Mini Mode	CIC, SC
Mbere	19	Centre Sociomenager de Meiganga	Hamidou Djouldé (SG EELC); Tel: 699894282/ 222252066	Meiganga	COU, Art ménager, Art culinaire
Djérem	20	Centre de formation féminine de Ngaoundal		Ngaoundal	COU, CUI, SB

Source : DREFOP-AD\_2017

Légende :

AGRI : agriculture  
 BROD : broderie  
 CIG : comptabilité informatique et gestion  
 COIF : coiffure  
 CUI : cuisine  
 COU : couture  
 ELEC BAT : électricité bâtiment  
 ELEV : élevage  
 MI : maintenance informatique  
 MIR : maintenance informatique et réseau  
 PIS :  
 PROF : professionnel  
 SB : secrétariat bureautique  
 SC : secrétariat comptable

### **Les centres sociaux :**

A côté de ces centres de formation professionnelle, il existe des centres sociaux dont l'objectif premier n'est pas la formation, mais l'encadrement social et psychologique des bénéficiaires. Toutefois, ils offrent des formations de qualité permettant aux apprenants une meilleure insertion dans la vie active. Tel est le cas de AGAPE qui forme ses bénéficiaires dans les métiers suivants : maroquinerie, peinture d'art, teinture, batik, agriculture maraîchère et à cycle court (patate douce, choux, tomate).

Le tableau suivant présente l'ensemble des structures sociales de la Région de l'Adamaoua :

Tableau 12 : Structures d'encadrement social dans la Région de l'Adamaoua

Structure	Cibles	Effectifs	Contact
-----------	--------	-----------	---------

AGAPE	Enfants de la rue	100	676 435 997 695 185 357
APEDIV	Personnes vivants avec un handicap	20	675 210 261
ESDA	Déficients auditifs	06	675 812 559
MBOSCUDA	Mbororo	30	674 975 559 694 987 152
ADISMA	Mbororo	50	695 570 154
CMYP	Orphelins	10	661 790 453
FESAG	Orphelins	05	678 114 175 690 152 139
ASSEED	Orphelins	05	655 966 924

Source : DRAS-AD\_2017

## Présentation et analyse des métiers

### I- Secteur agricole :

L'agriculture est la principale activité des populations dans la Région de l'Adamaoua. Mis à part la Commune d'arrondissement de Ngaoundéré 2<sup>e</sup>, toutes les autres communes partenaires du PARSE sont à dominance rurale.

Les spéculations produites dans la Région de l'Adamaoua sont par ordre d'importance (superficies utilisées) :

*Tableau 13 : Surfaces cultivées par speculation dans la Région de l'Adamaoua en 2016*

Spéculations	Superficies (ha)
Maïs grains	79 649,95
Manioc tubercule	35 313
Arachides	12 075,63
Concombre	8 383,5
Café Robusta	6 110
Haricot rouge petit grains	4 758,2
Banane douce/ plantain	4 274,25
Patate douce	3 466
Mil/ Sorgho	3 316,3
Igname	2 218
Macabo/ Taro	1 768
Palmier à huile	1 380
Pomme de terre	837
Soja	622
Cacao	554
Riz	372
Niébé	259
Piment frais	182

Source : DRADER-AD\_Statistiques\_2016

En terme de rendement, selon les statistiques du MINADER dans les Communes cibles, les spéculations phares sont : le maïs, la pomme de terre et le haricot rouge.

#### ***La culture du maïs***

Description de l'activité : c'est l'aliment de base des populations locales. Il s'agit d'une culture produite une fois par an. Mais, en raison du calendrier agricole favorable dans cette zone, elle peut l'être deux fois. Elle consiste en un ensemble d'activités constitués de : la préparation du sol (défrichage, labour et épandage), les semis, le sarclage et le démariage, le buttage, la récolte, le séchage et la conservation. Son rendement est de 3t/ha.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une superficie d'un hectare de maïs :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Semences et intrants ( <i>engrais</i> )	155 000	3t soit 30 sacs de 100kg x 17 000F	510 000
Opérations agricoles ( <i>défrichage, labour, semis, récolte</i> )	240 000		
Autres charges ( <i>amortissement</i> )	15 000		

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
<i>protection du champ</i> )			
Total	410 000	Total	510 000
Bénéfices	100 000		

Cette activité est véritablement rentable pour de grandes surfaces.

Défis et difficultés : le défi majeur pour la production du maïs comme pour toute production agricole est la conservation post-récolte.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production et respect de l'itinéraire technique.

Débouchés : autoconsommation, fabrication de la bière artisanale, provende.

Emplois opportuns liés à cette spéculation : la culture du maïs est très exigeante en sols. Par conséquent, elle a besoin d'un apport non négligeable en engrais. Cette dernière peut être d'origine biologique ou industrielle. D'où l'importance de la fumure organique (compost). De plus, les déchets de récolte peuvent servir, soit à la fertilisation in situ, soit à l'élevage du gros et du petit bétail (embouche). Dans ce dernier cas, il permettrait de résoudre le problème du surpâturage dans certaines communes.

### ***La culture de la pomme de terre***

Description de l'activité : il s'agit d'une culture nouvellement introduite. A la faveur de la pluviométrie et du calendrier agricole, la pomme de terre peut être produite deux à trois fois par an dans cette zone. Cette culture consiste en plusieurs opérations : la préparation du sol, le labour, les semis, l'entretien phytosanitaire et la récolte. La pomme de terre est un tubercule très prisée par les populations et surtout par les restaurants. Son rendement est de 15 à 35t/ha selon les variétés.

Défis et difficultés : conduite de la production, conservation post-récolte.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production et respect de l'itinéraire technique.

Débouchés : autoconsommation, restauration.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une superficie d'un hectare de pomme de terre :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Semences et intrants ( <i>compost</i> )	700 000	25t soit 25 000kg x 500F	12 500 000
Opérations agricoles ( <i>défrichage, labour, semis, récolte</i> )	300 000		
Autres charges ( <i>amortissement protection du champ</i> )	15 000		
Total	1 015 000	Total	12 500 000

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Bénéfices	11 485 000		

Cette spéculation pouvant être produite au-moins deux fois par an, on peut comprendre sa rentabilité financière annuelle.

Emplois opportuns liés à cette spéculation : le problème majeur de cette spéculation réside dans l'acquisition des semences. A toutes les saisons, les producteurs en commandent à l'Ouest ou au Nord-Ouest. Ainsi, la multiplication des semences constitue une opportunité importante dans la filière de la pomme de terre à Tignère et dans toute la Région de l'Adamaoua. De plus, la culture de la pomme de terre est très exigeante en qualité de la terre. D'où l'utilisation abondante des intrants agricoles. Pour une agriculture « bio », le MINADER conseille l'utilisation du compost. Son coût est moins élevé, ses rendements économique et écologique sont nettement supérieurs aux intrants chimiques. Ainsi, la fabrication du compost constitue un emploi non négligeable dans une zone à fort potentiel pastoral.

### **La culture du haricot rouge :**

Description de l'activité : le haricot rouge est une légumineuse ayant deux aspects : rampant ou nain. Sous sa forme rampante, la plante a besoin d'un tuteur. La naine n'en a pas besoin. Ses fruits en forme de gousses ont des graines de couleur rouge bordeaux. Il existe des variétés noirs, blanches, et de couleurs très variées. La culture consiste en : la préparation du sol, les semis, l'entretien et la récolte. Son rendement est de 1t/ha. Mais compte tenu de la demande sur le marché, sa valeur marchande est très élevée : environ 50 000Fcf le sac de 100kg. Le marché est à 60% local.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une superficie d'un hectare de haricot rouge :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Semences et intrants	100 000	2t soit 20 sacs de 100kg x 50 000F	1 000 000
Opérations agricoles (défrichage, labour, semis, récolte)	200 000		
Autres charges (amortissement protection du champ)	15 000		
Total	315 000	Total	1 000 000
Bénéfices	685 000		

Défis et difficultés : conduite de la production, conservation post-récolte.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production et respect de l'itinéraire technique.

Débouchés : autoconsommation, restauration.

### **Le maraichage :**

Description de l'activité : Le maraichage est défini comme "la culture de légumes, de certains fruits, herbes et fleurs, à usage alimentaire, dans le but d'en tirer profit ou d'en vivre". L'apprentissage se fait auprès de parents, voisins et amis. Il faut être assidu et bien choisir ses espèces en fonction des sols, de l'approvisionnement en eau, le marché. La culture des légumes exige une quantité de travail/unité de travail très importante. C'est une activité très intensive qui demande l'utilisation d'une main d'œuvre abondante. En raison de cette contrainte, les superficies cultivées sont généralement très réduites (1/4ha – 3/4h). Le maraichage exige des sols meubles, faciles à travailler ; préférablement des basfonds et une disponibilité en eau permanente.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une superficie d'un hectare combiné de tomates, oignon, gombo, légumes africains (*Amaranthus hybridus*) :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Semences et intrants	250 000	Production totale	2 500 000
Opérations agricoles (préparation du sol, semis, entretien, fertilisation, récolte, conservation)	150 000		
Autres charges (amortissement protection du champ)	300 000		
Total	700 000	Total	2 500 000
Bénéfices	1 800 000		

Défis et difficultés : conduite de la production, conservation post-récolte, disponibilités foncières (basfonds appartenant aux éleveurs).

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production et de conservation et respect de l'itinéraire technique.

Débouchés : autoconsommation, restauration.

## **II- Le secteur pastoral (élevage) :**

L'élevage reste une activité rentable en raison de l'abondante présence des pâturages pour le bétail et d'un potentiel pour les aliments de la volaille (céréales). Dans ce domaine, il existe plusieurs types d'élevage : le gros bétail, le petit bétail, l'aviculture moderne, l'aviculture villageoise, l'apiculture, la cuniculture, la pisciculture continentale.

Pour l'élevage du bétail de manière générale, on peut distinguer l'embouche ou élevage en stabulation et la transhumance où les bêtes se déplacent à la recherche de l'eau et du pâturage. Dans la plupart des communes partenaires du PARSE ici, c'est la transhumance qui la plus pratiquée. Pourtant, il existe un potentiel important pour un élevage en stabulation, plus rentable.



Photo 1 : bovins en transhumance à Ngaoundéré

### ***Elevage des petit***

Description de l'activité : les petits ruminants sont les caprins et les ovins. On y observe un principe de gémellité avec deux portées par an. Soit, quatre petits pour une chèvre ou une brebis. L'alimentation est constituée d'herbes disponibles environ 8 mois sur 12. Avec la culture des céréales, disponible dans la zone, il est possible d'assurer une alimentation suffisante aux bêtes en stabulation. Le marché est à 60% local.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un troupeau de 10 chèvres (soit 1 boucs et 9 chèvres)

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Achat des sujets	200 000	Vente des sujets	600 000
Nutrition et santé	25 000		
Autres charges (amortissement logement des bêtes)	25 000		
Total	250 000	Total	600 000
Bénéfices	350 000		

La production des aliments pour animaux se présente comme une activité opportune non négligeable ; car, exportable, au-delà de la région.

Défis et difficultés : nutrition et protection des animaux (abri, santé)

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production et respect des calendriers de vaccination et de déparasitage.

Débouchés : autoconsommation, restauration (locale, régionale et au-delà).

### ***Elevage des poulets de chairs :***

Description de l'activité : le poulet de chair est une volaille élevée en ferme pour sa chair. Les sujets sont acquis à très bas âge (1j ou quelques jours), nourris suivant un protocole bien défini pendant environ 45j. Après cette période de nutrition, les sujets sont vendus sur le marché. Les poulets de chair sont élevés en bande. Le marché est à 100% local.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une bande de 100 poulets de chair :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Achat des sujets	75 000	Vente des sujets	350 000
Nutrition et santé	100 000		
Autres charges (amortissements outils, accessoires et logement des bêtes)	25 000		
Total	200 000	Total	350 000
Bénéfices	150 000		

Les outils et accessoires peuvent être utilisés à long terme (5 à 10 ans). Ainsi, le bénéfice par bande de 100 poulets est de 150 000Fcf. Il est possible de réaliser plusieurs bandes (5) de poulets de chair par an. Par an, ce bénéfice peut s'évaluer à environ 750 000Fcf. Il faut tout de même noter qu'en matière d'élevage, plus le nombre de sujets est important, plus les bénéfices sont meilleurs. Ainsi, il est conseillé de réaliser des bandes de 1 000 sujets au moins.

Défis et difficultés : acquisition des poussins d'un jour. Transport des sujets (mortalité importante).

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production et respect des calendriers de vaccination et de déparasitage.

Débouchés : autoconsommation, restauration (locale, régionale et au-delà).

Emplois opportuns liés à cette spéculation : les poulets de chair peuvent être vendus vifs ou égorgés, nettoyés, frais ou fumés. La vente des poulets nettoyés exigent leur plumage. Le poulet fumé, se conservant mieux et de plus en plus prisé sur le marché de la grande restauration, exige des opérations de déshydratation de la viande par l'action de la chaleur et de la fumée. Ainsi, autour du poulet de chair, peuvent se créer des plumeurs, des « enfumeurs » et même des composteurs (récupérant tous les déchets d'abats et les transformant en composte).

### ***Elevage des pondeuses :***

Description de l'activité : la pondeuse ou poule pondeuse est une volaille élevée en ferme pour la production des œufs. Les sujets sont acquis à très bas âge (1j ou quelques jours), nourris suivant un protocole bien défini pendant environ 20 semaines. Après cette période, les sujets commencent à produire à un rythme d'environ deux œufs par jour et par poule. Cette production dure 18 mois, après quoi, les sujets sont vendus en tant que poulets de chair. Le marché est à 100% local.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une bande de 100 pondeuses :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Achat des sujets	75 000	Vente des œufs	1 350 000
Nutrition et santé	700 000	Vente des sujets	350 000
Autres charges (amortissements outils, accessoires et logement des bêtes)	25 000		
Total	800 000	Total	1 700 000
Bénéfices	900 000		

Les outils et accessoires peuvent être utilisés pendant longtemps sur plusieurs bandes (5 à 10 ans). Si l'élevage est bien conduit, une bande de poules produit pendant 18 à 24 mois. Comme

pour les poulets de chairs, le nombre de sujet détermine aussi l'importance des bénéfices. Pour les pondeuses, il est conseillé une bande de 500 à 1 000 sujets.

Défis et difficultés : acquisition des poussins d'un jour. Transport des sujets (mortalité importante), conservation et transport des œufs (fragiles et très périssable).

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production et respect des calendriers de vaccination et de déparasitage.

Débouchés : autoconsommation, restauration (locale, régionale et au-delà).

Emplois opportuns liés à cette spéculation : ici, les emplois opportuns sont identiques à ceux des poulets de chair. Toutefois, nous devons signaler qu'il n'existe pas, dans toute la Région de l'Adamaoua, un producteur des poussins d'un jour à des fins d'élevage. Tous les éleveurs s'approvisionnent soit à Yaoundé, soit à l'Ouest. Les raisons évoquées sont pour la plus importante, le coût très élevé du matériel de production (la couveuse).

### ***Apiculture ou élevage des abeilles et production de miel :***

Description de l'activité : l'élevage des abeilles consiste à capturer des abeilles pour coloniser une ou plusieurs ruches, afin de produire du miel. Il s'agit d'une opération délicate qui se pratique suivant deux méthodes : traditionnelle et moderne. Dans tous les cas, l'apiculteur doit construire une ruche et favoriser sa colonisation par des abeilles. Les ruches traditionnelles sont plus fragiles et ne durent pas plus d'une année. Le matériel moderne est plus onéreux mais plus efficace et plus efficient. Une ruche moderne produit par saison, environ 12l à 15l de miel. Selon les milieux, une ruche peut produire au-moins deux fois par an. Le marché est à 40% local et 60% extérieur.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une exploitation de 100 ruches :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Acquisition du matériel (ruches, tamis, équipement de protection, récipients de stockage et de conditionnement, etc.)	2 240 000	Vente du miel	720 000
		Vente de la cire	
<b>Total</b>	<b>2 240 000</b>	<b>Total</b>	<b>720 000</b>
<b>Bénéfices</b>	<b>720 000</b>		

En effet, on n'a pas besoin de nourrir les abeilles. Elles trouvent toutes seules le pollen dans la nature. Tout le matériel de production est acquis pour une longue période (5 à 10 ans). Ainsi, toute la production de miel constitue un bénéfice pour l'apiculteur. Plus il a des ruches, plus sa production est abondante et les bénéfices meilleurs. Pour une exploitation de 100 ruches, les bénéfices annuels s'évaluent à plus de 1 500 000Fcf.

Défis et difficultés : acquisition des ruches et du matériel moderne de production.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production et surveillance régulière des ruches pour les protéger des prédateurs et autres nuisibles.

Débouchés : autoconsommation, restauration (locale, régionale et au-delà), pharmacie, médecine.

Emplois opportuns liés à cette spéculation : la cire de miel est la matière première pour la fabrication de certains produits cosmétiques et surtout des bougies (chandelles). Ces dernières peuvent être produites localement et artisanalement. Il pourrait être envisagé la formation de quelques artisans fabricants de chandelles.

### III- Le secteur artisanal :

Le secteur artisanal avec ses trois secteurs d'activités, représente l'essentiel de l'activité économique après l'agriculture et l'élevage. Il s'agit pour la plupart de petites, voire, très petites activités économiques à l'échelle du producteur. Il est totalement informel.

Au vue des offres des centres de formation et des observations sur le terrain, nous avons analysé les métiers suivants : la bureautique, la couture, la menuiserie bois, la menuiserie métallique, la forge, la menuiserie aluminium, les transformations alimentaires (yaourt, manioc), la petite restauration, la cordonnerie de réparation, la briqueterie, les casseurs de pierres, les extracteurs de sable, la mototaxi, la friperie, la coiffure homme, la coiffure femme, la laverie des voitures, la réparation des pneus, la mécanique automobile, mécanique moto, le moulinage des céréales.

#### **La bureautique :**

Description de l'activité : il s'agit d'un service de secrétariat avec outil informatique. Les services proposés sont généralement les saisies, les impressions, les photocopies. C'est une activité qui exige la présence de l'énergie électrique. Elle est urbaine. Les clients sont les administrations, les élèves et autres usagers publics. Il s'agit d'un public sélect, généralement intellectuel. Il s'agit d'une activité mixte à Tignère. Le marché est à 100% local.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un secrétariat bureautique :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production ( <i>ordinateur, imprimante, photocopieur</i> )	1 200 000	Impressions (couleurs et N/B)	900 000
Matières premières et accessoires ( <i>papiers, encres, enveloppes, etc.</i> )	400 000	Saisies	300 000
Autres charges ( <i>loyer, impôts, etc.</i> )	100 000	Photocopies	300 000
Total	1 700 000	Total	1 500 000
Bénéfices	1 000 000		

Défis et difficultés : maintenance des machines, approvisionnement en consommables et autres pièces de rechange.

Conditions de succès : bonne connaissance en utilisation des outils informatiques, disposer de plusieurs machines, disposer d'une source permanente et stable d'électricité.

Débouchés : administrations, établissements scolaires, particuliers (marché très souvent local).

Emplois opportuns liés à cette activité : la bureautique est un peu plus rentable lorsqu'elle est associée à la papeterie (vente des enveloppes, des chemises cartonnées, matériels de bureau). Dans la ville de Tignère, se pose avec acuité, le problème de la maintenance des appareils de bureautique. Certains secrétariats ont cessé de fonctionner à cause des coûts élevés de maintenance. En effet, le maintenancier vient de Ngaoundéré après avoir été sollicité. La résolution des pannes ne se fait généralement pas sur place. Les délais de réparation sont trop longs. Donc, le métier d'électronicien « maintenancier » du matériel informatique est encore totalement vierge à Tignère.

### **La Couture :**

Description de l'activité : la couture est une activité artisanale florissante et toujours sollicitée. Malgré l'invasion des produits de friperie, les habitudes vestimentaires locales (port des pagnes, boubous, gandouras) poussent les usagers à confectionner régulièrement de nouveaux vêtements. Les pics de production se situent à l'approche des fêtes religieuses (mois de ramadan, fête de la tabaski, mois de décembre) et à la rentrée des classes (août et septembre). Très rarement, le couturier propose des modèles déjà cousus. Généralement, le client vient avec son tissu et propose un modèle qui est alors confectionné. La couture est une activité urbaine et rurale ; car elle n'est pas exigeante en énergie électrique. Toutefois, si les modèles impliquent des motifs de broderie, alors, l'électricité est très souvent nécessaire. Dans ce cas, le couturier sollicitera les services d'un confrère pour la partie broderie (ce qui n'est pas rare). La couture est une activité mixte. Le marché est à 90% local et 10% extérieur.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier de couture :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production ( <i>machine à coudre, machine à broder, ciseaux, table de coupe</i> )	500 000	Couture simple	960 000
Matières premières et accessoires ( <i>tissus, fils à broder, fil à coudre, etc.</i> )	100 000	Broderie	500 000
Autres charges ( <i>loyer, électricité, fisc, etc.</i> )	150 000		
Total	750 000	Total	1 460 000
Bénéfices	1 240 000		

Les outils de production sont des investissements à long terme. Les matières premières et accessoires sont généralement supportées par les clients dans les coûts de production.

Défis et difficultés : présence de la friperie bon marché ; saturation de plus en plus perceptible dans le secteur ; mimétisme.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production, bonne connaissance de la fibre textile, bonne connaissance des habitudes vestimentaires et de la mode actualisée, créativité de l'artisan.

Débouchés : habillement, décoration, ameublement.

Emplois opportuns liés à cette activité : autour de la couture gravitent des activités telles que la broderie à la main (pour les gandouras), la teinture et la mercerie (vente des accessoires de couture).

### **La menuiserie bois**

Description de l'activité : il s'agit d'un métier de l'artisanat de production et qui permet de fabriquer des meubles et autres objets utilitaires en bois d'œuvre. Le marché est à 100% local.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier de menuiserie bois :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de productions essentielles ( <i>scie, rabot, ponceuse, marteau, scie sauteuse</i> )	600 000	Vente ou livraison des produits fabriqués	2 500 000
Matières premières et accessoires	A la charge du client		

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Autres charges de fonctionnement (loyer, électricité, fisc, etc.)	500 00		
Total	1 100 000	Total	2 500 000
Bénéfices	2 000 000		

Défis et difficultés : présence de la brocante et autres meubles chinois bon marché ; mimétisme ; mauvaise finitions.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production, bonne connaissance des différentes essences et de leurs caractéristiques, créativité de l'artisan.

Débouchés : ameublement, BTP, décoration.

Emplois opportuns liés à cette activité : à côté de la menuiserie bois, il existe des métiers complémentaires et indispensables tels que les scieries, la vente des copeaux et sciures. Ces derniers sont des déchets issus de la fabrication ou de l'usinage du bois. Ils servent de combustibles de cuisines.

### ***La menuiserie métallique***

Description de l'activité : il s'agit d'une branche de la chaudronnerie. Le menuisier métallique ou soudeur, réalise divers assemblage en métaux afin de fabriquer des objets utilitaires. Ce sont entre autres : des meubles, des objets pour les automobiles, pour le génie civil. Ici, le fer utilisé est très souvent neuf. Le marché est à 100% local.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier de menuiserie métallique :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (poste à souder, meule, chignole, scie, marteau, burin)	600 000	Vente ou livraison des produits fabriqués	2 500 000
Matières premières et accessoires	A la charge du client		
Autres charges (loyer, électricité, fisc, etc.)	700 000		
Total	1 300 000	Total	2 500 000
Bénéfices	1 800 000		

Défis et difficultés : approvisionnement en acier de bonne qualité ; mimétisme ; mauvaise finitions, disponibilité permanente et stable de l'électricité.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production, bonne connaissance des différents métaux et de leurs caractéristiques, créativité de l'artisan.

Débouchés : agriculture, élevage, BTP, chaudronnerie.

Emplois opportuns liés à cette activité : certains outils de menuiserie métallique peuvent être utilisés pour l'affûtage des lames (couteaux, machettes, etc.). Le menuisier métallique peut également être sollicité pour certaines constructions métalliques telles que les carrosseries des camions, les charpentes des hangars, et bien d'autres.

### **La forge**

Description de l'activité : la forge est une activité de production des objets en métaux. A la différence du soudeur, le forgeron façonne des objets en modifiant leur structure et leur forme initiale en utilisant généralement le feu. Il existe des forges à froid ; là il s'agit de l'assemblage des feuilles de métaux par agrafage. Le forgeron fabrique des objets utilitaires de toute sorte : houes, pelles, machettes, burins, barre-à-mines, pioches, couteaux, seaux métalliques, marmites, etc.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier de forge :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production (soufflets, enclume, marteaux, burin)	100 000	Vente des objets	960 000
Matières premières et intrants (aciers, charbon, bois d'œuvre, etc.)	250 000		
Autres charges (loyer, électricité, fisc, etc.)	50 000		
Total	400 000	Total	960 000
Bénéfices	660 000		

La forge est une activité exigeante en terme de force. Elle expose aussi l'artisan à des températures très élevées. Il s'agit d'une activité à 100% masculine. Les forgerons utilisent généralement des métaux en récupération. Pour les fondeurs, ils utilisent de l'aluminium vendu en kilogramme.

Défis et difficultés : approvisionnement en métaux ; mimétisme ; mauvaise finitions, exposition régulière aux températures élevées.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production, bonne connaissance des différents métaux et de leurs caractéristiques, créativité de l'artisan.

Débouchés : agriculture, élevage, BTP.

Emplois opportuns liés à cette activité : étant donné que les forgerons utilisent des métaux en récupération, l'emploi le plus lié à cette activité est celui de la collecte des métaux. On peut en avoir par type de forge : la ferraille ou l'aluminium. A une échelle plus importante, la collecte de la ferraille est très lucrative et elle s'exporte (Chine, Inde). Mais à cette échelle, l'activité exige du matériel couteux tel que les camions.

### **La menuiserie aluminium et vitrerie**

Description de l'activité : l'artisan utilise comme matière première, l'aluminium en barre, tube, etc. Il produit des doubles-ouvertures de prestige (portes vitrées, fenêtres coulissantes), des ouvertures de sécurité (grilles de protection roulante, fixe, en tube ondulé et ramla, des meubles (présentoirs, cadres photos), enseignes lumineuses, etc. La matière première est neuve, achetée en boutique spécialisée. Le marché est à 100% local.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier de menuiserie aluminium :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production	800 000	Vente ou livraison des produits fabriqués	4 000 000
Matières premières et accessoires	A la charge du client		
Autres charges (loyer, électricité,	900 000		

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
<i>fisc, etc.)</i>			
Total	1 700 000	Total	3 000 000
Bénéfices	2 100 000		

Défis et difficultés : ce métier présente une difficulté majeure : l'approvisionnement en matières premières et accessoires. En effet, les vitres, miroirs et autres vis spécifiques à la fabrication des objets en aluminium ne se trouvent qu'à Yaoundé et Douala. Le risque des pertes en vitres est très grand durant le transport.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production, disposer d'un bon stock de matière premières et intrants, créativité de l'artisan.

Débouchés : BTP, décoration, ameublement.

### ***La fabrication des yaourts et produits dérivés du lait***

Description de l'activité : la fabrication du yaourt comme celle de tous les dérivés du lait, est une opération délicate qui exige une bonne connaissance de cet art et surtout un parfait exercice de hygiène. Le lait frais est obtenu des pasteurs dès son extraction des vaches. Il doit être conservé dans des conditions optimales d'hygiène afin d'en garder toutes propriétés. Le lait peut être transformé en yaourt, beurre ou fromage. Le marché est à 60% local et 40% extérieur.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour la production des yaourts :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production <i>(yaourtière, réfrigérateur, etc.)</i>	700 000	Vente des yaourts	5 500 000
Matières premières et intrants	1 000 000		
Autres charges <i>(loyer, électricité, fisc, etc.)</i>	600 000		
Total	2 300 000	Total	5 500 000
Bénéfices	2 200 000		

Défis et difficultés : approvisionnement en outils de production adapté, conservation de la matière première et de la production.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production, disposer de réfrigérateurs pour la conservation de la production, disposer d'une source permanente et stable d'électricité, disposer des points de vente près des lieux de grande consommations (hôtels, restaurants, alimentations, etc.)

Débouchés : restauration, alimentation, autoconsommation.

### ***La transformation du manioc***

Description de l'activité : il s'agit d'un ensemble d'activités permettant de transformer les tubercules de manioc en d'autres produits de consommation (cossettes, amidon, bâtons de manioc, tapioca, etc.). Le marché est à 100% local.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier de transformation du manioc pour une production d'un hectare (environ 10t) :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production	50 000	Vente des cossettes	900 000
Matières premières et intrants	Disponible en plantation		
Autres charges	100 000		
Total	150 000	Total	900 000
Bénéfices	800 000		

Nous avons pris ici le sous-produit le plus présent sur le marché local. En effet, les populations locales consomment principalement le couscous de manioc. Raison pour laquelle, les cossettes de manioc, élément principal pour la farine de manioc, sont très présents dans les marchés locaux. Mais, l'artisan peut aussi choisir de produire l'amidon liquide ou en poudre, le tapioca ou même le bâton de manioc. L'amidon par exemple est beaucoup plus cher sur le marché. Mais, sa production plus exigeante.

Défis et difficultés : transport des tubercules, disposer d'un approvisionnement en eau permanent et suffisant, conservation des produits transformés.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production et de conservation.

Débouchés : autoconsommation, restauration.

### ***La petite restauration***

Description de l'activité : la petite restauration est un ensemble d'activités visant la cuisson des mets ou plats à faible coûts et même à emporter. Il s'agit entre autres des friteuses de beignets, des chargeurs de pains, des grilleurs de viande ou des braiseuses de poissons. Les clients sont généralement d'autres artisans, des voyageurs, des fonctionnaires en pause midi ou simplement des élèves en partance ou de retour de l'école. Ils sont pour la plus part sans abri, sans meubles ou tout au plus deux bancs de deux mètres chacun.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un petit restaurant :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (marmites, foyer, assiettes, cuillères, casseroles)	50 000	Vente de la nourriture	10 000 000
Matières premières et intrants (farine, huile, levure, haricots, etc.)	7 500 000		
Autres charges (impôts et taxes)	25 000		
Total	7 575 000	Total	10 000 000
Bénéfices	2 425 000		

Dans cette petite restauration, nous avons pris le cas d'une friteuse de beignets avec du haricot. Avec une moyenne de 2 sacs de farines et un sac de haricot par semaine. Ce compte couvre une durée d'un an. Le fonds de roulement est évalué à 60 000fcfa.

Défis et difficultés : temps de production très long, très peu de temps de repos, épuisement fréquent, denrées périssables.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production, observation stricte et rigoureuse des bonnes pratiques d'hygiène, placer son point de vente à proximité des consommateurs potentiels (marchés, établissements scolaires, agences de voyage, administration, etc.).

Débouchés : autoconsommation, clientèle locale.

Emplois opportuns liés à cette activité : plusieurs activités sont liées à la petite restauration : la fabrication et la vente des jus de fruits, la production des croquettes, la production des chips (plantains, pomme de terres).

### ***La cordonnerie de réparation***

Description de l'activité : il s'agit d'une activité de service par laquelle, l'artisan répare les chaussures défectueuses de ses clients. L'équipement peut être soit rudimentaire, soit moderne, en fonction de l'abri de l'artisan. Généralement, il s'agit d'un sans-abri, avec pour seuls meubles, une table et un banc. Lorsqu'il a une boutique, il dispose généralement d'un meilleur outillage de travail ; de plus, il expose quelques chaussures manufacturées. Quel que soit le type d'abri, les dépenses et les recettes de production rentent sensiblement les mêmes. C'est un métier entièrement masculin.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier de cordonnerie :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production (Aiguilles, marteau, ciseaux, enclume, ponceuse)	40 000	Réparation des chaussures	900 000
Matières premières et intrants	50 000		
Autres charges	120 000		
Total	210 000	Total	900 000
Bénéfices	690 000		

Défis et difficultés : RAS.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de fabrication de chaussure, bonne connaissance des peaux et cuirs, installer son atelier dans un milieu fréquenté.

Débouchés : personnels, clientèle locale.

Emplois opportuns liés à cette activité : les cordonniers de réparation peuvent également fabriquer des chaussures de très bonne qualité à base de cuir. Cette matière première est abondante dans la Région de l'Adamaoua. Mais pour le faire, la peau doit être préalablement tannée. Par conséquent, le métier de tanneur peut être également envisagé.

### ***La briqueterie (fabrication des parpaings)***

Description de l'activité : il s'agit d'une activité dans laquelle l'artisan produit des parpaings pour la construction. Généralement, dans la région de l'Adamaoua, le client fournit toute la matière première et les intrants (sable, ciment, eau) et l'artisan, les outils (moules, pelles, brouette) et la force de travail. La clientèle est locale à 100%.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un fabricant de parpaings :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production (Moules, pelles, brouette, seaux)	100 000	Fabrication des parpaings	1 200 000
Matières premières et intrants	A la charge du client		

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Autres charges ( <i>impôts et taxes</i> )	12 000		
Total	112 000	Total	1 200 000
Bénéfices	1 188 000		

Défis et difficultés : La fabrication des parpaings est une activité liée au BTP. Il est rare qu'un artisan soit occupé toute l'année. Le temps de travail annuel est d'environ 6 à 8 mois. L'artisan se fait toujours aidé par un compagnon.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production, bonne connaissance dans le BTP, disposer de son matériel de travail.

Débouchés : BTP.

Emplois opportuns liés à cette activité : plusieurs emplois sont liés à cette activité. Il s'agit entre autres de : la maçonnerie des préfabriqués (balustres, décorations, statues de jardins, pavés, etc.), carreleur, peintre en bâtiment, etc.



**Les** Photo 2 : préfabriqués et pavés en maçonnerie (Ngaoundéré)

Description de l'activité : il s'agit d'une activité de production des gravas de granite pour les BTP. Cette production se fait à force humaine avec un matériel très rudimentaire.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un casseur de pierre :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production ( <i>marteau, burin</i> )	5 000	Vente du gravier	200 000
Matières premières et intrants	Disponible en carrière		
Autres charges			
Total	5 000	Total	200 000
Bénéfices	200 000		

Le présent compte d'exploitation couvre une durée d'un an avec une production moyenne de 2 brouettés par semaine.

Défis et difficultés : La production de graviers est un métier mixte où il n'est pas rare de rencontrer des enfants au travail. En effet, certaines familles entières y travaillent afin de maximiser les revenus. Le métier vie au rythme du dynamisme du BTP. Plus il y a des constructions dans une commune, plus ce métier est rentable.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de production, bonne connaissance des carrières, connaissances sommaires dans le BTP, disposer de son matériel de travail.

Débouchés : BTP.



Photo 3 : carrière et production de gravier à Tignère

### **Les métiers**

Description de l'activité : il s'agit d'une activité liée au BTP. L'artisan descend dans le lit de la rivière ou du fleuve, riche en sable, pour l'en extraire et le mettre à la disposition des entrepreneurs. Généralement, les extracteurs de sable travaillent en association avec les transporteurs.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un extracteur de sable :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (pelles, seaux)	10 000	Vente du sable aux transporteurs	2 500 000
Matières premières et intrants	Disponible en carrière		
Autres charges	12 000		
Total	22 000	Total	2 500 000
Bénéfices	2 500 000		

Ce compte d'exploitation couvre une période d'un an avec 8 mois d'activités. Le métier est très exigeant en force physique ; raison pour laquelle il est entièrement masculin.

Défis et difficultés : Le sable est vendu en camion ou camionnette en fonction des usages de la commune. Le chargement d'un camion coûte environ 2 500 à 3 500 Fcfa. L'artisan travaille très souvent avec deux ou trois compagnons. Certaines carrières sont situées dans le lit des cours d'eau permanents.

Conditions de succès : bonne connaissance des carrières de sable, maîtrise de la nage et de la plongée en apnée, disposer de son matériel de travail.

Débouchés : BTP.

### ***La mototaxi***

Description de l'activité : il s'agit une activité de prestation de service dans laquelle l'artisan transporte son client jusqu'à sa destination préalablement déterminée. Le tarif généralement homologué est de 100Fcfa. Mais en fonction de la distance, il peut être revu à la hausse après négociation entre les deux parties (artisan et client). Il s'agit d'une activité règlementée par chaque commune.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une mototaxi :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production ( <i>moto</i> )	500 000	Production annuelle	1 500 000
Matières premières et intrants ( <i>carburant et lubrifiant</i> )	400 000		
Autres charges	50 000		
Total	950 000	Total	1 500 000
Bénéfices	550 000		

Défis et difficultés : le plus grand défi pour le mototaximan est d'être propriétaire de son engin. Les difficultés apparaissent lorsque la moto est vieille ou réformée. Les coûts d'entretien deviennent très élevés. Il existe également un risque de travailler tard dans la nuit. Car les chauffeurs se font agresser et dépouiller de leur moto.

Conditions de succès : être propriétaire de son engin ; être à jour avec ses documents d'exploitation (impôts, assurance, vignette, etc.), bonne connaissance de la ville, entretenir régulièrement l'engin avec une bonne pneumatique et de bonnes huiles.

Débouchés : clientèle locale.

Très généralement, pour le propriétaire non conducteur, il fournit la moto et l'ensemble des papiers nécessaire à l'exercice de l'activité. Le conducteur doit effectuer des versements de 20 000Fcfa. Le carburant, les lubrifiants et les petites réparations sont à la charge du conducteur. Avec une moto neuve bien entretenu, les pannes sérieuses interviennent à partir du huitième mois (généralement, la pneumatique). La moto est amortie au bout de deux ans. Mais, très souvent, elle est réformée à la fin de la première année.

Pour le conducteur non propriétaire, les recettes quotidiennes moyennes sont évaluées entre 1 500 à 3 000Fcfa. Un jour de la semaine est généralement consacré à l'entretien de la moto. Soit 6 jours effectifs de travail par semaine. Ce qui nous donne un revenu annuel moyen de 500 000Fcfa.

Ainsi, cette activité n'est pleinement rentable que si le conducteur est propriétaire de la moto.

### ***La friperie***

Description de l'activité : l'activité de vente de la friperie est très diversifiée. Malgré l'apparente homogénéité qui y existe, on peut distinguer la friperie des sous-vêtements, celle des vêtements féminins, masculins, enfants, costumes, vêtements de sport, chaussures, etc. Tous les approvisionnements se font à partir de Douala. Les conditionnements se font généralement en ballots ; mais les chaussures sont vendues en kilogrammes.

Pour le cas des sous-vêtements masculins, le fonds de roulement est de 300 000fcfa. La friperie la plus chère et la plus recherchée, est celle des vêtements de sports dont le ballot coûte environ 700 000Fcfca.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un étalage de friperie de sous-vêtements :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Matières premières et intrants	2 400 000	Vente des sous-vêtements	4 000 000
Autres charges	25 000		
Total	2 425 000	Total	4 000 000
Bénéfices	1 575 000		

Défis et difficultés : approvisionnement en marchandise, écoulement de la marchandise.

Conditions de succès : bonne connaissance dans le négoce, bonne connaissance des habitudes vestimentaires des populations cibles.

Débouchés : clientèle locale, prêts à porter.

Emplois opportuns liés à cette activité : la friperie est une activité qui ouvre sur d'autres métiers connexes : le prêt-à-porter, la blanchisserie.

### **Salon de coiffure homme**

Description de l'activité : il s'agit d'une prestation de service dans laquelle l'artisan taille les cheveux d'un client au niveau et la forme désirée. Le principal outil de production est la tondeuse électrique. Les salons de coiffures hommes sont diversifiés. Il existe de simple, parfois sans abri ; d'autres sont bien lotis et bien équipés.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un salon de coiffure homme :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (tondeuses, miroirs, fauteuils, ventilateur)	100 000	Coiffure	1 000 000
Matières premières et intrants (alcool, eau de javel, cosmétiques divers, etc.)	15 000		
Autres charges (loyer, électricité, fisc, etc.)	300 000		
Total	415 000	Total	1 000 000
Bénéfices	585 000		

Défis et difficultés : RAS

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de coiffure, bonne connaissance dans l'utilisation et la maintenance des outils de production (tondeuses), bonne connaissance des précautions d'hygiène, disposer d'une source électrique permanente et stable.

Débouchés : Clientèle locale.

### **Salon de coiffure femmes :**

Description de l'activité : il s'agit d'une prestation de service dans laquelle l'artisan façonne les cheveux d'une cliente au niveau et la forme désirée. Plusieurs outils de production sont utilisés. Les salons de coiffures femmes sont diversifiés. Il existe de simple, avec des outils et des meubles rudimentaires ; d'autres sont bien lotis et bien équipés.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un salon de coiffure femmes :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production (casques, chaises, miroirs, chauffe-eau, seaux, peignes)	200 000	Coiffures	3 000 000
Matières premières et intrants (mèches, huiles)	250 000		
Autres charges (loyer, électricité, fisc, etc.)	300 000		
Total	750 000	Total	3 000 000
Bénéfices	2 250 000		

Défis et difficultés : approvisionnement en cosmétiques de qualité ou adaptée à la clientèle.

Conditions de succès : bonne connaissance en technique de coiffure, bonne connaissance dans l'utilisation et la maintenance des outils de production, bonne connaissance des précautions d'hygiène, disposer d'une source électrique permanente et stable.

Débouchés : Clientèle locale.

### **Laverie des voitures**

Description de l'activité : la laverie des voitures est une activité de prestation de service où l'artisan nettoie les véhicules de ses clients. Il s'agit d'un métier hiérarchisé ; car il est exigeant en investissement de départ (terrain, eau courante, électricité). Choses que les laveurs ne peuvent s'offrir.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une laverie :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production (branchement CDE, tuyau, brosses)	100 000	Lavage des voitures (soit environ 9 500F/j de recette)	3 500 000
Matières premières et intrants (eau, savon)	250 000		
Autres charges (loyer, électricité, eau, fisc, etc.)	1 500 000		
Total	1 850 000	Total	3 500 000
Bénéfices	1 650 000		

Ce compte d'exploitation est celui d'une laverie moyenne avec environ 10 voitures par jour. Mais il faut savoir que dans une laverie, il existe plusieurs laveurs. Chaque laveur reverse un quota de la recette effectuée sur chaque prestation.

Défis et difficultés : le plus grand défi pour le laveur est d'être propriétaire de la laverie (difficulté foncière). La difficulté majeure est de travailler dans une laverie qui n'a pas un point d'eau courante.

Conditions de succès : être honnête et organisé.

Débouchés : clientèle locale.

La laverie est une activité très sollicitée par les élèves et étudiants vacanciers. Elle leur permet de préparer leur rentrée scolaire ou universitaire.

Emplois opportuns liés à cette activité : les laveries servent souvent aussi de garderie des voitures. On peut aussi y ajouter des services de maintenance tels que la pneumatique et la lubrification.

### **Réparateur de pneus**

Description de l'activité : il s'agit d'une prestation de service dans laquelle l'artisan assure la petite maintenance de la pneumatique des véhicules et motos. Le matériel est fonction des compétences de l'artisan. De manière générale, il se résume en une borne d'air composé d'un compresseur et d'une réserve d'air ; quelques clés pour démonter les pneus, un bac à eau. Certains ateliers sont sans-abri avec un équipement sommaire ; d'autres par contre sont dans des abris et d'autres enfin sont localisés dans des stations-services. Il s'agit d'une activité essentiellement pratiquée par les hommes dans la Région de l'Adamaoua.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier réparation de pneus :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (compresseur, réservoir d'air, clés)	150 000	Réparation des pneus	2 000 000
Matières premières et intrants (colle et accessoires)	25 000	(soit 5 000F/j pour la réparation des pneus et 550F/j pour le service de l'air)	
Autres charges (loyer, électricité, fisc, etc.)	300 000		
Total	475 000	Total	2 000 000
Bénéfices	1 525 000		

Défis et difficultés : le plus grand défi pour le réparateur de pneus est d'être propriétaire de son atelier.

Conditions de succès : être propriétaire de son atelier ; être honnête, organisé et travailleur.

Débouchés : chauffeurs de voitures, camions, motos.

Emplois opportuns liés à cette activité : un réparateur de roue peut travailler dans une station-service. Car, le matériel de travail y est de bonne qualité. De plus, les laveurs de voitures offrent un service complémentaire de petite maintenance des véhicules.

### **Mécanique automobile**

Description de l'activité : la mécanique automobile est une activité de réparation des véhicules. Elle exige un espace dont la superficie dépendra du dynamisme et des services offerts (tôlerie, mécanique, électricité auto, poids lourds, etc.).

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un garage de mécanique automobile :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production	250 000	Réparation des petits	2 400 000

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
(clés, palan, marteau, etc.)		véhicules	
Matières premières et intrants	A la charge du client		
Autres charges (loyer, électricité, fisc, etc.)	500 000		
Total	750 000	Total	2 400 000
Bénéfices	1 900 000		

Le présent compte d'exploitation est élaboré pour une période annuelle sur la base d'un coup de fouet moteur par semaine.

Défis et difficultés : la rentabilité d'un garage de mécanique automobile est aussi fonction de son dynamisme et de son emplacement géographique.

Conditions de succès : être propriétaire de son atelier ; être honnête, organisé et travailleur ; bonnes connaissances dans la mécanique en générale et la mécanique automobile en particulier ; connaissances connexes (soudures, électricité, etc.). Dans un atelier de mécanique automobile, l'artisan travaille toujours avec des compagnons (aides-mécanicien ou apprentis).

Débouchés : chauffeurs de voitures, camions, agences de transport, administrations.

Emplois opportuns liés à cette activité : à côté de la mécanique automobile peuvent se développer d'autres activités non moins rentables telles que la vente des pièces détachées d'occasion, la pneumatique, la lubrification, la laverie et le gardiennage des voitures.

### **Mécanique moto**

Description de l'activité : il s'agit d'une activité de réparation des motos. L'artisan assure la réparation de tout type de panes survenus sur l'engin.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un garage de mécanique moto :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (clés, marteau)	50 000	Réparations moto	1 000 000
Matières premières et intrants	A la charge du client		
Autres charges	50 000		
Total	100 000	Total	1 000 000
Bénéfices	900 000		

Défis et difficultés : la rentabilité d'un garage de mécanique moto est aussi fonction de son dynamisme et de son emplacement géographique.

Conditions de succès : être propriétaire de son atelier ; être honnête, organisé et travailleur ; bonnes connaissances dans la mécanique en générale et la mécanique moto en particulier ; connaissances connexes (soudures, électricité, etc.).

Débouchés : propriétaires de moto, mototaximen, administrations.

### **Moulinage des céréales :**

Description de l'activité : avec la modernisation, l'activité de moulinage s'est diversifiée. Désormais, il ne s'agit pas seulement d'écraser des grains de céréales ; mais, les femmes sollicitent de plus en plus les moulins pour écraser toute sorte de denrées alimentaires : condiments, légumes et légumineuses, etc. pour la préparation des sauces.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un moulin à céréale :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production (moulin)	600 000	Moulinage des céréales	1 500 000
Matières premières et intrants			
Autres charges (loyer, électricité, fisc, etc.)	450 000		
Total	1 050 000	Total	1 500 000
Bénéfices	1 050 000		

Défis et difficultés : l'installation d'un moulin dans une zone rurale non desservie en énergie électrique exige l'utilisation d'un moteur thermique (gasoil). Le choix de la qualité du moulin est fonction de la demande (moulin sec ou humide).

Conditions de succès : être propriétaire de son atelier ; être honnête, organisé et travailleur ; bonnes connaissances dans l'entretien des machines (moulin et moteur) ; connaissances connexes (mécanique, électricité, etc.)

Débouchés : ménagères, agriculteurs, éleveurs.

Il faut noter que le moulinage est une activité où le meunier n'est généralement pas le propriétaire du moulin.

## **Analyse et classement des métiers par commune**

La présente analyse se fonde sur une matrice à notation régressive. C'est-à-dire que moins la note est grande, plus le critère est avantageux et le score meilleur.

### **I- La Notation :**

- 1 = très bon, abondant, moins chère
- 2 = bon, disponible, prix abordable
- 3 = acceptable, accessible
- 4 = mauvais, difficile, chère
- 5 = très mauvais, très difficile, très chère

### **II- Les critères :**

- Accessibilité = accessibilité de la Commune, accessibilité des produits ou des services
- Saturation = offre par rapport à la demande
- Rendement = bénéfices (compte d'exploitation)
- Score maximum = 25
- Score minimum = 5

Plus le score se rapproche de 5, plus le métier est jugé rentable ; plus il se rapproche de 25, moins le métier est jugé rentable.

En effet, cette matrice permet également d'évaluer la rentabilité des métiers en fonction des communes. On peut donc constater que les Communes ayant un accès facile (route bitumée, chemin de fer), une connexion au réseau électrique, ont des métiers plus rentables. Ceci à cause de la possibilité d'écoulement des produits vers d'autres marchés d'une part, et de la facilité d'approvisionnement en matières premières, intrants et autres outils de production d'autre part. Ainsi, les métiers exercés à Ngaoundéré, Ngaoundal et Meiganga sont plus rentables qu'à Nganha et Tignère.

Tous les métiers étudiés sont rentables. Raison pour laquelle, des hommes et des femmes les exercent. Mais compte tenu des termes de référence qui demandent de les classer par ordre croissant et surtout d'en sortir 15 par commune, la présente matrice nous a permis de réaliser ce travail avec le plus d'objectivité.

Nous signalons toutefois que, les métiers jugés moins rentables par commune peuvent être exercés avec beaucoup de succès si l'artisan améliore les techniques de commercialisation et offre, soit des produits, soit des services de qualité.

Ce classement est donc à titre indicatif. Il n'est pas absolu.

### III- Commune de Meiganga :

Tableau 14 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Meiganga

Critères Métiers	Semences, intrants, mat. 1 <sup>ère</sup>	Outils de productio n	Accessibilit é	Saturatio n	Rendeme nt	Total
Réparation des pneus	1	3	2	1	1	8
Maïs	1	1	2	2	3	9
Haricot rouge	2	1	2	2	2	9
Apiculture	1	3	2	2	2	10
Bureautique	2	3	2	1	2	10
Yaourt <sup>2</sup>	2	2	2	2	2	10
Manioc <sup>3</sup>	1	1	2	3	3	10
Petite restauration	2	2	2	3	1	10
Mécanique automobile	2	3	2	2	1	10
Petits ruminants	2	2	2	2	3	11
Pondeuses <sup>4</sup>	3	3	3	1	1	11
Menuiserie métallique	3	2	2	2	2	11
Cordonnerie	2	2	2	3	2	11
Briqueterie	2	2	3	3	1	11
Mécanique moto	3	2	2	3	1	11
Maraichage	3	2	3	1	3	12
Pomme de terre	5	3	2	1	1	12
Poulets de chair	3	3	3	1	2	12
Extracteur de sable	3	2	3	3	1	12
Friperie	3	2	2	4	1	12
Coiffure homme	2	2	2	3	3	12
Coiffure femme	3	3	2	3	1	12
Laverie des voitures	2	5	2	2	1	12
Couture	3	3	2	3	2	13
Forge	3	2	3	2	3	13
Mototaxi	1	3	2	4	3	13
Menuiserie bois	3	4	2	3	2	14
Menuiserie aluminium	4	4	2	2	2	14
Moulinage	3	4	2	3	2	14

<sup>2</sup> Production du yaourt

<sup>3</sup> Transformation du manioc

<sup>4</sup> Elevage des pondeuses

#### IV- Commune de Ngan-Ha

Tableau 15 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Ngan-Ha

Critères Métiers	Semences, intrants, mat. 1 <sup>ère</sup>	Outils de productio n	Accessibilit é	Saturatio n	Rendeme nt	Total
Petite restauration	2	2	2	2	1	9
Réparation des pneus	1	3	3	1	1	9
Maïs	1	1	3	2	3	10
Cordonnerie	2	2	2	2	2	10
Haricot rouge	2	1	3	3	2	11
Apiculture	1	3	3	2	2	11
Yaourt <sup>5</sup>	2	2	3	2	2	11
Manioc <sup>6</sup>	1	1	3	3	3	11
Mécanique automobile	2	3	3	2	1	11
Mécanique moto	3	2	3	2	1	11
Petits ruminants	2	2	3	2	3	12
Briqueterie	4	2	3	2	1	12
Extracteur de sable	3	2	4	2	1	12
Pomme de terre	5	3	3	1	1	13
Pondeuses <sup>7</sup>	4	4	3	1	1	13
Couture	3	3	3	2	2	13
Forge	3	2	3	2	3	13
Friperie	3	2	3	4	1	13
Maraichage	3	2	4	2	3	14
Poulets de chair	4	4	3	1	2	14
Coiffure homme	4	3	3	2	3	15
Coiffure femme	5	5	3	1	1	15
Laverie des voitures	4	5	3	2	1	15
Menuiserie bois	4	5	3	2	2	16
Menuiserie aluminium	5	5	3	1	2	16
Moulinage	4	5	3	2	2	16
Bureautique	4	5	5	1	2	17
Menuiserie métallique	5	5	3	2	3	18
Mototaxi	4	4	3	4	3	18

<sup>5</sup> Op cit

<sup>6</sup> Op cit

<sup>7</sup> Op cit

## V- Commune de Ngaoundal

Tableau 16 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Ngaoundal

Critères Métiers	Semences, intrants, mat. 1 <sup>ère</sup>	Outils de productio n	Accessibilit é	Saturatio n	Rendeme nt	Total
Réparation des pneus	1	2	1	1	1	6
Haricot rouge	2	1	1	2	2	7
Petite restauration	1	1	1	3	1	7
Maïs	1	1	1	2	3	8
Apiculture	1	2	1	3	2	8
Yaourt	1	2	1	2	2	8
Maraichage	3	2	1	1	1	8
Pondeuses	3	3	1	1	1	9
Manioc	1	1	1	3	3	9
Cordonnerie	2	2	1	2	2	9
Mécanique moto	2	2	1	3	1	9
Pomme de terre	4	3	1	1	1	10
Petits ruminants	2	2	1	2	3	10
Poulets de chair	3	3	1	1	2	10
Bureautique	2	3	2	1	2	10
Friperie	2	2	2	3	1	10
Coiffure femme	2	3	1	3	1	10
Mécanique automobile	3	2	1	3	1	10
Menuiserie métallique	3	2	2	2	2	11
Coiffure homme	2	2	1	3	3	11
Menuiserie bois	2	3	2	3	2	12
Forge	3	2	2	2	3	12
Briqueterie	3	2	3	3	1	12
Extracteur de sable	3	2	3	3	1	12
Laverie des voitures	4	5	1	2	1	13
Couture	3	3	2	4	2	14
Menuiserie aluminium	4	4	2	2	2	14
Moulinage	3	4	2	3	2	14
Mototaxi	1	4	2	5	3	15

## VI- Commune de Ngaoundéré 2e

Tableau 17 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Ngaoundéré 2°

Critères Métiers	Semences, intrants, mat. 1 <sup>ère</sup>	Outils de productio n	Accessibilit é	Saturatio n	Rendeme nt	Total
Réparation des pneus	1	2	1	1	1	6
Maraichage	1	1	1	2	1	6
Haricot rouge	1	1	1	2	2	7
Petite restauration	1	1	1	3	1	7
Maïs	1	1	1	2	3	8
Pomme de terre	3	2	1	1	1	8
Cordonnerie	1	2	1	2	2	8
Mécanique moto	2	1	1	3	1	8
Petits ruminants	1	2	1	2	3	9
Apiculture	1	2	2	2	2	9
Bureautique	2	3	1	1	2	9
Briqueterie	2	2	2	2	1	9
Coiffure homme	1	1	1	3	3	9
Coiffure femme	2	2	1	3	1	9
Mécanique automobile	2	2	1	3	1	9
Pondeuses	2	3	3	1	1	10
Menuiserie métallique	3	2	1	2	2	10
Yaourt	2	2	1	3	2	10
Manioc	2	1	1	3	3	10
Poulets de chair	2	3	3	1	2	11
Forge	3	2	1	2	3	11
Extracteur de sable	3	1	4	2	1	11
Friperie	3	1	2	4	1	11
Laverie des voitures	2	4	2	2	1	11
Moulinage	1	4	1	3	2	11
Couture	3	3	1	3	2	12
Menuiserie bois	3	3	1	3	2	12
Menuiserie aluminium	4	3	1	3	2	13
Mototaxi	1	3	1	5	3	13

## VII- Commune de Tignère

Tableau 18 : Présentation des métiers par ordre de rentabilité à Tignère

Critères Métiers	Semences, intrants, mat. 1 <sup>ère</sup>	Outils de productio n	Accessibilit é	Saturatio n	Rendeme nt	Total
Yaourt	1	2	2	2	2	9
Maïs	1	1	3	2	3	10
Haricot rouge	2	1	3	2	2	10
Apiculture	1	3	3	1	2	10
Bureautique	2	3	2	1	2	10
Coiffure femme	4	4	3	2	1	10
Manioc	1	1	3	3	3	11
Petite restauration	2	2	3	3	1	11
Casseurs de pierres	2	1	3	2	3	11
Maraichage	3	2	4	1	1	11
Pomme de terre	5	2	3	1	1	12
Petits ruminants	2	2	3	2	3	12
Cordonnerie	2	2	3	3	2	12
Briqueterie	3	2	3	3	1	12
Extracteur de sable	3	2	3	3	1	12
Coiffure homme	2	2	3	2	3	12
Réparation des pneus	2	4	3	2	1	12
Mécanique moto	3	2	3	3	1	12
Pondeuses	5	3	3	1	1	13
Forge	3	2	3	2	3	13
Mécanique automobile	3	3	3	3	1	13
Poulets de chair	5	3	3	1	2	14
Couture	3	3	3	3	2	14
Menuiserie métallique	4	3	3	2	2	14
Friperie	4	2	4	3	1	14
Laverie des voitures	3	5	4	1	1	14
Moulinage	3	5	3	2	2	14
Menuiserie aluminium	5	4	3	1	2	15
Menuiserie bois	4	5	3	3	2	17
Mototaxi	3	4	3	4	3	17

## Métiers opportuns ou innovants

### I- Présentation générale

Certains métiers étudiés font appel à d'autres, ou bien, ils ouvrent sur d'autres opportunités de métiers. Ainsi, nous avons pu recenser un ensemble de treize métiers dans l'ensemble des communes dans lesquelles nous avons réalisé cette étude. Il s'agit de :

- 1- Compostage
- 2- Provenderie
- 3- Multiplication des semences de pomme de terre
- 4- Fumage des poulets
- 5- Production des poussins d'un jour
- 6- Production des chandelles (bougies) de cire
- 7- Maintenance informatique (hors de Ngaoundéré)
- 8- Recyclage des copeaux et sciures de bois
- 9- Affutage
- 10- Collecte et récupération de la ferraille
- 11- Production des chips
- 12- Tannerie artisanale
- 13- Blanchisserie artisanale

Pour chacun de ces métiers, la matière première est disponible, la demande existe et l'offre parfois inexistante. Tel est le cas de la provenderie pour laquelle, toute la matière première est disponible dans l'ensemble des communes (et même dans la Région toute entière). Il existe des fermes avicoles, mais la provende est importée de la Région de l'Ouest. Il en est de même pour le compost dont la production est quasi inexistante dans toute la Région de l'Adamaoua, alors que le potentiel en bouse et déchets organiques est important. Enfin la multiplication des semences des pommes de terre est inexistante dans toute la Région.

### II- Faisabilité des métiers opportuns ou innovants

Parmi les 13 métiers opportuns ou innovants il y en a dont le coût d'investissement est très élevé et d'autres, relativement acceptable pour la cible du PARSE.

#### **Métiers aux coûts d'investissement élevés ( $x > 1\,000\,000$ Fcfa) :**

- **La provenderie** : il s'agit d'un métier de transformation agroalimentaire pour l'élevage. elle exige un approvisionnement constant en matière premières et intrants (maïs graines ou tige, soja, etc.), électricité et machines diverses (broyeur mélangeur). De plus, il faut disposer d'un bon magasin pour le stockage de la matière première et des produits finis. Le coût d'investissement minimum est estimé à 5 millions de francs CFA.
- **La production des poussins d'un jour** : il s'agit d'une activité d'élevage de production avicole. Elle exige la présence d'un couvoir (incubateur) dont le prix varie en fonction de la taille (capacité de production) et de quelques spécificités (incubateur ventilé ou statique). Coût minimum d'investissement : 4 millions de francs CFA.
- **La collecte et récupération de la ferraille** : il s'agit d'une activité de prestation de service. Le collecteur parcourt les villes et campagnes à la recherche des restes ou déchets métalliques ou en aluminium. A une échelle locale, cette ferraille sert aux forgerons et aux fondeurs (fabricants de marmites et objets en aluminium, en bronze ou en cuivre). A une échelle plus grande, la ferraille est exportée vers les industries de sidérurgie pour la fabrication des aciers. Pour la cible du PARSE, l'activité se limitera à l'échelle locale. Mais il sera nécessaire au collecteur de disposer d'un moyen de locomotion (tricycle) et des

emballages pour la collecte. Des accessoires tels que des balances, marteaux, burins et autres meules seront nécessaires pour une production optimale. Cette activité est également exigeante en espace. Coût minimum d'investissement : 2 millions de francs CFA.

- **La tannerie artisanale :** il s'agit d'une activité de transformation des peaux et cuirs. Elle consiste en un ensemble d'opération de trempage et de traitement des peaux et cuirs pour les rendre imputrescibles et insensibles à l'humidité. Les produits de tannerie servent généralement pour la mode et l'ameublement (maison et voiture). La tannerie est exigeante en eau, espace et abri ; d'où la nécessité soit d'un forage, soit d'un branchement au réseau hydraulique (CDE). Coût minimum d'investissement : 3 à 4 millions de francs CFA.
- **La multiplication des semences de la pomme de terre :** il s'agit d'une activité de production agricole. Comme celle de la pomme de terre de consommation, la multiplication des semences est une activité très exigeante en itinéraire technique. Les opérations agricoles sont les mêmes, mais avec une plus grande rigueur. De plus, l'activité demande de disposer une parcelle 4 fois plus grande que la parcelle utilisable en raison des besoins de rotation. Le producteur doit également disposer d'un magasin de stockage (aménagé selon des spécificités précises), d'une source d'eau permanente, d'une motopompe et d'une main d'œuvre suffisante pour toute action urgente sur la parcelle. La parcelle doit être : située à 1 500m d'altitude environ, profonde, aérée et bien drainée. Enfin, le producteur doit disposer des emballages appropriés pour éviter d'endommager les germes. Le coût d'investissement minimum est estimé à 5 millions de francs CFA.

#### ***Métiers aux coûts d'investissement moyens ( $100\ 000 \geq x \leq 500\ 000\text{Fcfa}$ ) :***

- **Le compostage :** c'est une opération durant laquelle des déchets organiques sont dégradés dans des conditions contrôlées, en présence de l'oxygène de l'air et d'humidité (eau) et transformé en humus riche en éléments nutritifs. Cette activité est également écologique dans la mesure où elle contribue efficacement à la protection de la nature et au développement durable par la mise à disposition des engrais bio. Le compostage est optimisé lorsqu'il est lié à l'activité de ramassage des ordures ménagères. Ainsi, pour le cas des grandes villes comme Ngaoundéré, il serait préférable de d'installer les producteurs à proximité des décharges municipales et même en partenariat avec la Société HYSACAM. Le marché du compost existe et il est local ; tout au plus dans la Région de l'Adamaoua. Car, la production de certaines spéculations tels que les cultures maraichères, la pomme de terre, etc. en demande. Le compostage est très peu exigeant en matériel : pelles, EPI, brouettes, bâches, eau, arrosoirs. Coût minimum d'investissement : 300 000Fcfa.
- **Le fumage artisanal de poulet :** il s'agit d'une activité de conservation alimentaire de la viande de poulet par déshydratation à base de feu et carbonisation légère. Le fumage à l'échelle commerciale demande des moyens de production plus ou moins onéreux : des fûts métalliques, des grillages et des sacs en papiers. La source d'énergie reste le bois. Le poulet fumé est une denrée alimentaire très prisée dans les grands restaurants et même par les particuliers. Il se conserve à l'air libre, à l'abri de l'humidité et des prédateurs (rongeurs, carnassiers et charognards). L'activité convient pour les grandes agglomérations ou à proximité des fermes avicoles. Coût d'investissement minimum : environ 500 000Fcfa.

#### ***Métiers aux coûts d'investissement faible ( $x \leq 100\ 000\text{Fcfa}$ ) :***

- **La production des chandelles à base de cire d'abeilles :** on estime qu'il existe plus de 300 usages à la cire d'abeille. La cire d'abeille rentre dans la : fabrication de produits cosmétiques, fabrication de produits pharmaceutiques, fabrication de bougies et de chandelles, imperméabilisation du bois et du cuir et l'utilisation comme additif alimentaire. La production des chandelles est un procédé simple qui exige un savoir-faire et un matériel rudimentaire. Le coût d'investissement est estimé à moins de 25 000Fcfa pour une production artisanale de petite taille (100 bougies/ semaines). Le marché est plus extérieur que local. Les clients comptent parmi un public sélectif : les églises, les hôtels et

restaurants. De plus, les producteurs de cire peuvent également produire des produits de traitement des bois et cuir. Ce procédé et les coûts sont un peu plus importants mais acceptables (moins de 100 mille francs). Mais le marché est déjà envahi par des produits manufacturés bon marché. Ainsi, le défi majeur de cette activité sera l'écoulement. Car les habitudes actuelles des consommateurs ne favorisent pas l'essor de ces produits.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour la production de chandelles de cire :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (moules en papier, ciseaux, etc)	50 000	Production des chandelles	1 000 000
Matières premières et intrants (2000F/kg et accessoires)	600 000	(à raison de 4 000F/kg pour 250kg en moyenne)	
Autres charges	150 000		
Total	800 000	Total	1 000 000
Bénéfices	200 000		

Il faut noter ici que le fonds de roulement est de 50 000Fcf. Si l'artisan produit à domicile, les charges peuvent être réduites et les bénéfices meilleurs

- **L'affutage** : c'est une activité de prestation de service où l'artisan affute les lames diverses (couteaux, machettes, scies, etc.). L'affutage peut être manuel ou à l'aide d'outil mécanique ou semi-mécanique. L'affutage manuel se fait à l'aide d'une simple lime ou d'une pierre à affuter ; il est lent et laborieux. La semi-mécanique se fait à l'aide d'un appareil composé d'une manivelle et d'un disque abrasif (touret à meuler manuel) ; il est plus rapide, moins onéreux en investissement et l'artisan peu se déplacer avec son matériel de travail. Mais le touret à meuler manuel (principal outil de travail), devient de plus en plus rare sur le marché. L'affutage mécanique exige un ensemble de machine ou simplement un touret à meuler électrique ; il est onéreux et exige l'énergie électrique.
  - Coût d'investissement :
    - Affutage manuel : moins de 5 000Fcf
    - Affutage semi-mécanique : moins de 50 000Fcf
    - Affutage mécanique : 100 000Fcf et plus

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier d'affutage semi-mécanique :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (touret à meuler manuel)	50 000	Affutages (25 à 50F la pièce)	450 000
Autres charges	10 000	(pour une moyenne de 50 pièces de 25F/jour)	
Total	60 000	Total	450 000
Bénéfices	390 000		

- **La production de chips de pomme de terre** : il s'agit d'une activité de transformation agroalimentaire que l'on peut classer dans la petite restauration. Elle consiste à émincer les pommes et à les frire jusqu'à obtenir le goût salé et croustillant. Les chips sont conditionnées en paquet dans emballages plastiques ou autre emballages alimentaires. Cette activité convient pour les agglomérations où les passagers sont en transit ou en départ. Les communes de Ngaoundéré 2<sup>e</sup>, Meiganga et Ngaoundal ont une meilleure capacité d'écoulement de ce produit.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier de production de chips de pomme de terre :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (casserolles, passoire, écumoiress, couteaux, foyer amélioré, etc.)	50 000	Production des chips (soit une production de 5kg de pomme de terre/jour à 1 000F/kg)	1 825 000
Matières premières et intrants (pomme de terre, huile, sel, etc.)	1 000 000		
Autres charges	50 000		
Total	1 100 000	Total	1 825 000
Bénéfices	725 000		

Le fond de roulement ici est estimé à 50 000Fcf.

- **Le recyclage des copeaux et sciure de bois :** il s'agit d'une activité qui est totalement dépendante des scieries et menuiseries bois dotées de machines à usiner le bois. Les déchets de bois (copeaux et sciures) sont conditionnés en sacs plastiques (emballage pour céréales) et vendus aux ménagères ou autres restaurateurs. Mais cela exige que les habitudes de consommation en énergie intègrent cette source. L'activité n'exige aucun investissement spécifique. Car ce sont généralement les clients qui apportent leurs emballages. Mais pour une activité plus professionnelle, l'artisan pourrait les fournir.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour la vente de sciure ou des copeaux de bois :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Emballages et EPI	40 000	Vente des sciures	900 000
Autres charges	10 000	(une moyenne de 5 sacs/jour à 500F/le sac)	
Total	50 000	Total	900 000
Bénéfices	850 000		

- **La Maintenance informatique :** c'est un métier de prestation de service dans lequel l'artisan dépanne et entretien les ordinateurs et leurs périphériques (imprimantes, numériseurs, photocopieurs, souris, claviers, etc.). Ici, l'artisan apporte plus de son savoir-faire. Les outils de travail se résument à une boîte à outils dont le prix varie entre 25 000Fcf et 100 000Fcf. Les consommables et autres pièces de rechange sont à la charge du client. Ce métier est fortement demandé dans les communes hors de Ngaoundéré et pourvues en électricité.

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour un atelier de maintenance informatique :

Charges	Montants (CFA)	Produits	Montants (CFA)
Outils de production (caisse à outils)	50 000	Dépannages divers (5 000/j)	1 500 000
Autres charges	300 000		
Total	350 000	Total	1 500 000
Bénéfices	1 150 000		

Nous considérons que cet artisan a un atelier et donc, paie un loyer et des impôts.

- **La blanchisserie artisanale :** elle consiste en une prestation de service où l'artisan nettoie les vêtements de ses clients. Ce nettoyage peut impliquer ou non le repassage. L'activité exige de l'artisan, une bonne organisation afin d'éviter la confusion des vêtements des clients, une certaine délicatesse et un savoir dans la fibre textile. Le matériel de travail

dépend du standing et du niveau de connaissance de l'artisan. Il peut être rudimentaire : savon de ménage, détergent, une ou deux bassines, fer à repasser à charbon ; ou plus moderne : plusieurs bassines de trempage, de rinçage, cordes à sécher, pinces à linges, cintres, table de repassage, fer à repasser électrique, chauffe-eau électrique, branchement ENEO et CDE, savon, détergent, eau de javel, amidon.

- Coût d'investissement :
  - Matériel rudimentaire : moins de 30 000Fcfa
  - Matériel moderne : moins de 300 000Fcfa

Compte d'exploitation prévisionnel sommaire pour une blanchisserie artisanale moderne :

<b>Charges</b>	<b>Montants (CFA)</b>	<b>Produits</b>	<b>Montants (CFA)</b>
Outils de production (branchements ENEO et CDE, bassines, corde à linge, fer à repasser, armoires de rangement, etc.)	300 000	Lavage et repassage (100F/pièce ; 100pièces/j)	3 500 000
Matières premières et intrants (factures d'eau et d'électricité, savon et détergent, amidon, etc.)	500 000		
Autres charges	300 000		3 500 000
Total	1 100 000	Total	
Bénéfices	2 400 000		

Le fonds de roulement est estimé à 100 000fcfa.

## Conclusion Générale

Au terme de cette étude sur les métiers rentables dans les communes partenaires du PARSE dans la région de l'Adamaoua, il convient de souligner que :

La Région de l'Adamaoua est un vaste territoire de 63 701 km<sup>2</sup> de superficie avec une densité de 17 hbts/km<sup>2</sup>. Elle bénéficie d'un climat soudano-guinéen qui lui assure une longue saison de pluie avec un réseau hydrographique dense (c'est le château d'eau du Cameroun.) Les terres sont réputées fertiles avec une végétation favorable à l'élevage. L'altitude, et la position géographique en font un lieu où tout type d'activités agropastorales peut se dérouler avec succès.

Cette Région bénéficie également d'une ligne de chemin de fer et d'un réseau routier en plein développement : la route bitumée partant de Douala à Kousséri y passe. Une autre part de Ngaoundéré à Moundou au Tchad. Les routes de Bafoussam Ngaoundéré sont en cours de réalisation.

L'Adamaoua partage ses limites et frontières avec le Nigéria à l'Ouest, la Centrafrique à l'Est, les Régions du Centre et de l'Est dans sa partie Sud et la Région du Nord dans sa partie Nord.

Le présent Projet travaillera donc dans un contexte biophysique apparemment favorable.

Après avoir travaillé dans ce contexte, nous avons produit un ensemble de 35 comptes d'exploitations sommaires prévisionnels. Leur classement par rentabilité s'est fait à l'aide d'une matrice qui nous a permis d'en faire un classement par commune partenaire. Les métiers innovants n'ont pas été classés.

Ainsi, de manière générale, nous pouvons ressortir les 15 meilleurs métiers suivants :

*Tableau 19 : Présentation des 15 métiers les plus rentables dans les Communes partenaires du PARSE-Adamaoua*

<b>Critères</b>	<b>Meiganga</b>	<b>Ngan-Ha</b>	<b>Ngaounda I</b>	<b>Ngaoundéré 2<sup>e</sup></b>	<b>Tignè e</b>	<b>Score (Moyenne)</b>
<b>Métiers</b>						
Réparation des pneus	8	9	6	6	12	8,2
Haricot rouge	9	11	7	7	10	8,8
Petite restauration	10	9	7	7	11	8,8
Maïs	9	10	8	8	10	9
Apiculture	10	11	8	9	10	9,6
Yaourt	10	11	8	10	9	9,6
Cordonnerie	11	10	9	8	12	10
Manioc	10	11	9	10	11	10,2
Mécanique moto	11	11	9	8	12	10,2
Maraichage	12	14	8	6	11	10,2
Mécanique automobile	10	11	10	9	13	10,6
Petits ruminants	11	12	10	9	12	10,8
Pomme de terre	12	13	10	8	12	11
Bureautique	10	17	10	9	10	11,2
Pondeuses	11	13	9	10	13	11,2
Briqueterie	11	12	12	9	12	11,2

Critères	Meiganga	Ngan-Ha	Ngaounda I	Ngaoundéré 2 <sup>e</sup>	Tignère	Score (Moyenne)
<b>Métiers</b>						
Coiffure femme	12	15	10	9	10	11,2
Extracteur de sable	12	12	12	11	12	11,8
Coiffure homme	12	15	11	9	12	11,8
Friperie	12	13	10	11	14	12
Poulets de chair	12	14	10	11	14	12,2
Forge	13	13	12	11	13	12,4
Menuiserie métallique	11	18	11	10	14	12,8
Laverie des voitures	12	15	13	11	14	13
Couture	13	13	14	12	14	13,2
Moulinage	14	16	14	11	14	13,8
Menuiserie bois	14	16	12	12	17	14,2
Menuiserie aluminium	14	16	14	13	15	14,4
Mototaxi	13	18	15	13	17	15,2

De manière générale, en les classant par secteur, nous aurons en :

- Agriculture : haricot rouge, maïs, maraichage, et pomme de terre.
- Elevage : l'apiculture, les petits ruminants, et les pondeuses.
- Artisanat : réparation des pneus, petite restauration, transformation du manioc, production du Yaourt, cordonnerie, mécaniques moto et automobile, bureautique et briqueterie.

Nous avons remarqué que les rendements des spéculations agricoles sont en deçà des moyennes admises.

Heureusement, il existe dans les différentes communes, des structures d'encadrement et de formation pouvant aider à améliorer cette production. Le projet dans ce cas pourra s'appuyer efficacement sur les chefs de postes agricoles là où il n'existe pas de centre de formation approprié. Il en est de même des chefs de centres zootechniques. Ces deux sectoriels (MINADER et MINEPIA) ont une assez bonne implantation sur le territoire et disposent quelques fois des moyens d'action adéquats sur le terrain.

Pour l'artisanat, les structures existantes n'offrent pas toutes, des spécialités dans les domaines porteurs identifiés. Nous suggérons, dans le cas de la réparation des pneus, de former les jeunes dans la pneumatique en générale et aussi dans la lubrification qui est un domaine connexe. Ainsi, un atelier de pneumatique offrirait le service de lubrification (huiles et graisses). Il est possible d'envisager un atelier regroupant la laverie, la lubrification et la pneumatique ; puisque ces trois services sont connexes.

Dans le cadre de la mécanique automobile, nous suggérons des formations en dépannage diesel. Car, l'Adamaoua est une Région centrale entre le Sud et le Nord du Cameroun, la Centrafrique et le Cameroun et entre le Cameroun et le Nigéria. La seule ville de Ngaoundéré dispose d'un des parcs à camions les plus importants dans la Sous-région et situé dans l'espace communale de Ngaoundéré 2<sup>e</sup>.

Pour la bureautique, nous suggérons la formation dans les métiers de maintenance du matériel informatique. Car, le problème se pose avec acuité même dans les grandes villes. Une bonne secrétaire bureautique devrait être capable d'assurer la maintenance de son imprimante (changer les cartouches d'encre, nettoyer en profondeur ses appareils, installer les applications, etc.) ; les autres tâches peuvent être confiées à un maintenancier qualifié.

Pour la briqueterie, nous suggérons que les jeunes soient formés dans la production des préfabriqués en maçonnerie (pavés, poutres décoratives, monuments décoratifs de jardins, etc.) qui constitue un domaine en plein essor dans les BTP.

Enfin, nous recommandons vivement que les métiers jugés peu rentables ne soient écartés des possibilités d'action du projet. Car, dans certaines conditions, et suivant les atouts de l'artisan, tout métier peut grandir et se transformer en une grande entreprise.

Treize métiers opportuns ou innovants ont été identifiés. Il s'agit d'activités connexes à celles étudiées. Pour chacun de ces métiers, la matière première est disponible et l'offre abondante. Ces métiers ont été classés en trois catégories par rapport à la cible du PARSE : ceux aux coûts d'investissements élevés ( $x > 1\,000\,000$  Fcfa), ceux aux coûts d'investissements moyens ( $100\,000 \leq x \leq 500\,000$  Fcfa) et ceux aux coûts d'investissements bas ( $x \leq 100\,000$  Fcfa). Seuls ces derniers ont vu leurs comptes d'exploitations prévisionnelles sommaires élaborées. Mais ils n'ont pas été intégrés dans le classement des métiers rentables car, certains sont totalement inexistant dans la Région.

## **Bibliographie :**

ACAGER, Plan communal de développement (PCD) de Meiganga, PNDP, rapport, 2013, 353p.

ACAGER, Plan communal de développement (PCD) de Ngaoundéré 2<sup>e</sup>, PNDP, rapport, 2013, 353p.

ACAGER, Plan communal de développement (PCD) de Tignère, PNDP, rapport, 2015, 322p.

APROSPEN, Plan communal de développement (PCD) de Ngaoundal, PNDP, rapport, 2014, 84p.

CTA, Cultures à haute valeur commerciale, CTA, Programme de radio rural N°05/2, 2012, <http://ruralradio.cta.int/>

FAO et Al., Catalogue des espèces et variétés de cultures vivrières d'intérêt communautaire dans l'espace CEMAC, FAO, 2012

GRC, Elaboration du plan communal de développement de Ngan-Ha, PNDP, rapport, V.1 : diagnostic de l'institution communale (DIC), 2013, 70p.

GRC, Elaboration du plan communal de développement de Ngan-Ha, PNDP, rapport, V.3 : rapport consolidé du diagnostic participatif, 2013, 85p.

## Table des matières :

Résumé exécutif .....	3
Sommaire .....	7
Abréviations et Sigles .....	8
Liste des photos.....	9
Liste des cartes.....	9
Liste des tableaux.....	9
Introduction.....	10
I- Contexte de l'étude : .....	10
II- Justification de l'étude.....	12
III- Objectif de l'étude .....	13
IV- Résultats attendus .....	14
Méthodologie de l'Etude.....	15
I- Méthode de travail utilisée.....	15
II- Les outils .....	17
III- Personnes rencontrées :.....	17
IV- Définition des concepts.....	18
Présentation des communes.....	20
I- COMMUNE DE MEIGANGA .....	20
1.1- <i>Présentation générale</i> : .....	20
1.2- <i>Peuplement et population</i> .....	21
1.3- <i>L'économie de la commune</i> :.....	21
II- COMMUNE DE NGAN-HA.....	24
2.1- <i>Présentation générale</i> : .....	24
2.2- <i>Peuplement et population</i> .....	25
2.3- <i>L'économie de la commune</i> :.....	25
III- COMMUNE DE NGAOUNDAL .....	28
3.1- <i>Présentation générale</i> .....	28
3.2- <i>Peuplement et population</i> .....	29
3.3- <i>L'économie de la commune</i> :.....	30
IV- COMMUNE DE NGAOUNDERE 2e.....	32
4.1- <i>Présentation générale</i> .....	32
4.2- <i>Peuplement et population</i> .....	33
4.3- <i>L'économie de la commune</i> :.....	33
V- COMMUNE DE TIGNERE .....	37
5.1- <i>Présentation générale</i> .....	37
5.2- <i>Peuplement et populations</i> .....	38
5.3- <i>L'économie de la commune</i> .....	38
Offres en formation techniques et professionnelles dans la Région de l'Adamaoua.....	42
I- Offres de formation en agriculture et élevage .....	42
<i>Les centres publics</i> :.....	42
<i>Les centres privés</i> : .....	42
II- Offres de formation dans les métiers artisanaux .....	43
<i>Les centres publics</i> :.....	43
<i>Les centres privés</i> : .....	43
<i>Les centres sociaux</i> :.....	45
Présentation et analyse des métiers .....	47
I- Secteur agricole : .....	47
<i>La culture du maïs</i> .....	47
<i>La culture de la pomme de terre</i> .....	48
<i>La culture du haricot rouge</i> :.....	49

Le maraichage : .....	50
II- Le secteur pastoral (élevage) : .....	50
Elevage des petits ruminants : .....	51
Elevage des poulets de chairs : .....	51
Elevage des pondeuses : .....	52
Apiculture ou élevage des abeilles et production de miel : .....	53
III- Le secteur artisanal : .....	54
La bureautique : .....	54
La Couture : .....	55
La menuiserie bois .....	55
La menuiserie métallique .....	56
La forge.....	57
La menuiserie aluminium et vitrerie .....	57
La fabrication des yaourts et produits dérivés du lait .....	58
La transformation du manioc .....	58
La petite restauration.....	59
La cordonnerie de réparation .....	60
La briqueterie (fabrication des parpaings) .....	60
Les métiers de carrière (casqueurs de pierre) .....	61
Les métiers de carrière (extracteur et transporteur de sable) .....	62
La mototaxi .....	63
La friperie .....	63
Salon de coiffure homme .....	64
Salon de coiffure femmes : .....	65
Laverie des voitures .....	65
Réparateur de pneus.....	66
Mécanique automobile .....	66
Mécanique moto.....	67
Moulinage des céréales : .....	68
Analyse et classement des métiers par commune .....	69
I- La Notation : .....	69
II- Les critères : .....	69
III- Commune de Meiganga : .....	70
IV- Commune de Ngan-Ha .....	71
V- Commune de Ngaoundal .....	72
VI- Commune de Ngaoundéré 2e.....	73
VII- Commune de Tignère.....	74
Métiers opportuns ou innovants .....	75
I- Présentation générale .....	75
II- Faisabilité des métiers opportuns ou innovants.....	75
Métiers aux coûts d'investissement élevés ( $x > 1\ 000\ 000\ Fcfa$ ) : .....	75
Métiers aux coûts d'investissement moyens ( $100\ 000 \geq x \leq 500\ 000 Fcfa$ ) : .....	76
Métiers aux coûts d'investissement faible ( $x \leq 100\ 000 Fcfa$ ) : .....	76
Conclusion Générale .....	80
Bibliographie : .....	83
Table des matières : .....	84
Annexes.....	87
Annexe1 Termes de références de l'étude.....	88
Annexe 2 : Fiche de collecte_commune.....	91
Annexe 3 : Fiche Centre de formation .....	93
Annexe 4 : Fiche collecte_individu .....	95
Annexe 5 : liste de présence à l'atelier de restitution.....	97



## **Annexes**

## Annexe1 Termes de références de l'étude

### I. CONTEXTE DE LA MISSION

En partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et de l'Education Civique (MINJEC), la GIZ est chargé de la mise en œuvre du « projet d'appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables au Nord Cameroun » (PARSE). Le projet est financé par l'Union Européenne et le Ministère Fédéral pour la Coopération Economique et le Développement (BMZ).

Conformément aux stratégies nationales, entre autres le « Plan d'Action National pour l'Emploi des Jeunes 2016-2020 (PANEJ)» du Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (MINEFOP), le «Plan d'Urgence pour l'Accélération de la Croissance Economique de 2014 et le «Plan Triennal Spécial Jeunes (PTS-Jeunes)» du MINJEC, datant de février 2016, le projet envisage d'élaborer et de mettre en œuvre une approche intégrée de promotion de la résilience en renforçant l'insertion socio-économique et la cohabitation pacifique. Son groupe cible est constitué des jeunes femmes et hommes entre 18 et 35 ans dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord et de l'Adamaoua.

Le projet s'aligne autour de deux axes. Le premier axe est « **l'insertion économique** » et vise 1) l'employabilité des jeunes et l' (auto-) emploi des jeunes. Afin d'améliorer l'employabilité, l'accent est mis sur l'accès et la participation à la formation professionnelle. Les éléments clés du projet sur le plan économique sont 1) la création d'emploi à travers les activités de haute intensité de main-d'œuvre (HIMO), 2) la formation professionnelle, 3) les activités génératrices de revenus (AGR) et l'insertion économique.

Le deuxième axe „**intégration sociale**“ vise une contribution positive des jeunes au développement pacifique de leurs communes. Les éléments clés du projet sur le plan social sont 1) le renforcement des organisations des jeunes et de leur participation aux processus de prise de décision au niveau communal, 2) la promotion du dialogue entre jeunes, autorités locales et régionales et 3) l'utilisation des médias locaux, surtout de radios communautaires, pour l'information et le dialogue à propos de thèmes pertinents.

Le PARSE voudrait à cet effet, faire une étude dans le but d'avoir une idée claire sur les différents métiers ainsi que leur rentabilité économique afin de mieux les jeunes dans les régions du Nord et de l'Adamaoua.

Le PARSE recherche pour cela un prestataire qui va réaliser cette étude.

### II. OBJECTIFS DE LA MISSION

La mission a pour objectif de produire des informations sur les marchés locaux de l'emploi, surtout sur les métiers économiquement rentables, en mettant les données qualitatives et quantitatives les plus récentes à la disposition du projet.

### III. RESULTATS ATTENDUS

- Un état des lieux sur la rentabilité des AGR dans chaque commune est réalisée et classée par ordre d'importance, par exemple de métiers les plus rentables aux moins rentables ou saturés ;
- Les comptes d'exploitations sommaires des 15 premières AGR sont élaborés ;
- Un lien entre ces différentes AGR et les filières disponibles dans les centres de formation est fait
- Une restitution de tout ce travail est faite ainsi qu'un rapport final élaboré.

### IV. METHODOLOGIE

**Le prestataire devrait axer son intervention sur la méthodologie suivante :**

- Analyse de sources secondaires, documents et bases de données pertinentes, rapports d'agences de coopération, articles scientifiques, etc.
- Des descentes de collecte de donnée sur le terrain notamment dans les communes citées ci-dessous ;
- Des entretiens/interviews avec des acteurs intervenants dans les divers secteurs d'activités identifiés comme créneaux porteurs (responsables des centres de formation, partenaires techniques et financiers (PTF), ministère de la jeunesse et de l'éducation civique (MINJEC), ministère de la promotion de la femme et famille (MINPROFF), délégué d'arrondissement du ministère de l'emploi et de la formation professionnelle, délégué d'arrondissement du ministère de l'élevage, le conseil national de la jeunesse, CMPJ, et avec les jeunes concernés ainsi que les Maires de Commune;
- Traitement et analyse des données collectées ;
- La tenue d'un atelier de restitution de l'étude à l'intention de tous les acteurs concernés ;
- Des échanges de feedback réguliers avec l'équipe du PARSE ;
- La rédaction et le dépôt d'un rapport de synthèse de l'activité.

**N.B** : il reviendra au Prestataire d'enrichir cette méthodologie.

## V. ZONE DE REALISATION DE L'ETUDE

Les collectes de données auront lieu dans la localité suivante : **Région de l'Adamaoua**, Communes de N'Gaoundéré 2, Nganha, Bélel, Meiganga, Ngaoundal et Tignère.

## VI. DUREE DE LA PRESTATION ET CADRE ESTIMATIF

La prestation aura une durée allant du 15 Mars au 15 Mai. Le prestataire s'inspirera du tableau ci-dessous pour faire son offre financière.

Désignation	Quantité	Observations
<b>1. Honoraires</b>	<b>25</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparation de l'étude <b>02 H/J</b></li> <li>• Collecte de données sur le terrain <b>18 H/J</b></li> <li>• Analyse et traitement de données <b>02 H/J</b></li> <li>• Restitution <b>01 H/J</b></li> <li>• Rapport <b>02 H/J</b></li> </ul>
<b>2. Perdiems</b>	<b>16</b>	Les perdiems doivent prendre en compte les frais de subsistance en journée et l'hébergement. Ils sont estimés sur la base du nombre de jours à passer hors de la zone de résidence
<b>3. Transport</b>	<b>Forfait</b>	Faire l'estimation sur la base des prix de transports publics appliqués, reliant la capitale régionale aux différentes communes, aller/retour. Estimer aussi le coût de transport dans la ville de Garoua car plusieurs acteurs seront également rencontrés dans le cadre de ce travail.
<b>4. Divers (Secrétariat &amp; Communication)</b>	<b>Forfait</b>	Les frais de secrétariat serviront la reprographie des questionnaires, la saisie du rapport ainsi que sa reprographie. Les frais de communications vont couvrir les coûts de

		communication avec les partenaires et le projet.
--	--	--

## **VII. PROFIL DU PRESTATAIRE**

- Bac + 5 en sciences sociales, sciences économiques ou domaines connexes
- Au moins 7 ans d'expériences dans la gestion des projets
- Bonnes capacités en réalisation d'études
- Expériences dans la problématique d'insertion économique des jeunes
- Bonne connaissance du fonctionnement des marchés du travail locaux
- Bonne expérience en conduite et analyse des enquêtes
- Bonnes capacités de rapportage

## **VIII. CRITERES D'APPRECIATION DE LA PRESTATION**

Les critères suivants serviront de base pour apprécier la prestation :

- Pertinence/ cohérence de la méthodologie ;
- Exploitabilité des résultats ;
- Ouverture, disponibilité et flexibilité du prestataire ;
- Respect du délai de dépôt du rapport ;
- Satisfaction des partenaires.

Le respect des termes de références dans tous ses aspects sera pris en compte pour l'acceptation finale de la prestation et le paiement restant ou total du contrat.

## **IX. DISPOSITIONS DIVERSES**

Le contrat précisera les modalités d'exécution de la prestation ainsi que les droits et obligations des parties.

## Annexe 2 : Fiche de collecte\_commune



MINISTÈRE DE LA JEUNESSE  
ET DE L'ÉDUCATION CIVIQUE



Co-financé par le  
Fonds fiduciaire d'urgence pour l'Afrique



coopération  
allemande

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Projet d'Appui à la  
Résilience Socio-  
Economique des jeunes  
vulnérables, Extrême-  
Nord, Nord, Adamaoua  
(PARSE)

COMMUNE DE \_\_\_\_\_

Etude sur les métiers rentables dans les communes  
partenaires du PARSE dans la région de l'Adamaoua

Collecte des données\_Commune :

<b>Nom de la commune :</b>			
<b>Décret et date de création :</b>			
<b>Superficie :</b>			
<b>Couverture géographique : (Cantons et villages couverts)</b>			
<b>Population globale</b>			
<b>Population par genre :</b>	H=	F=	
<b>Evolution budgétaire de la commune</b>	2017	2016	2015
<b>Evolution du compte administratif</b>	2017	2016	2015
<b>Nombre de marchés dans la commune</b>			
<b>Liste des marchés de la commune</b>	Voir fiche correspondante		
<b>Nombre d'industries installées dans l'espace communal</b>			
<b>Liste des industries installées dans l'espace communal</b>			
<b>Liste des contribuables soumis à l'impôt libératoire*</b>	Voir fiche correspondante		
<b>Liste des contribuables soumis à la patente*</b>	Voir fiche correspondante		
<b>Ressources naturelles disponibles</b>			
<b>Liste des ONG et structures de développement installées dans l'espace communal*</b>	Voir fiche correspondante		

<b>Liste des associations corporatives existantes dans l'espace communal*</b>	Voir fiche correspondante			
<b>Disponibilité énergétique (ENEO)</b>				
<b>Disponibilité en eau potable (CDE ou nombre de forages réalisés, fonctionnels et en panne ; localisation de chaque forage)</b>				
<b>Couverture réseau téléphonique et GSM</b>	CAMTEL	MTN	NEXTTEL	ORANGE
<b>Taux de couverture de l'espace communal (estimation)</b>				

\* voir fiche correspondante

## Annexe 3 : Fiche Centre de formation



Co-financé par le  
Fonds fiduciaire d'urgence pour l'Afrique



Projet d'Appui à la  
Résilience Socio-  
Economique des jeunes  
vulnérables, Extrême-  
Nord, Nord, Adamaoua  
(PARSE)

COMMUNE DE \_\_\_\_\_

Etude sur les métiers rentables dans les communes  
partenaires du PARSE dans la région de l'Adamaoua

### Collecte des données des Centres de formation :

<b>Nom ou raison sociale :</b>			
<b>Date de création :</b>			
<b>Localisation :</b>			
<b>Coordonnées géographique :</b>			
<b>Effectif global</b>			
<b>Effectif par genre :</b>	H=	F=	
<b>Spécialités disponibles</b>			
<b>Effectifs par spécialité et en genre</b>			
<b>Types de formation : (certifiée ou non)</b>			
<b>Prix de la formation par spécialité</b>	Spécialité	Prix	
<b>Outils et outillages nécessaires pour les différentes formations</b>	Spécialités	Outils/ outillages	
<b>Matières premières et intrants nécessaires pour les formations</b>	Spécialités	Matières premières/ intrants	
<b>Besoins en outils et outillages pour l'installation des lauréats (par spécialité)</b>	Outils/ outillages	Quantités	Prix
<b>Besoins en matières premières et intrants pour l'installation des lauréats (par spécialité)</b>	Matières premières/ intrants	Quantités	Prix

<b>Coûts de production d'un objet ou d'un service par spécialité</b>	Spécialités	Objet ou service produit	Coûts de production
<b>Prix de vente minimum de l'objet ou du service par spécialité</b>	Spécialités	Objet ou service produit	Prix minimum de vente
<b>Marchés réels ou potentiels par produit ou service</b>	Objet ou service produit	Consommateurs visés	Localisation des consommateurs

## Annexe 4 : Fiche collecte\_individu



MINISTRE DE LA JEUNESSE  
ET DE L'EDUCATION CIVIQUE



Co-financé par le  
Fonds fiduciaire d'urgence pour l'Afrique



coopération  
allemande  
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

**giz** Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Projet d'Appui à la  
Résilience Socio-  
Economique des jeunes  
vulnérables, Extrême-  
Nord, Nord, Adamaoua  
(PARSE)

COMMUNE DE \_\_\_\_\_

Etude sur les métiers rentables dans les communes  
partenaires du PARSE dans la région de l'Adamaoua

Collecte des données\_individu :

<b>Activité</b>			
<b>Localisation :</b>			
<b>Ancienneté</b>			
<b>Formation reçue</b>			
<b>Age</b>		<b>Sexe :</b>	
<b>Niveau d'étude</b>			
<b>Produits/ services proposés</b>			
<b>Prix par produit/ service</b>	Produits/ services	Prix	
<b>Outils et outillages utilisés</b>	Produits/ services	Outils/ outillages	Prix
<b>Matières premières et intrants utilisés</b>	Produits/ services	Matières premières/ intrants	Prix
<b>Chiffre d'affaire</b>	Journalier	Hebdomadaire	Mensuel

<b>Marché réel (en %)</b>	Local	Communal	Extérieur
<b>Clients potentiels</b>			
<b>Abri/ local</b>			
<b>Assistants/ apprentis</b>			
<b>Tenue d'une comptabilité simplifiée</b>			
<b>Affiliation à une association/ groupe</b>			
<b>Types d'appuis déjà reçu</b>			
<b>Responsabilités familiales</b>			

## Annexe 5 : liste de présence à l'atelier de restitution

Projet d'Appui à la Résilience Socio-Economique des Jeunes Vulnérables dans l'Extrême-Nord,  
Nord et Adamaoua-Cameroun (PARSE)



Note référence

Téléphone  
+ 237 222 29 27  
9058900000

Liste de présence

Date  
20.07.17

**DATE :** 20 JUILLET 2017

**LIEU :** NGAOUNDERE

**OBJET :** ATELIER DE RESTITUTION SUR LES METIERS RENTABLES

Heure du début :

Heure de la fin :

N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE/FONCTIONS	LIEU DE PROVENANCE	SEXE	ADRESSE (Tel : E-mail, B.P)	SIGNATURE
01	GENOV NINTYA	SNV	Ngaoundere	M	675422667	
02	Ibrahim Fadi	Git/parse	Gaoua	M	677835288	
03	IMISSA TISSAM TIRAHIM	Git/parse	Ngaoundere	M	6705394974	
04	Doucou Meia Kofand	Intermeiga	Maiganga	M		



N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE/FONCTIONS	LIEU DE PROVENANCE	SEXE	ADRESSE (Tel : E-mail, B.P)	SIGNATURE	
05	LABOBE SINDANG	chef de centre CMTI F.A.D.	TIGNETE	M	labobeindang@gmail.com		6756924 9414694
06	SINGUA NLEUBO Jean Paul	AJTEC	Tignete	M	singua.nleuboo@gmail.com		6750877 67081096
07	Abdou RATHMANOU	ced/Commissaire Fiscale	Fignere	M	abdurathmanou.fath@gmail.com		6043175 66081095
08	HEBOULAGE BOUBA	CT GIE PMSA NS	Ngaoundie	M	houbaoulage@gmail.com		
09	Modidi Abou MOUTAPSE Meham Abou	conseiller EPY/FAO	Ngaoundie	F	modidiaboumoutapse@gmail.com		
10	YSAF WARRYAN Epse OUSMANOU Ben	chef de centre CPTF	Ngaoundie	F	ysafwaryan@gmail.com		6941630
11	KOUAGANG-BEÏAR JUSTIN HAM BOU AHMABOU	Ac Rep CCD Ngam Ngam	Ngam 'Ba	F	kouagangbeiar@gmail.com		696228 78
12		Apprenti	Ngaoundie	M	hambouahmabou@gmail.com		69752 74-75



N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE/FONCTIONS	LIEU DE PROVENANCE	SEXE	ADRESSE (Tel : E-mail, B.P)	SIGNATURE
13	AISSATOU HAMADJAM	C.C.M.P.T NGAN-HA	NGAN-HA	F	animadonbch@yahoo.com	
14	DOVOUHI GNEBA Bidia	DATEC/NGAN-HA	NGAN-HA	M	doouhi.gneba@gmail.com	
15	YASSI JOSEPH	BATEC/NGAN-HA	NGAN-HA	M	9094nganbch@yahoo.com	
16	GANTBA EDDON H.W.	CLEMP3 HOUNDA	MELANGA	M	6102126169833914@gmail.com Eddonawly52@gmail.com	
17	TSASSSE FOPA	ASVYN Gendarmerie	Ngoundoué	M	696751623@gmail.com	
18	Bokossa Emmanuel	Rap. Ruyt SHINE ONG PUI	Ngoundoué	M	655194596@gmail.com	
19	LELE TOKAM HENRI	C.C.M.P.T NGAN-HA	NGAN-HA	M	696931648@gmail.com	
20	Adama Douga	C.C.M.P.T NGAN-HA	NGAN-HA	M	n.ada.douga@gmail.com	



N°	NOMS ET PRENOMS	STRUCTURE/FONCTIONS	LIEU DE PROVENANCE	SEXE	ADRESSE (Tel : E-mail, B.P)	SIGNATURE
21	DSAFAROU YAYA	Commune Ndouf Service Technique	Ndoure	M	dyfouyaya@gmail.com 67018 9356 marché de la @ fawad cam	
22	DFAKEM OFAKEM	Consultant	Yaoundé	M	matofakem@yahoo.fr yaker.fr	
23	Zinabou Bint. Ismaila	consultante- assistante	Yaoundé	F	695 01 31 54	
24	Bouyoune Richard	Commune de Ngoundoul	Ngoundoul	M	694977109 bouyoune@gmail.com yaker.fr	
25	ABANNOU K. Maroulin	Commune de Meiganga	Meiganga	M	670 18 9356 marché de la @ fawad cam	
26						
27						
28						